



HAL
open science

Mémoires des EPA - Les mémoires des stagiaires “ Directeurs ” de 1961 à 2000

Vincent Le Calvez, Thérèse Barbier, Sylvie Grain, Myriam Lahaye, Laëtitia Lopez da Silva, Mélissa Arneton

► **To cite this version:**

Vincent Le Calvez, Thérèse Barbier, Sylvie Grain, Myriam Lahaye, Laëtitia Lopez da Silva, et al..
Mémoires des EPA - Les mémoires des stagiaires “ Directeurs ” de 1961 à 2000. 2023. hal-04321851

HAL Id: hal-04321851

<https://hal.science/hal-04321851>

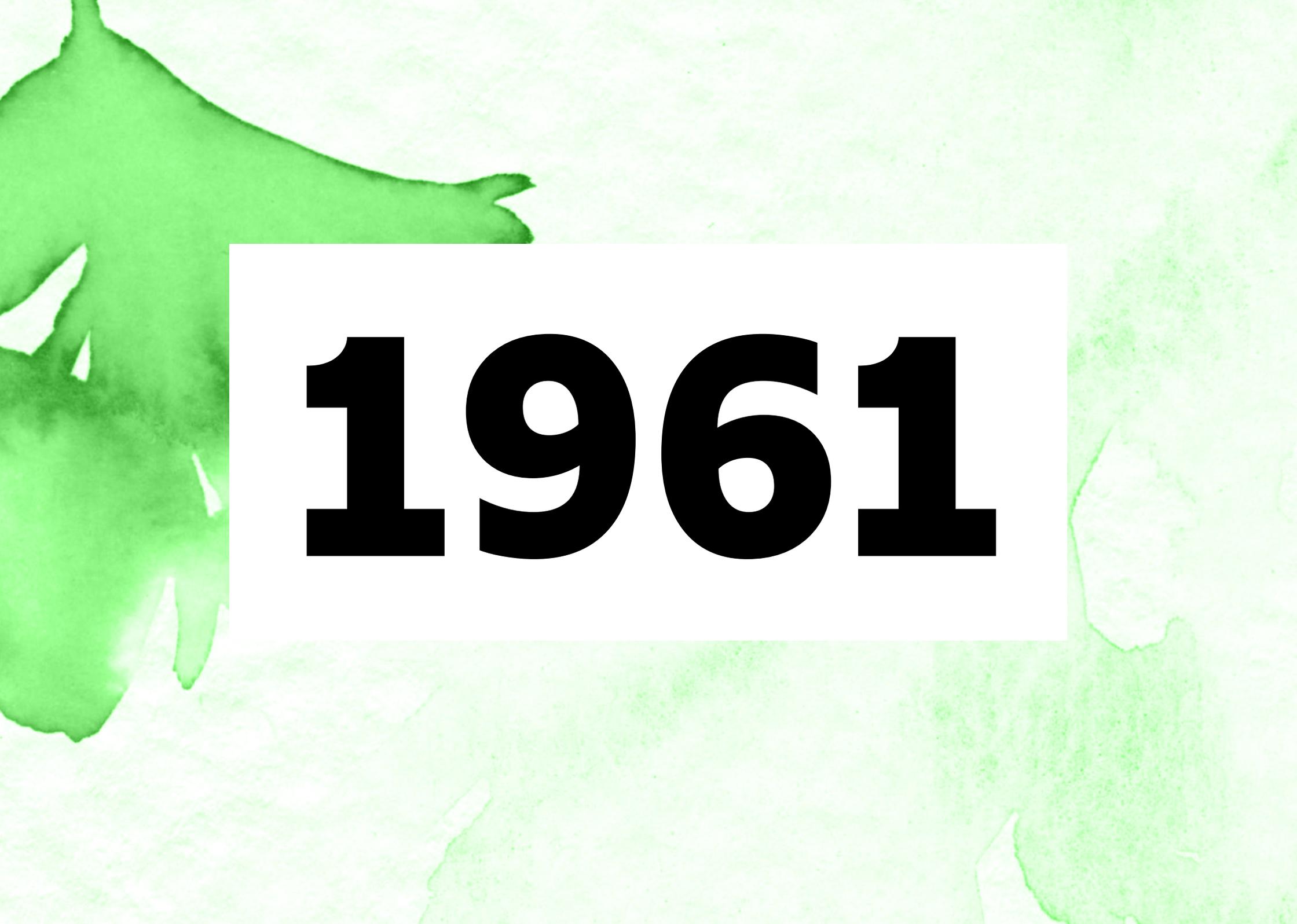
Submitted on 4 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. A white rectangular box is centered horizontally, containing the year '1961' in a large, bold, black sans-serif font.

1961

Sentiment de responsabilité

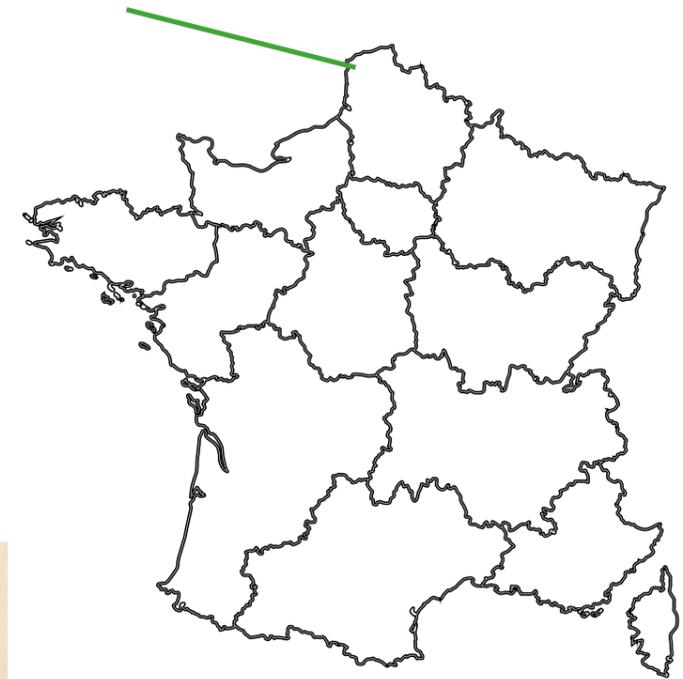
Jean Ducellier

1 1961 ARCHIVES

Des rapports entre les systèmes éducatifs et le sentiment de responsabilité chez les déficients physiques en traitement dans un établissement de cure pour "esseux".

Jean DUCELLIER

EPA de Berck-plage



Des rapports entre les systèmes éducatifs et le sentiment de responsabilité chez les déficients physiques en traitement dans un établissement de cure pour "esseux",

par Jean DUCELLIER
Directeur de l'école de plein air annexée à l'aérium du Cottage des Dunes, BERCK-PLAGE. P.D.C.

=====
Ducellier.

1961

1) La discipline et les punitions.

Nous avons déjà effleuré le problème de la discipline. Mais alors l'enfant était le dépositaire de l'autorité; c'est lui qui avait la charge de maintenir l'ordre. Est-ce souvent le cas? Les enfants font partie d'un groupe ou d'une classe et ils trouvent devant eux une grande personne, vivante expression du droit, du devoir et de la justice. Mais l'adulte exerce son pouvoir de différentes façons: il est autoritaire et despotique, ou ferme, mais compréhensif, ou encore libéral et indulgent. Ces trois aspects se présentent d'ailleurs avec des formes nuancées. Que peut penser l'enfant (ou l'adolescent) de chacun d'eux?

	Groupes	Garçons		Filles	
		Allongés	Valides	Allongées	Valides
Autoritarisme	A	14 39%	3 16,7%	10 33,3%	7 46,7%
	B	5 20,8%	4 33,3%	5 16,6%	2 14,3%
Fermeté et compréhension	A	15 41,7%	14 77,8%	18 60%	4 26,7%
	B	16 66,7%	8 66,7%	22 73,3%	11 78,6%
Libéralisme	A	7 19,4%	1	2 6,7%	4 26,7%
	B	3 12,5%		3 10%	1

Les grands garçons, et davantage encore les adolescentes et les jeunes garçons valides, demandent de la compréhension; les manifestations de despotisme suscitent un mouvement de révolte que nous approfondirons par la suite.

La même revendication est formulée, mais beaucoup moins nettement, par les garçons allongés de 10, 11 et 12 ans; environ la moitié des filles valides du même âge acceptent volontiers la volonté de la maîtresse.

Les refus à l'autoritarisme.

Groupes	Garçons		Filles	
	Allongés	Valides	Allongées	Valides
A	58,3%	70,6%	53,8%	40%
B	70%	50%	62%	53,8%

Les refus au libéralisme.

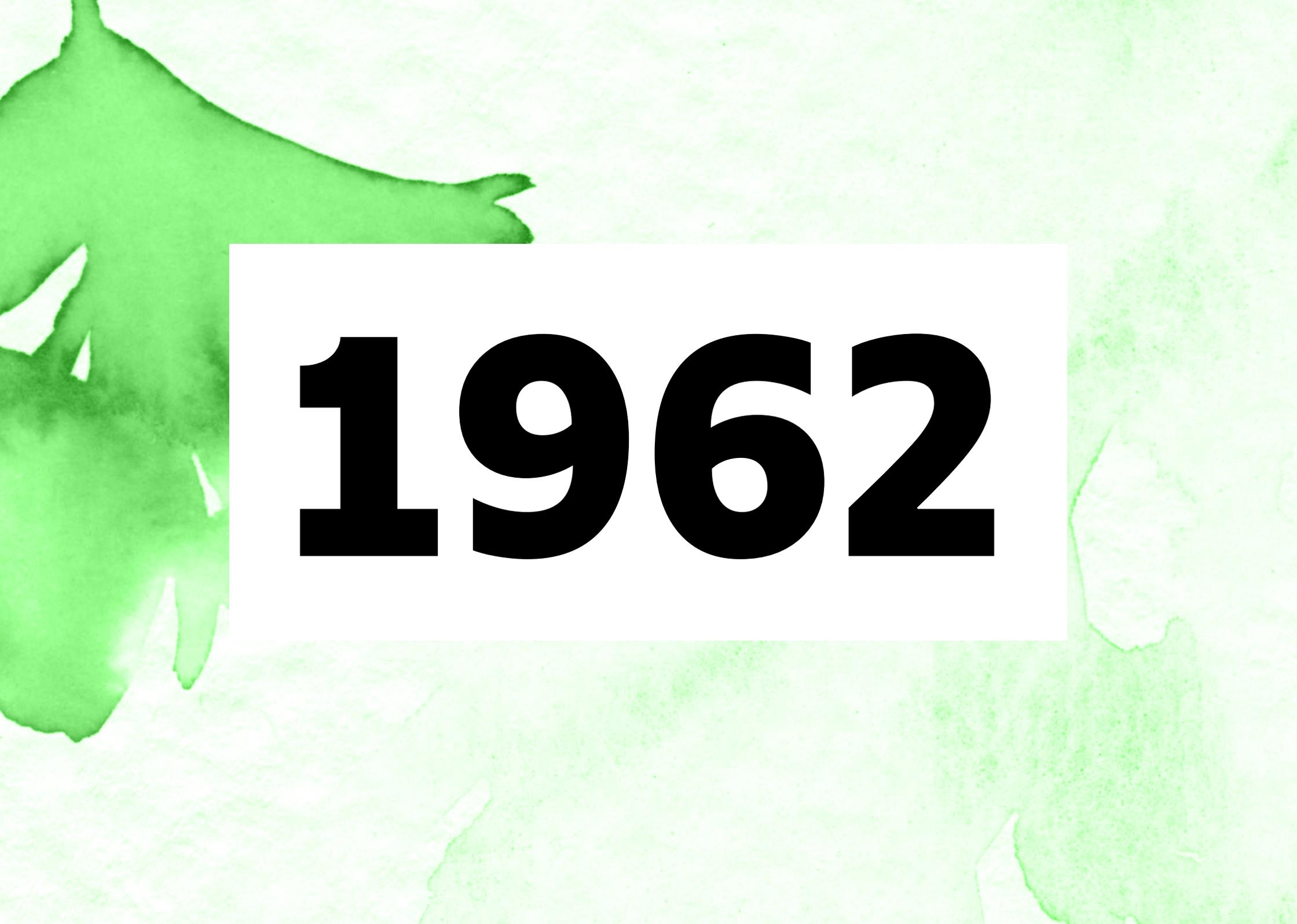
A	29,2%	23,5%	38,5%	40%
B	20%	41,7%	38%	38,5%

Les refus à l'autoritarisme sont les plus nombreux, sauf chez les filles valides de 10, 11 et 12 ans. Si l'on classait les différents groupes en prenant comme critère les différences de pourcentages, on obtiendrait dans l'ordre décroissant: les adolescents allongés, les garçons valides de 10, 11 et 12 ans, les allongés du même âge, les adolescentes allongées, les filles allongées de 10, 11 et 12 ans, et les adolescentes valides, les grands garçons valides et, naturellement, les petites filles des aériums.

Pratiquement, comment les enfants et les adolescents jugent-ils leur conduite en présence du maître? Leur arrive-t-il d'être punis? Nous trouverons la réponse dans le tableau qui suit.

Réponses	Groupes	Garçons		Filles	
		Allongés	Valides	Allongées	Valides
Souvent	A	11 30,5%	7 39%	9 32%	6 42,8%
	B	7 29,2%	7 58,3%	7 23,3%	3 20%
Parfois	A	7 19,4%	5 27,8%	6 21,4%	4 28,6%
	B	2 8,3%	2 16,7%	3 10%	5 33,3%
Jamais	A	18 50%	6 33,3%	13 46,4%	4 28,6%
	B	15 62,5%	3 25%	20 66,7%	7 46,7%

La majorité des garçons allongés estime donc qu'ils sont des élèves raisonnables; on trouverait chez les valides plus de sujets turbulents ou inattentifs, surtout parmi les adolescents.

The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. A white rectangular box is centered horizontally, containing the year '1962' in a large, bold, black sans-serif font.

1962

Recrutement

Charles Meyer

1962.
Archives

Sujet du mémoire:

L'Evolution du recrutement dans les écoles de plein air;
De l'établissement de soins à l'école; Réadaptation de
l'enfant déficient physique.

présenté par Mr .MEYER, instituteur à l'école de plein air
de la ville de Mulhouse. (Haut-Rhin)

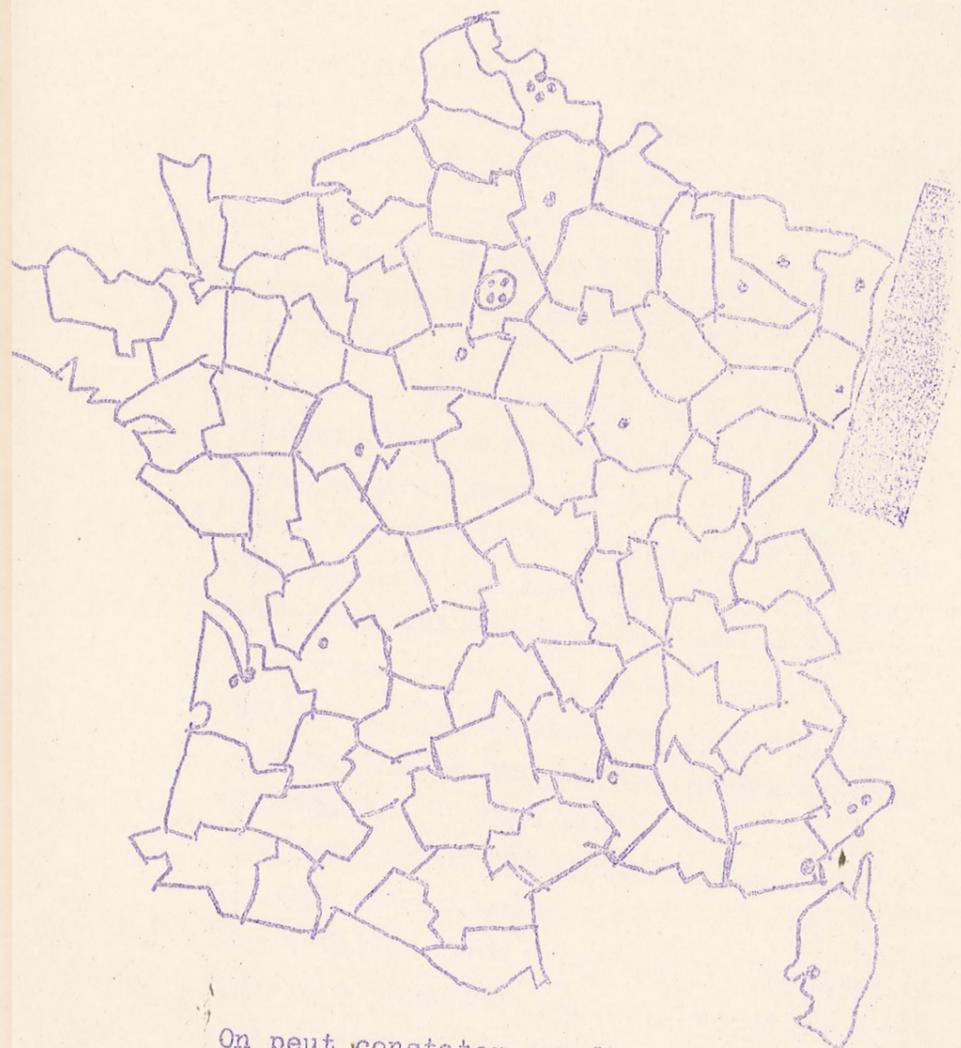
AVANT-PROPOS

- A. Historique des écoles de plein air.
Pages I à V
- B. Diverses conceptions des E.P.A.
1904: Charlottenburg pages VI à IX
1910: L'école au soleil pages X à XII
1922: Circulaire ministérielle du 8.9.1922, page XIII
et en annexe n°1
1931: Gaston Lemonnier pages XIV et XV
1935: Isafe Forceville pages XVI et XVII
- C. Synthèse de ces diverses conceptions page XVIII
- D. Plan général du mémoire.

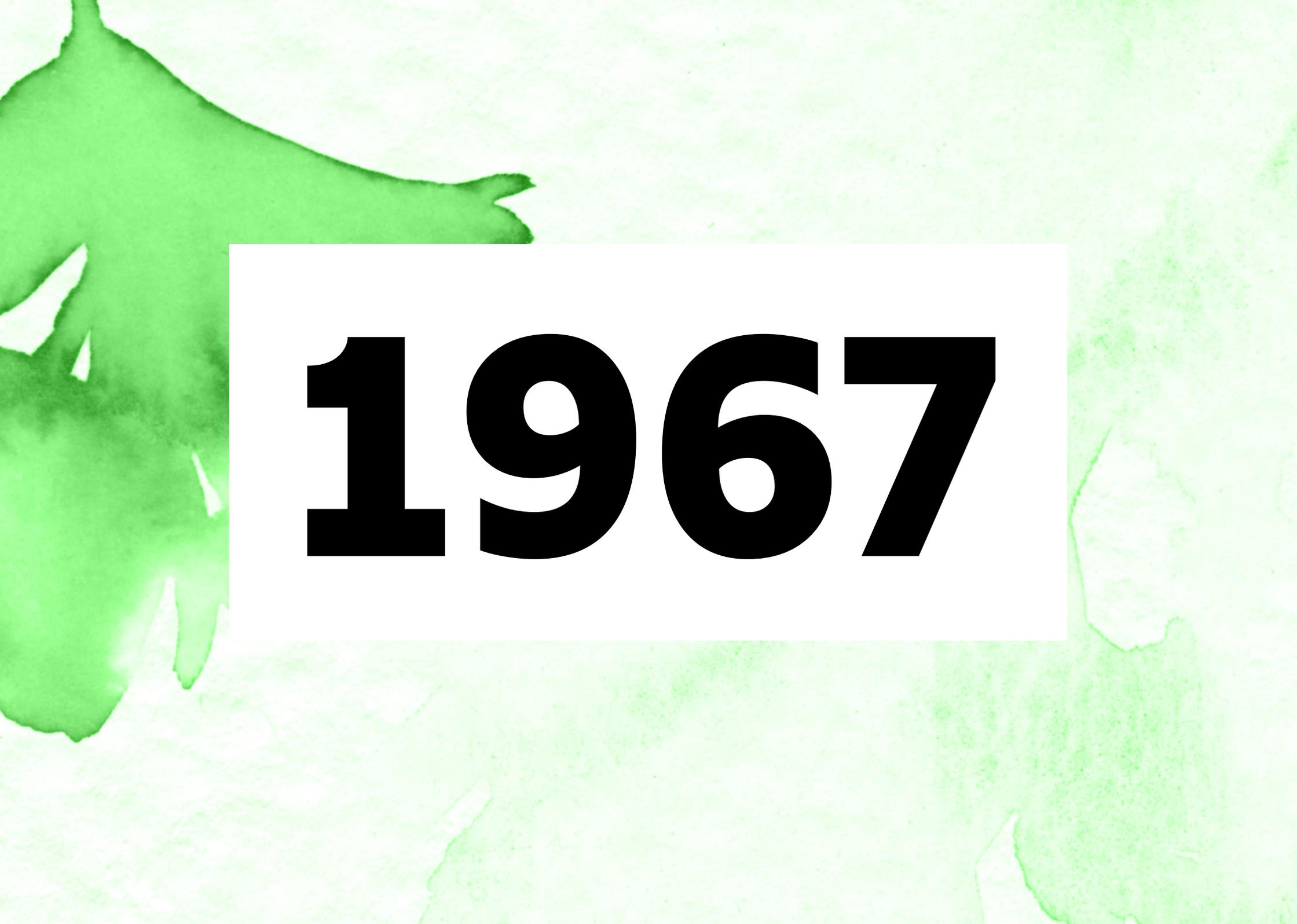
1962

Pour les écoles qui nous avaient laissé sans réponse, nous avons fait une enquête personnelle et rempli le questionnaire sur place, sauf pour une école trop éloignée: La Seyne sur mer dans le Var. La situation des E.P.A. demi internat s'établit donc comme suit en 1962:

1. Saint-Quentin dans l'Aisne.
2. Nice, E.P.A. de l'observatoire (A-M)
3. Nice, E.P.A. du Château (A-M)
4. E.P.A. de la ville de ~~XXXX~~ Troyes, 11 rue de Chanteloup à Sainte Savine.
5. Bastia, E.P.A. du Fort Lacroix (Corse)
6. Dijon, E.P.A. du clos chauveau (Côte d'or)
7. Evreux, E.P.A. du mont Saint Michel (Eure)
8. E.P.A. de Périgueux (Dordogne)
9. Nîmes, E.P.A. du mont Duplan (Gard)
10. Bordeaux, EPA du Loret (Gironde)
11. Bordeaux, E.P.A. de Tenet (Gironde)
12. Tours, E.P.A. de Saint-Symphorien (Indre et Loire)
13. Orléans, E.P.A. du parc des capucins (Loiret)
14. Nancy, E.P.A. de l'Avenue de la Libération (M et M)
15. Metz, E.P.A. de Landonvilliers (Moselle)
16. Lille, E.P.A. Désiré Verhaeghe (Nord)
17. Loos les Lille, château de Crépy (Nord)
18. Roubaix, Avenue Roger Salengro (Nord)
19. Tourcoing, E.P.A. de la Blanche Porte. (Nord)
20. Strasbourg, Domaine de la Faisanderie (Bas-Rhin)
21. Mulhouse-Pfastatt
22. Paris, E.P.A. du Boulevard Bessières 17ème (Seine)
23. Pantin, EPA rue Méhul (Seine)
24. Suresnes, rue de la procession, (Seine)
25. Vitry, E.P.A. du moulin vert (Seine)
26. La Seyne sur mer (Var)
27. Menton (Alpes-Maritimes)



On peut constater que les écoles de plein air sont réparties dans la moitié Nord du pays avec quelques tentacules vers les régions d'altitude ou de climat doux.

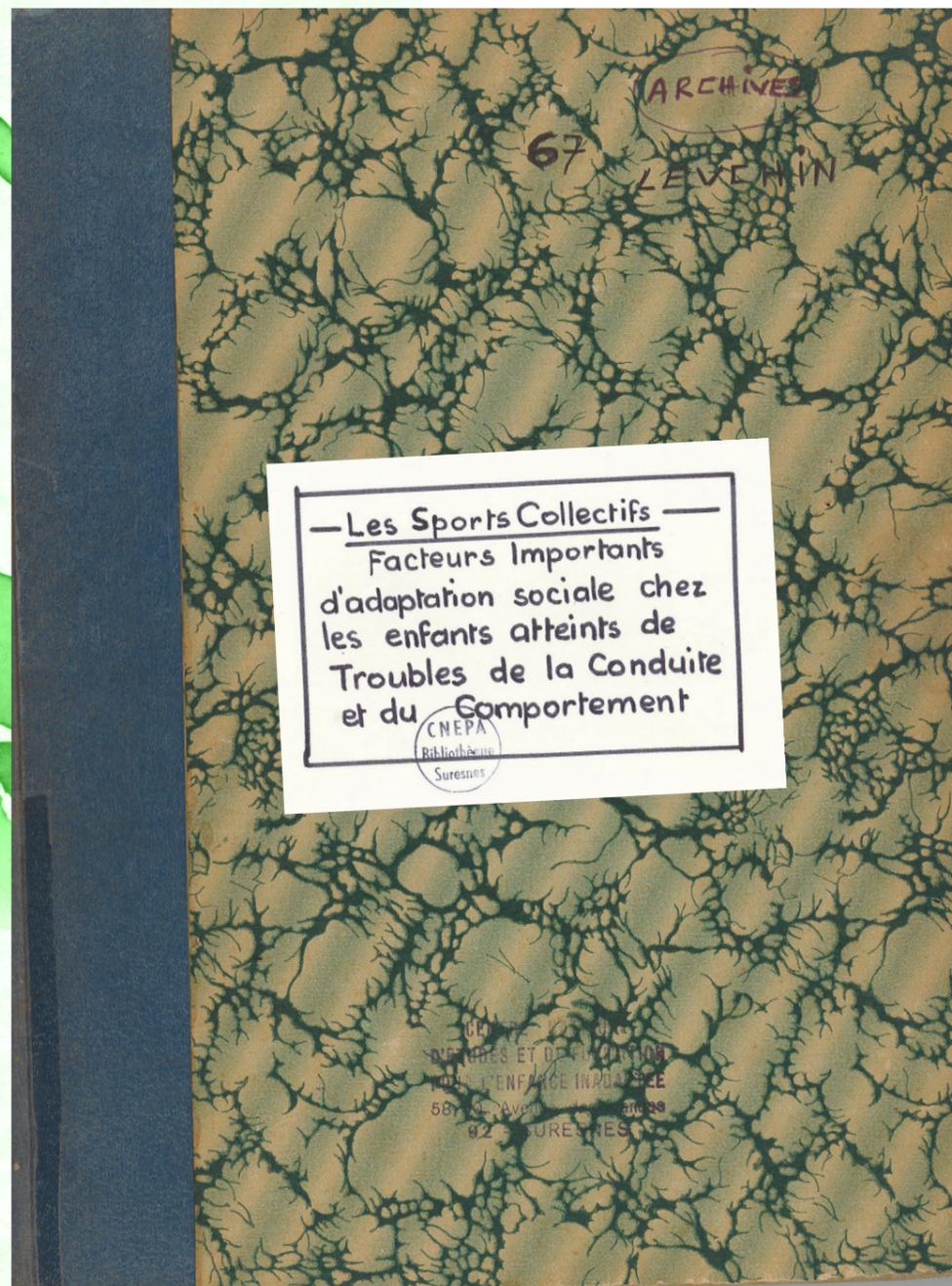
The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. The rest of the background is composed of lighter, more diffused green washes. In the center, a white rectangular box contains the year "1967" in a large, bold, black sans-serif font.

1967

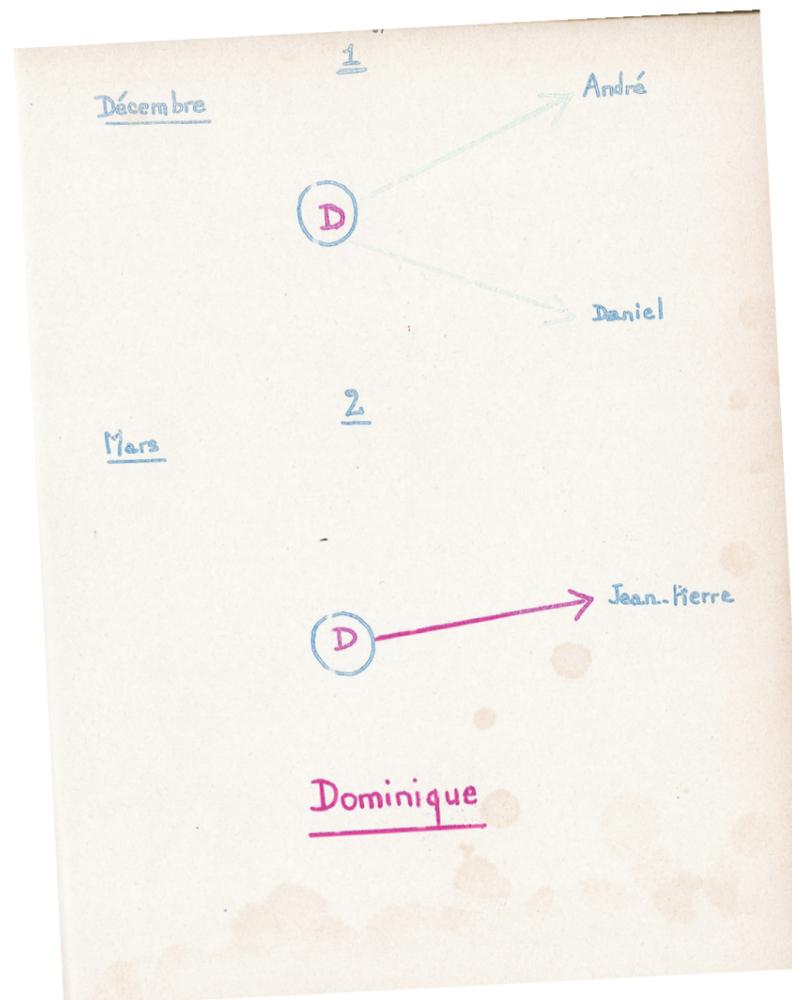
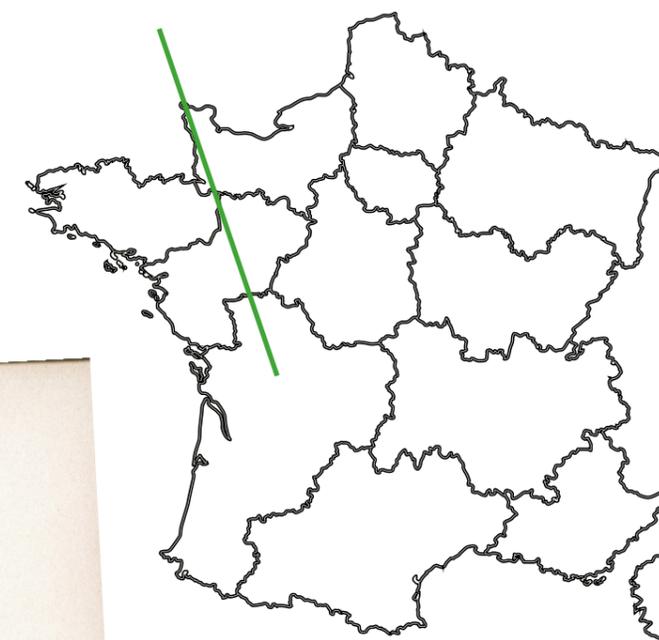
Sports collectifs

Micheline Levchin

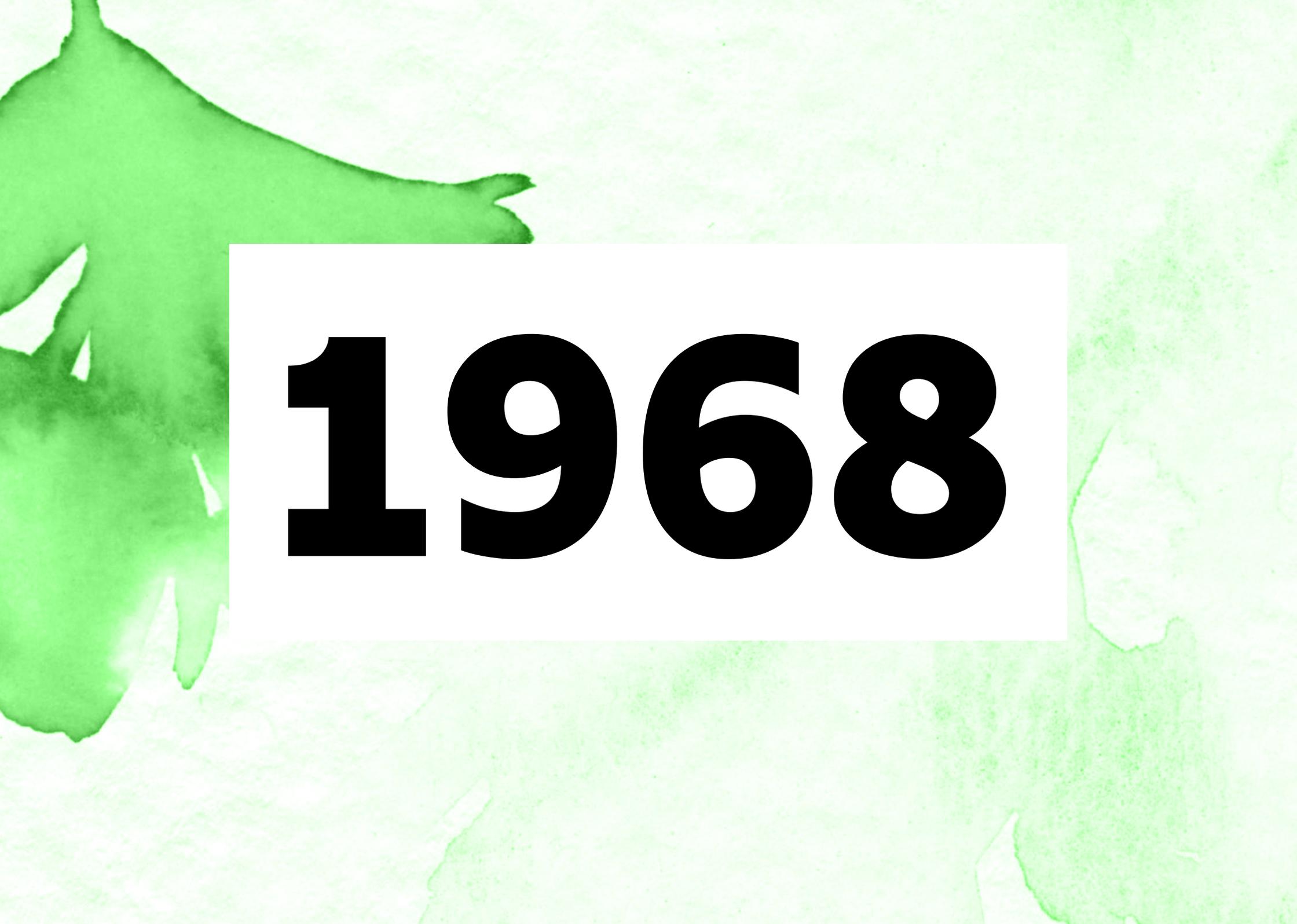
EPA de Guron-Payré



Micheline LEVCHIN
Ecole de Plein Air
GURON - PAYRE (VIENNE)



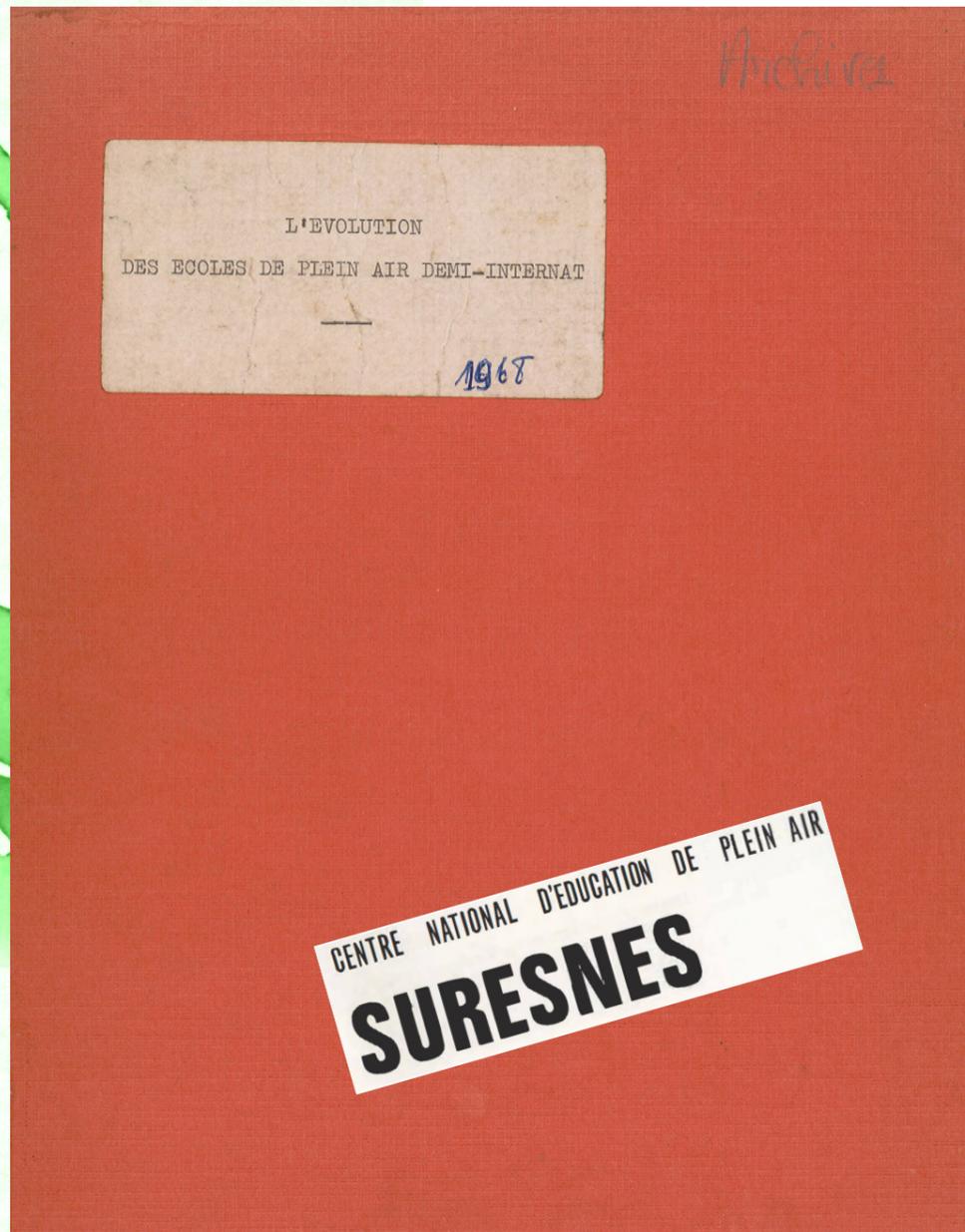
1967



1968

Évolution des EPA

Robert Duquesne



La moitié des Ecoles de Plein-Air Demi-Internat sont situées dans des communes de plus de 100.000 habitants. Le quart dans la banlieue de grandes villes. Il n'existe pas d'école de plein air à PARIS, LYON et MARSEILLE.

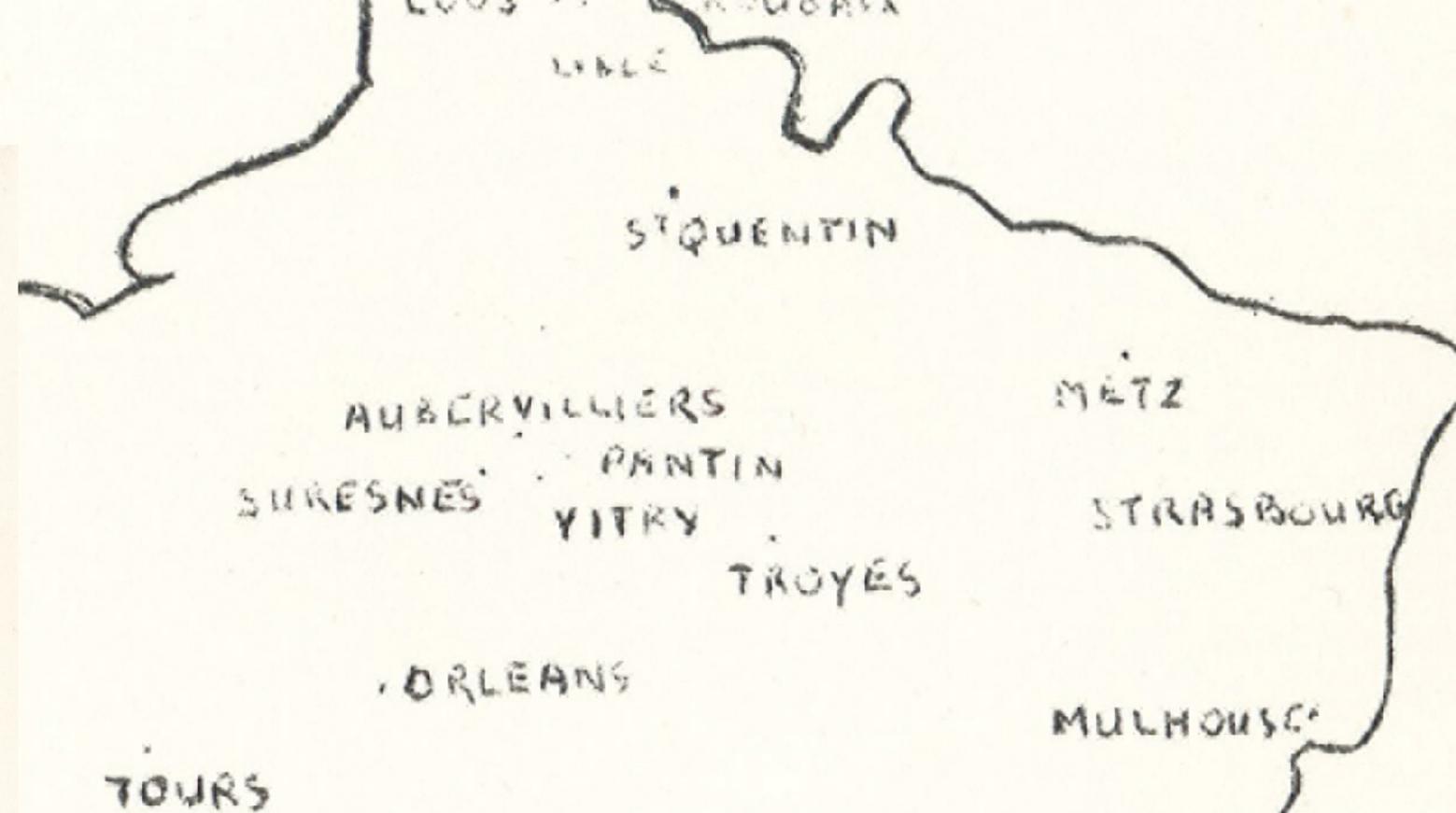
1968

III LISTE DES ECOLES DE PLEIN AIR DEMI-INTERNAT

Aisne	SAINT-QUENTIN
Alpes Maritimes	E.P.A. de l'Observatoire NICE E.P.A. du Château NICE
Aube	E.P.A. Chanteloup SAINTE-SAVINE
Corse	E.P.A. BASTIA
Côte d'Or	Clos Chauveau DIJON
Dordogne	E.P.A. "Ailhaud-Castelet" PERIGUEUX
Gard	E.P.A. "Mont-Duplan" NIMES
Gironde	E.P.A. du Loret HAUT-CENON E.P.A. TENET-MERIGNAC
Indre-et-Loire	E.P.A. Beau Site ST-SYMPHORIEN-LES-TOURS
Loiret	E.P.A. SAINT-JEAN-LE-BLANC
Moselle	E.P.A. LANDOVILLIERS
Nord	E.P.A. Désiré Verhaeghe LILLE E.P.A. Château de Crépy LOOS E.P.A. L. Dupré ROUBAIX Ecole de Complément TOURCOING
Bas-Rhin	E.P.A. Domaine de la Faisanderie STRASBOURG
Var	E.P.A. LA SEYNE SUR MER
Hauts de Seine	E.P.A. SURESNES
Val de Marne	E.P.A. du Moulin Vert VITRY
Val d'Oise	E.P.A. d'Aubervilliers PISCOP

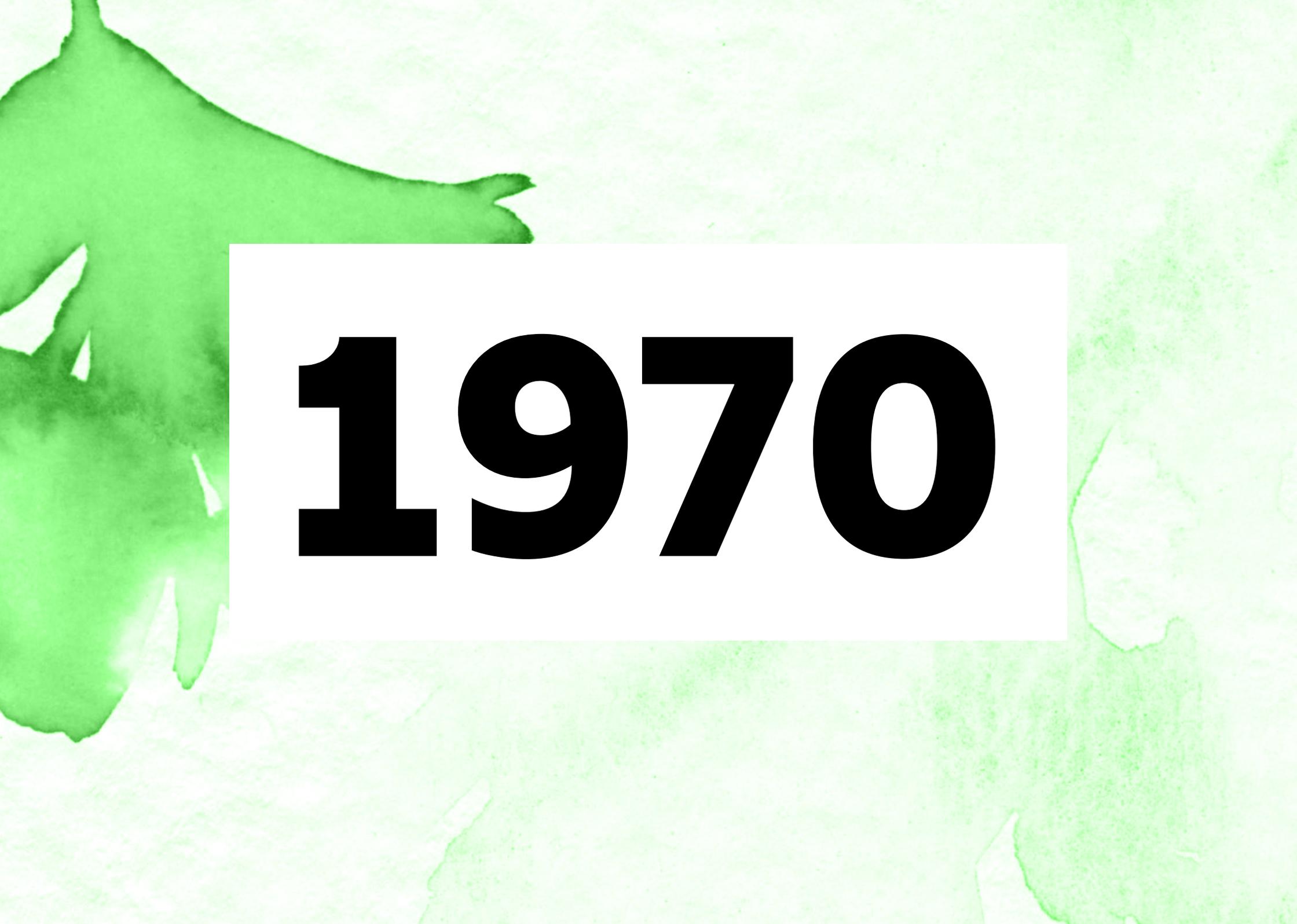
ECOLEES DE PLEIN AIR MATERNELLES

Corse	E.P.A. de la Marine AJACCIO
Seine	rue de la Roquette PARIS
Seine Saint-Denis	E.P.A. PANTIN



	Ouvriers	Employés	Artisans Commerçants	Cadres				
LILLE	140	77 %	13	7 %	7	4 %	20	12 %
LOOS	111	98 %					4	2 %
ROUBAIX	227	90 %	24	7 %	8	2,5 %	1	0,5 %
BORDEAUX	10	14 %	19	27 %	24	31 %	20	28 %
BASTIA	10	29 %	11	30 %	6	17 %	8	23 %
METZ	37	59 %	15	24 %	3	5 %	7	12 %
DIJON	82	33 %		16,5 %		16,5 %	82	33 %
ORLEANS		75 %		18 %		2 %		5 %
SURESNES		35 %		25 %		20 %		20 %
NIMES	22	26 %	35	41 %	8	9 %	19	24 %
NICE	15	35 %	5	12 %	10	23 %	12	29 %
Moyenne :		50 %		20 %		14 %		16 %

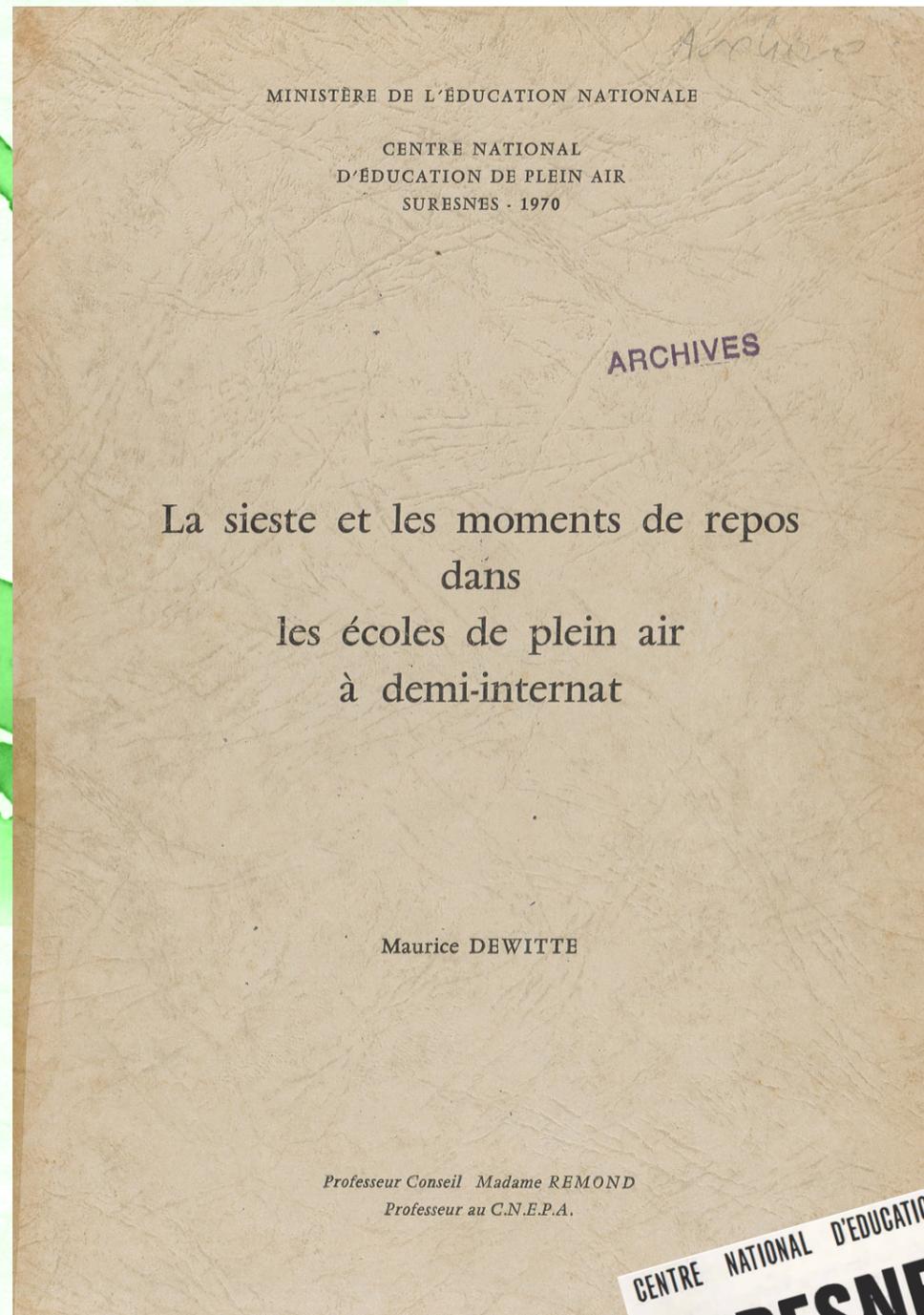
LA SEYNE

The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. The rest of the background is composed of lighter, more diffused green washes. In the center, a white rectangular box contains the year "1970" in a large, bold, black sans-serif font.

1970

Sieste et moments de repos

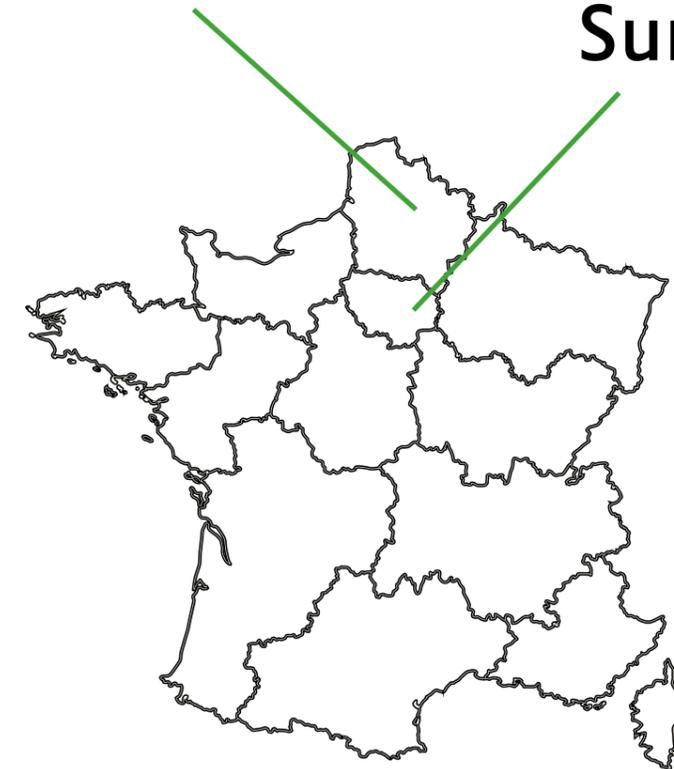
Maurice Dewitte



CENTRE NATIONAL D'ÉDUCATION DE PLEIN AIR
SURESNES

EPA de Lille

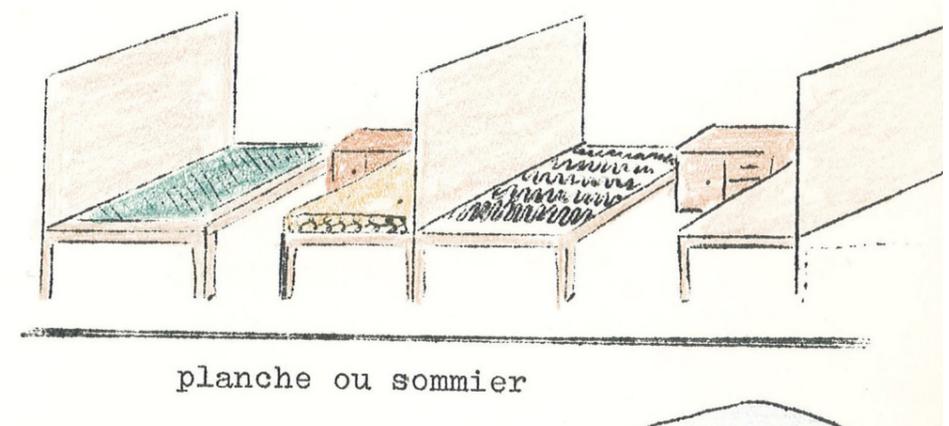
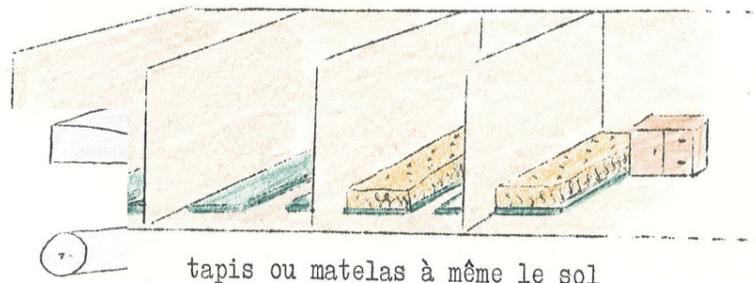
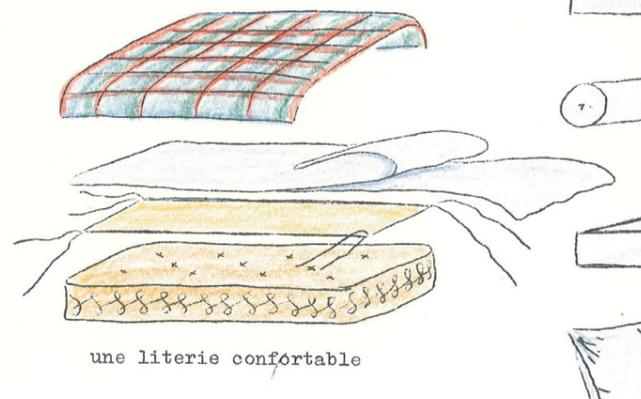
EPA de Suresnes



1970

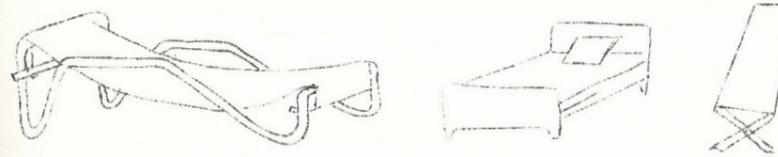
	Classe	
II h.15		
II h.30	Jeux	
II h.40	hydrothérapie	
	repos dirigé	
I2 h.		
	repas	
I2 h.45	Cure de repos	
I3 h.	Sieste ou détente	
		activités de détente
I4 h.		
	Récréation	
I4 h.15		
	Classe	

Emploi du temps



Illustrations de lits

- 22 - Les salles sont-elles équipées de rideaux oui non
 23 - Quelle est la couleur de ces rideaux :
 noir - bleu - rouge - vert - jaune - blanc - autre
 24 - Certains élèves font-ils la sieste dans leur classe oui non
 25 - Quelle est la forme des lits



Questionnaire

- 26 - Pour le rangement de leurs affaires, les enfants disposent-ils d'un casier à proximité de leur lit oui non
 27 - Chaque maître surveille-t-il sa classe oui non
 28 - Un tour de surveillance est-il organisé oui non
 29 - L'infirmière participe-t-elle au service oui non
 30 - D'autres personnes surveillent-elles la sieste oui non
 Qui _____
 31 - Quel est le nombre maximum de surveillants par salle et par semaine
 32 - Les heures de surveillance de sieste sont-elles payées en heures supplémentaires oui non
 Par qui _____
 33 - Les conditions d'une bonne aération des salles sont-elles réalisées (rideaux fermés) oui non
 34 - Comment sont chauffées les salles :
 - chauffage central : radiateurs - par le sol - par air pulsé
 - autres moyens : _____
 35 - Disposez-vous de thermomètres enregistreurs oui non
 36 - Sont-ils placés au niveau du lit des enfants oui non
 37 - Suite aux nouveaux horaires scolaires, la sieste a-t-elle lieu le samedi après-midi oui non
 38 - Dans votre établissement les enfants font-ils de la relaxation oui non
 39 - Dans quelle proportion _____ %

Photos inédites
de l'EPA de Suresnes



Intégration et EPA

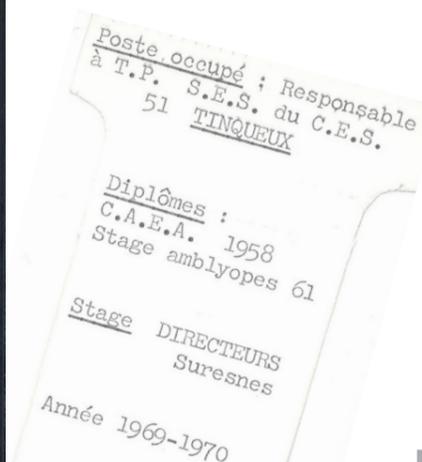
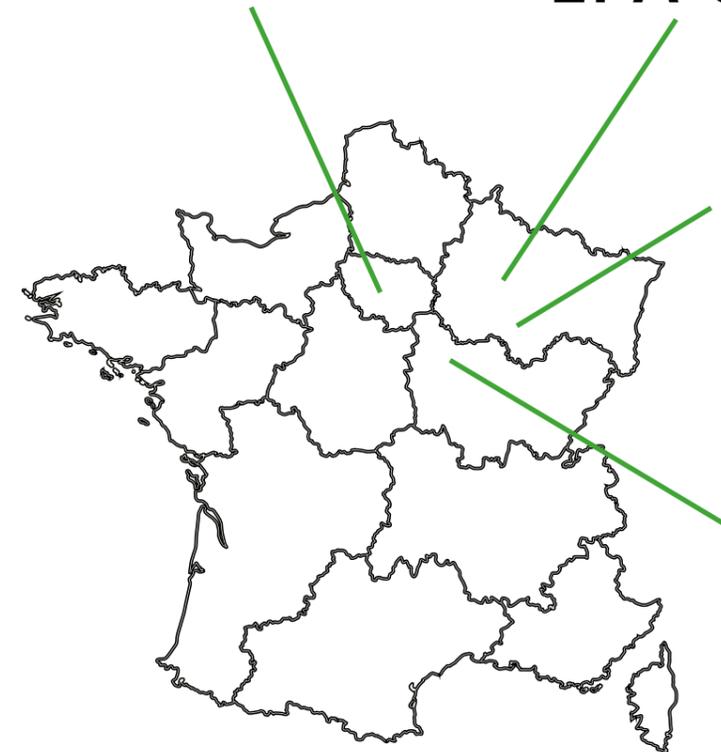
Jeanne Petit

EPA
de Suresnes

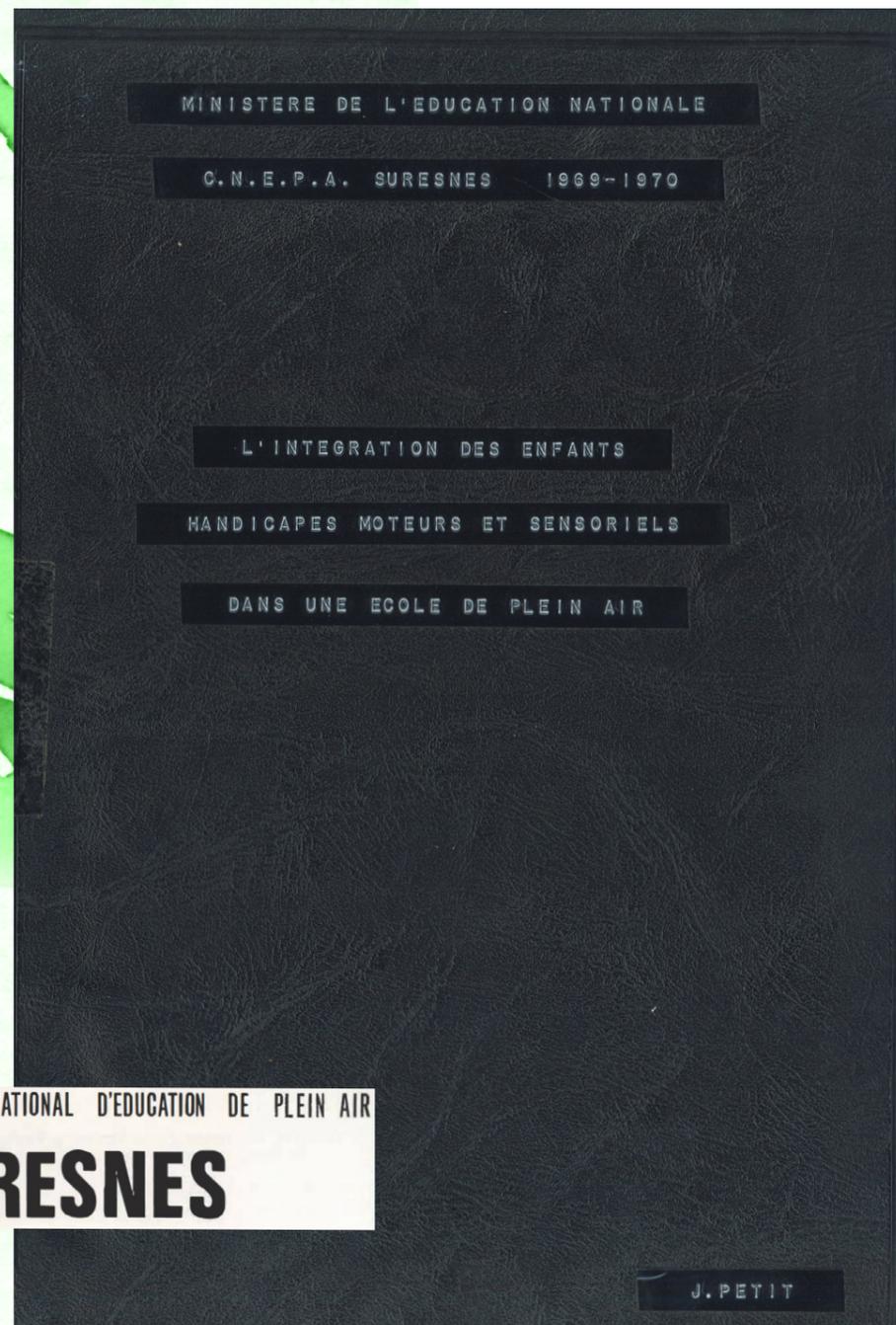
EPA de Reims

EPA
de Troyes

EPA
de Dijon



J. PETIT



CENTRE NATIONAL D'ÉDUCATION DE PLEIN AIR
SURESNES

1970

Nous avons visité l'Ecole de Plein Air de DIJON par une belle journée de gel : le charme un peu vieillot du bâtiment d'accueil encadré d'ifs taillés au carré et prenant vue sur une immense volière et un bassin désuet contraste avec la hardiesse et la rectitude des nombreux blocs et pavillons, tout blancs sous le soleil qui se lancent à l'assaut de la colline d'où l'on domine au loin la ville. Tout un réseau de routes, de chemins, d'escaliers, de rampes fleuries relie entre eux les différents bâtiments, à travers un parc foisonnant qui fait la joie des enfants.

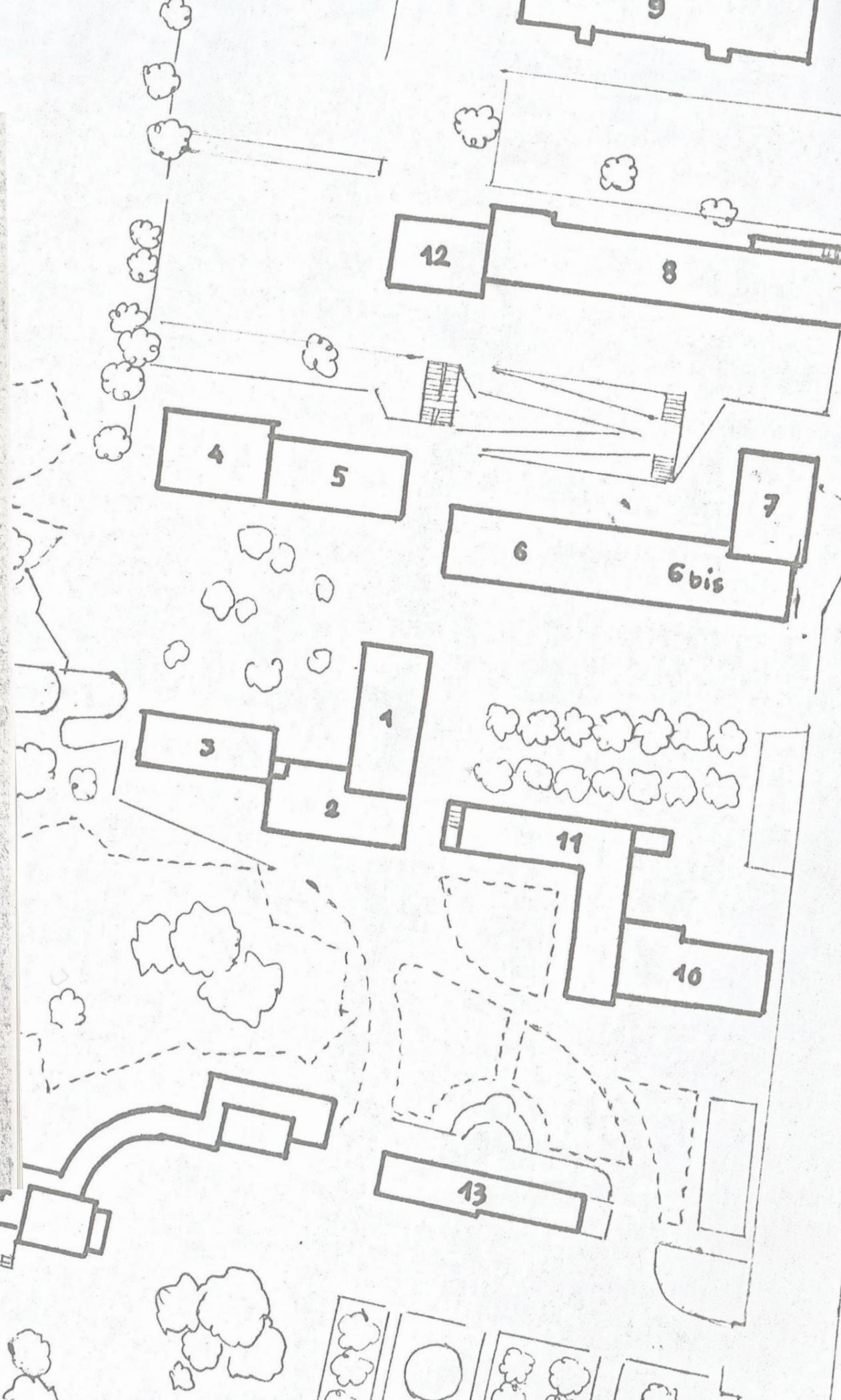
Ces bâtiments abritent en réalité deux Etablissements distincts, une Ecole de Plein Air et un Centre de Rééducations spécialisées, sous une direction unique.

L'Ecole de Plein Air, créée officiellement en 1943 par le Conseil municipal de la Ville de DIJON sous l'appellation "Ecole de Plein Air du Clos Sainte-Marie" et comportant un demi-internat géré par l'Oeuvre des Pupilles de l'Ecole Publique de la Côte d'Or, ouvre ses portes en 1946 et prend à la même date le nom de "Clos Gauveau". Elle vit maintenant depuis vingt ans et trouve aujourd'hui trop petite : d'une capacité d'accueil de 125 élèves, elle a dû refuser en septembre 1968 plus de 50 enfants, faute de place. A l'école de Plein Air se rattache un G.O.D. de 2 classes.

Les enfants, garçons et filles de 5 à 14 ans, sont admis, soit sur indication médicale pour les déficients physiques, soit sur indication médico-sociale pour les cas sociaux, avec cependant une restriction importante : les débiles mentaux font l'objet d'une contre-indication.

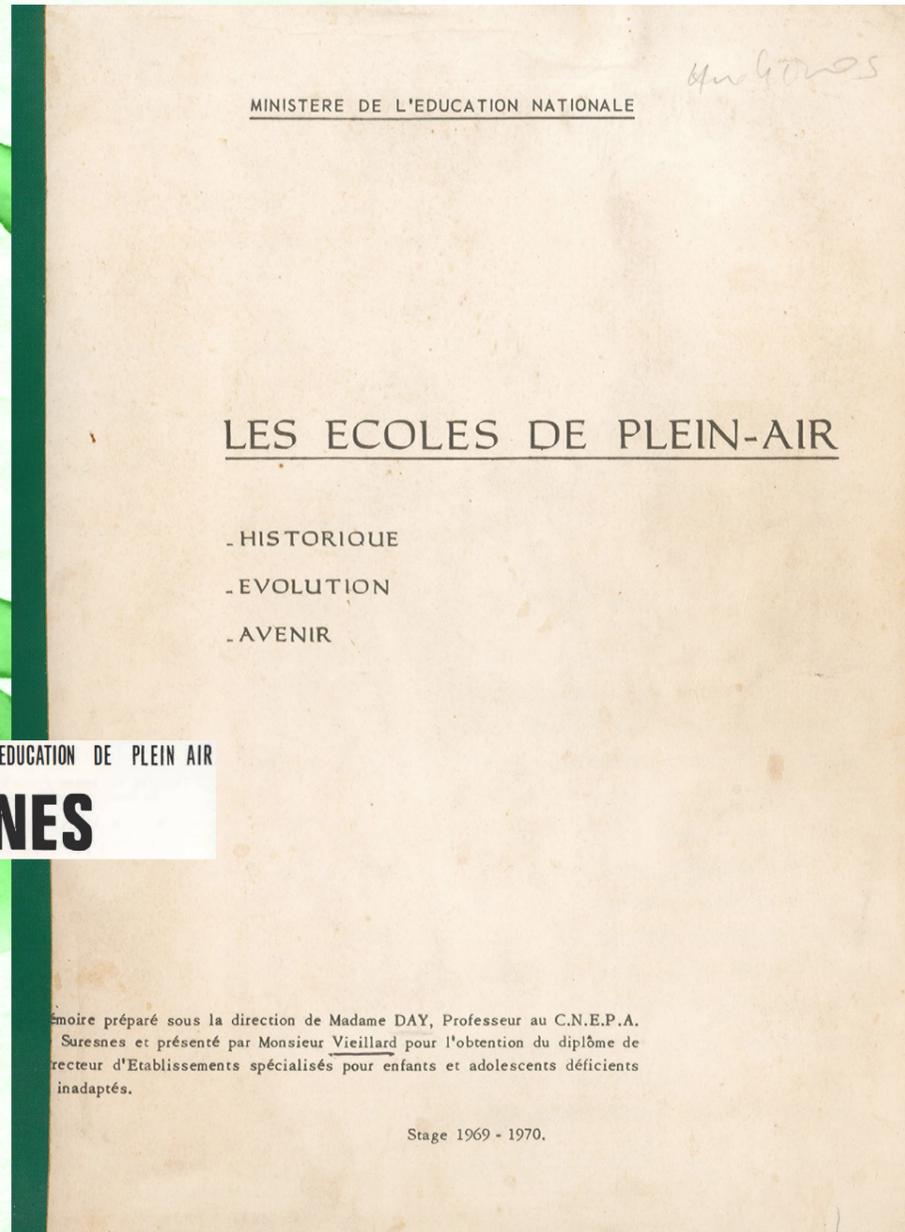
L'aire géographique de recrutement comporte exclusivement la ville de DIJON (avec quelques exceptions en faveur d'enfants du Département ou de la Région).

Le régime de l'Ecole de Plein Air est le demi-internat (exceptionnellement, quelques élèves sont admis en internat).

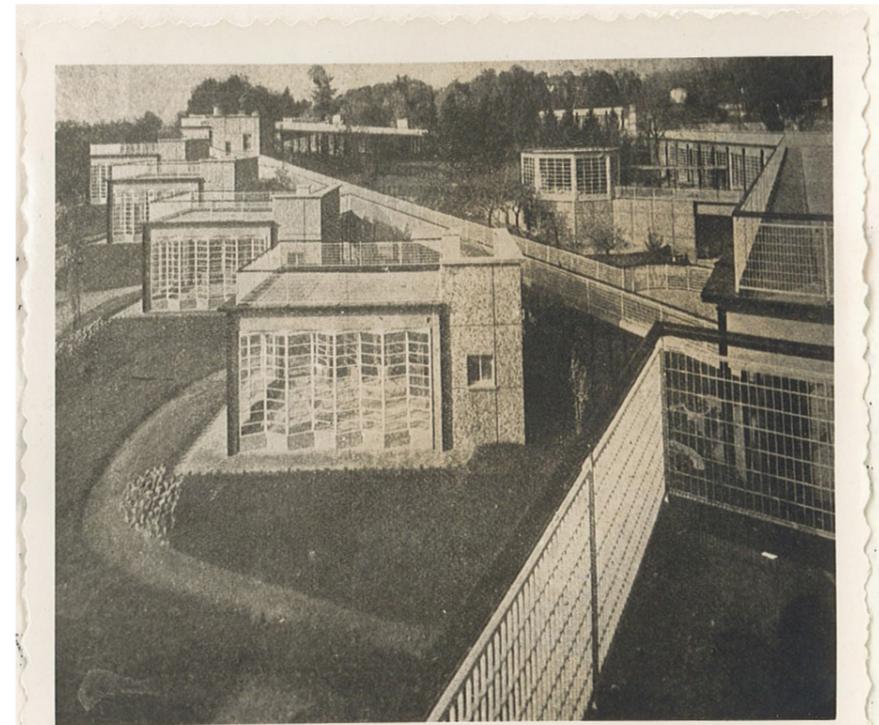


Une histoire allemande

R. Vieillard



HISTORIQUE DES ECOLES DE PLEIN AIR



Ecole de Plein Air - Suresnes - 1935 .

1970



Education Physique et jeux dans la neige - Megève 1945.



Un jeune chevreuil recueilli par les enfants de l'Aérium Ecureuil Noir-Donaueschingen .



Arrivée d'un convoi d'enfants à Königsfeld - 1948 .



Après 3 mois de séjour les enfants retournent en France . Königsfeld - 1949 .

En France de nombreuses maisons ouvraient, la demande était forte, aussi, il fallait institutionnaliser la formation des maîtres de Plein Air, et penser à l'avenir. C'est pourquoi, s'installa à Bad Dür rheim, en 1947, première ébauche des Centres Nationaux, le Centre de Formation des maîtres d'E. P. A. ouvert à l'Aérium "Les Mélèzes". Les stagiaires issus des Aérias, ainsi que de nombreux instituteurs exerçant en France accomplissaient un stage d'un trimestre, avec un emploi du temps particulièrement chargé.

M. Catteau (actuellement Inspecteur d'Académie du Morbihan) et Mlle Deshayes (Inspectrice Primaire d'un département du Nord) en furent les premiers animateurs avec deux maîtres d'école annexe de la Seine, Messieurs Chauffour et Boucher.

Cette expérience fut riche pour tous, maîtres et élèves. Il faut signaler que les conditions d'implantation, les richesses naturelles de la Forêt Noire restée très sauvage, servaient de support et de moteur à la classe observation. Les maîtres formaient une véritable communauté d'adultes, qui 20 ans après conservent encore des relations fréquentes. Ils vivaient aussi avec un personnel d'inspection dont le rôle de conseiller doit être signalé. Successivement, Mlle Déniel, M. Maréchal encadrèrent les enseignants de Forêt-Noire. Et tous ceux qui sont allés là-bas n'oublient pas celle qui fut la créatrice, l'organisatrice inlassable de cette grande Oeuvre, Mme l'Inspectrice Générale Drouin.

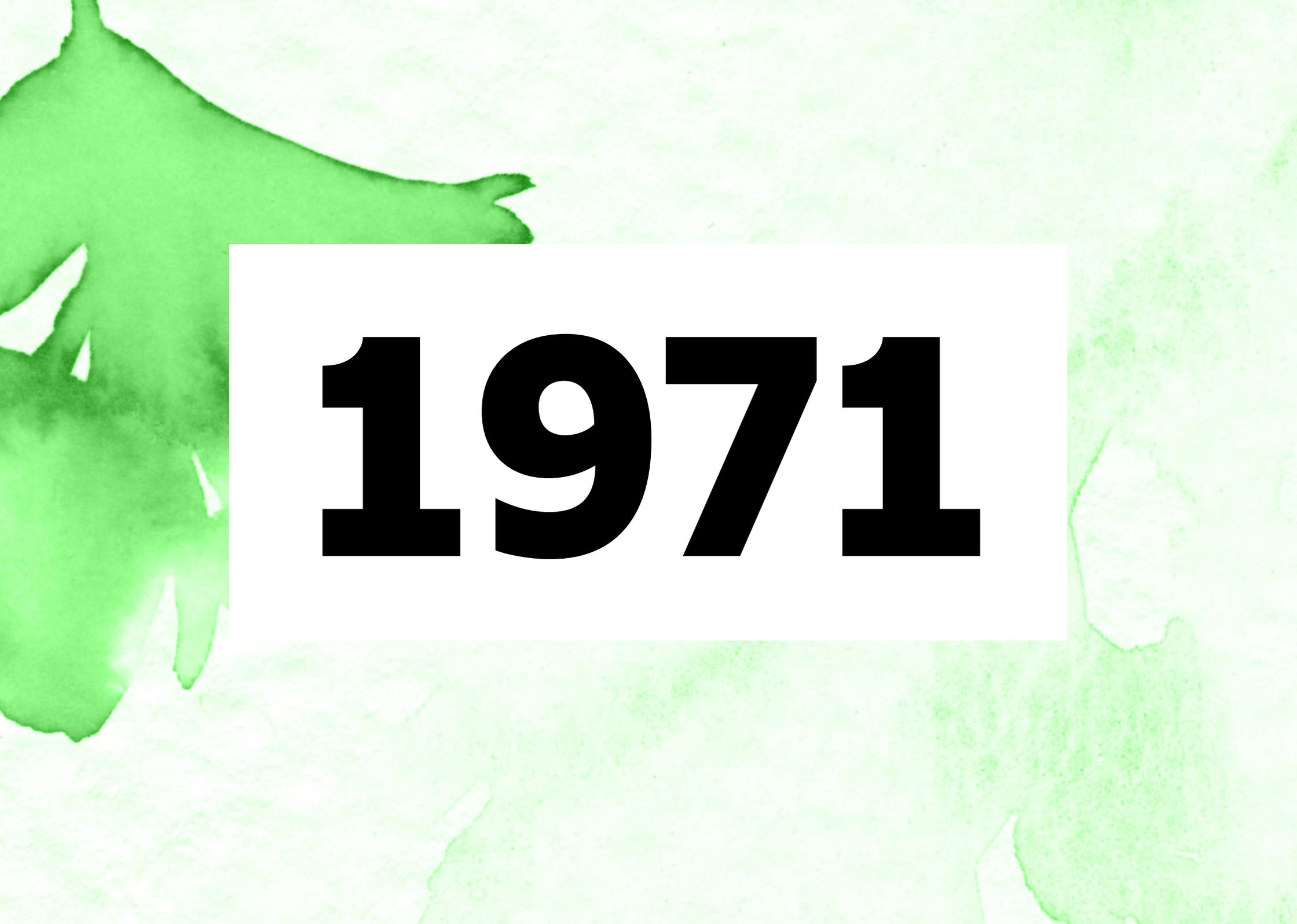
Le 11 septembre 1949, maîtres et élèves du dernier convoi rentrent en France. Les instituteurs retrouveront pour la plupart un poste dans les E. P. A. et Aériums en métropole.



Le Ministre F. Billoux et Yves Farges Commissaire de la République félicitent les candidats du Village d'enfants reçus au Certificat d'études .



Visite à Megève : A l'extrême gauche André Romanet à droite Yves Farges et François Billoux.

The image features a background of light green watercolor washes on a white surface. A prominent, darker green watercolor splash is visible on the left side. A white rectangular box is centered horizontally, containing the year '1971' in a large, bold, black sans-serif font.

1971

Hygiène de l'écolier

Simone Schneider

CENTRE NATIONAL D'ÉDUCATION DE PLEIN AIR
SURESNES

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

L'HYGIÈNE
L'ÉCOLIER de
et
L'ÉCOLE de
PLEIN AIR

Madame
SIMONE SCHNEIDER

STAGE DIRECTEUR
1970 - 1971

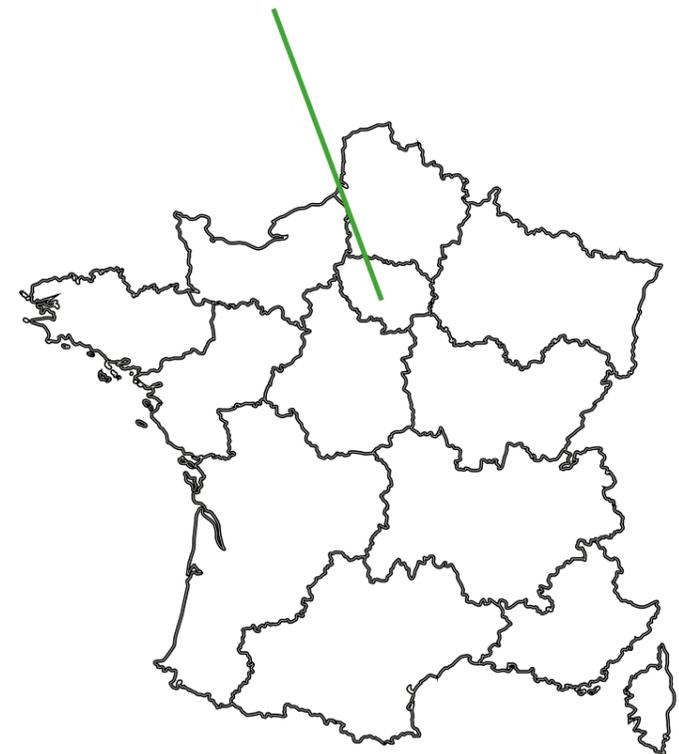
Professeur-Conseil
C-N-E-P-A ■ SUITE Docteur **LEPEZ**
Professeur au **CNEPA**



SCHNEIDER
Simone 93
née le 28/10/1924
à Reims 51
Situation de famille
mariée
Adresse : 1 rue
Alexandre Ribot
93 NOISY-le-SEC

Poste occupé : Adj. perf.
professionnel féminin
Ecole Cottureau
93 - NOISY-LE-SEC
Diplômes :
C.A.E.I. 1966
Stage DIRECTEURS
Suresnes
Année 1970 - 1971

EPA de Suresnes

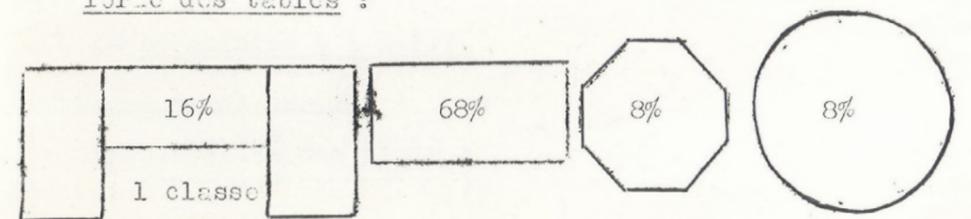


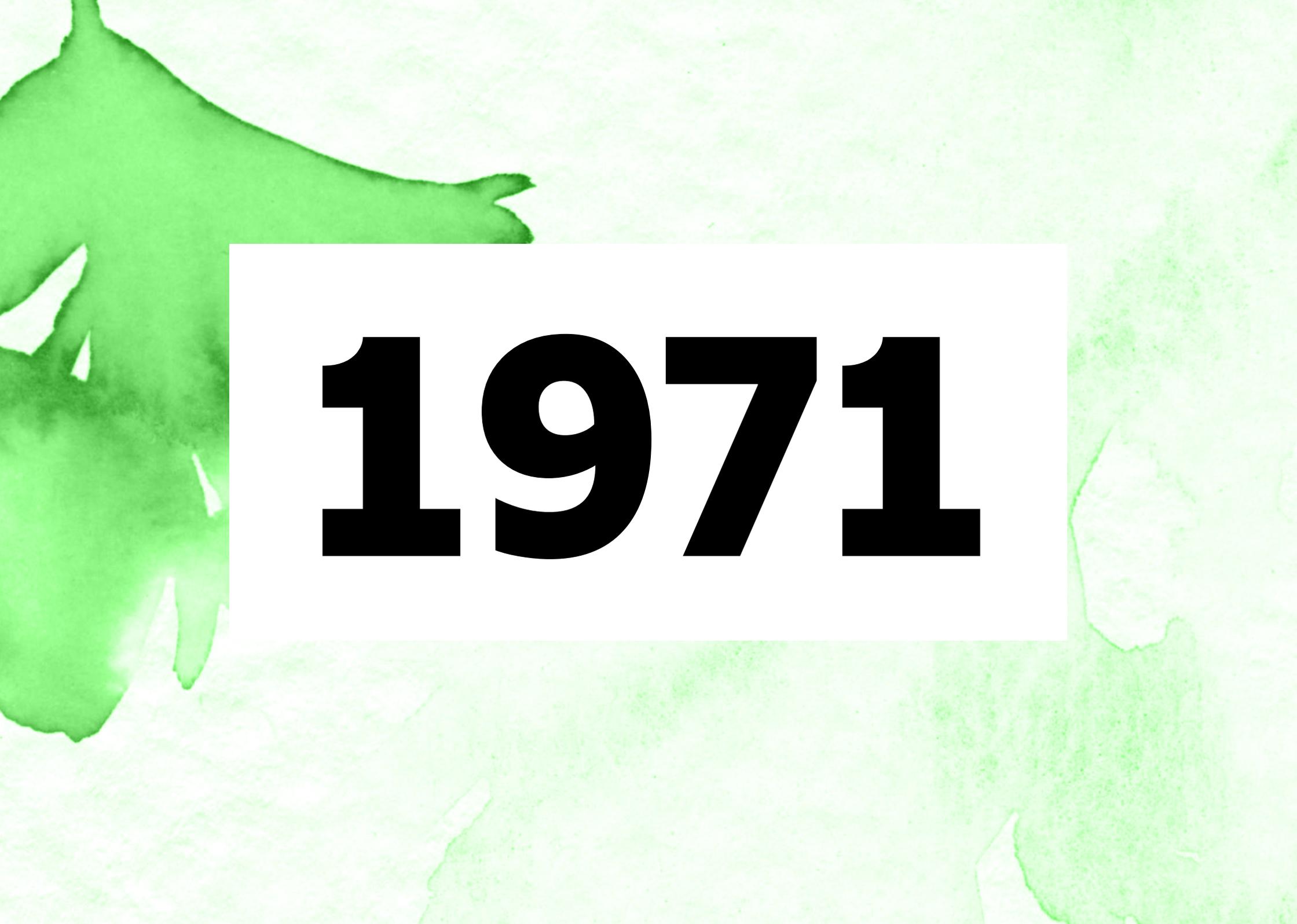
1971



L'HYGIENE
de
L'ECOLIER
et
L'ECOLE
de
PLEIN . AIR

forme des tables :

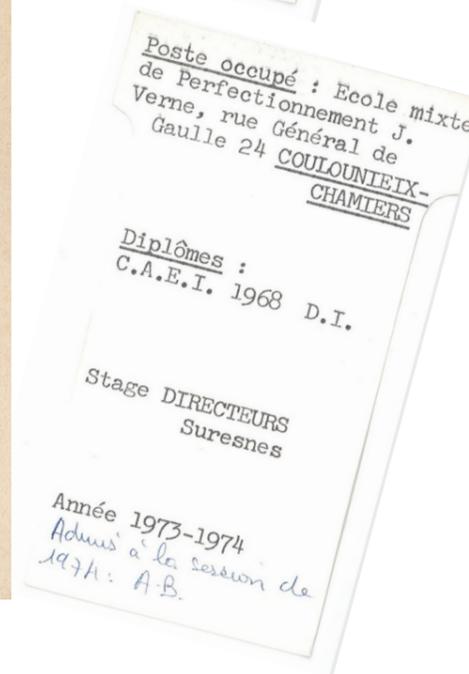
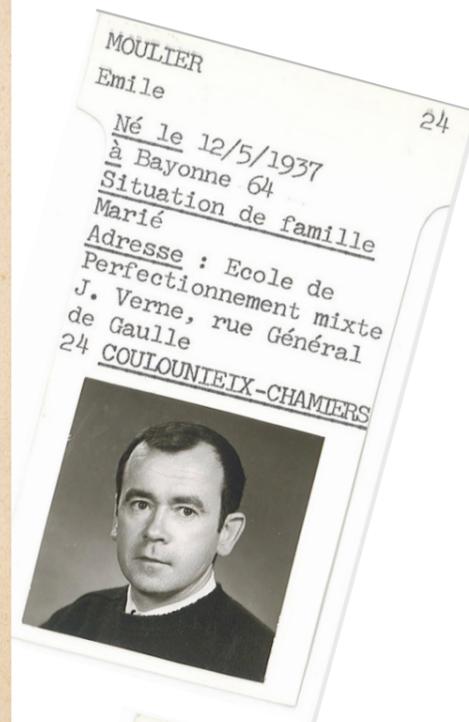
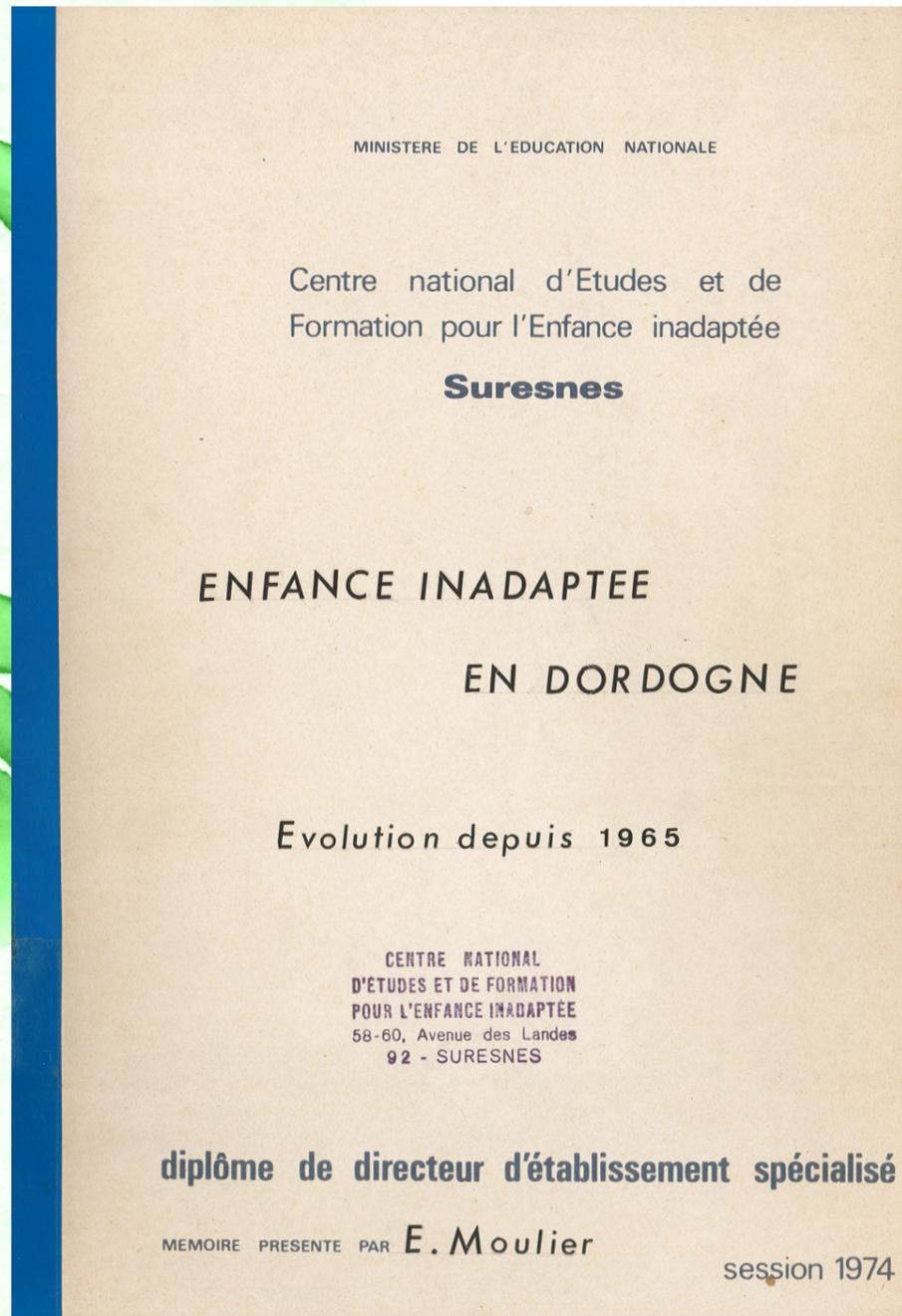


The image features a background of light green watercolor washes on a white surface. A prominent, darker green watercolor splash is visible on the left side. In the center, a white rectangular box contains the year "1971" written in a large, bold, black sans-serif font.

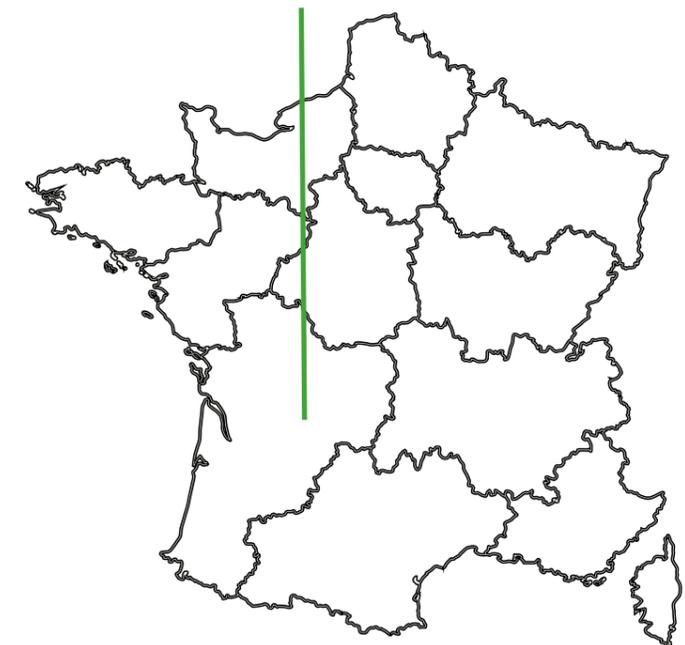
1971

Enfance inadaptée

Émile Moulier



EPA de Périgueux



1974

La grande pauvreté de langage des parents, celle des expériences vécues par l'enfant, l'incapacité d'investir de la mère provoquent chez lui une dysharmonie de son psychisme dont les séquelles sont nombreuses.

Les mauvaises relations avec la mère sont à l'origine de l'angoisse chez l'enfant qui va mettre en place des mécanismes de défense contre celle-ci. Ces défenses vont se traduire par des troubles du caractère, la débilité. C'est pourquoi les enfants "cas sociaux" présentent très rapidement un retard de leur développement intellectuel souvent irréversible.

Les séquelles affectives sont plus ou moins globales et durables. L'enfant éprouve un sentiment d'abandon, de rejet par les parents qui ne parviennent pas à créer un climat de sécurité, d'amour et d'autorité. Frustré, il va revendiquer continuellement et sans espoir ou sombrer dans l'apathie.

L'école est souvent un révélateur de ces perturbations qu'elle va accentuer. L'école qui se veut démocratique met en évidence les capacités d'adaptation très différentes des enfants qu'elle reçoit. Avec des Q.I. pratiquement égaux, les écarts seront très importants au niveau des stades atteints, des rythmes acquis, des possibilités perceptives, de la facilité d'expression, de communication, de la curiosité intellectuelle, selon l'origine socio-culturelle des élèves.

Les enfants "cas sociaux" se trouvent rapidement en situation d'échec. Ils n'ont pas les capacités d'adaptation et trop de troubles de la personnalité pour assimiler les programmes actuels au rythme prévu. Pour des raisons diverses, intellectuelles, motrices et surtout affectives, ils ne sont ^{pas} prêts à bénéficier d'une scolarité de masse.

Dès leur plus jeune âge, ces enfants sont marginalisés, rejetés par la famille, par l'école, par l'environnement qui fait rejaillir sur eux la condamnation qu'il porte sur la famille dont les difficultés sont souvent perçues comme une tare à laquelle elle ne saurait échapper et qui à la limite pourrait être "contagieuse".

Tous les anciens pensionnaires ont répondu à cette question, 62 % ont donné une seule réponse. Parmi ceux-ci 26 % donnent comme raison à leur placement un manque de réussite scolaire, 23 % un soulagement pour leur famille, un seul, des soins et une seule, la protection. 10 % évoquent d'autres raisons dont 8 % ne précisent pas lesquelles. Un seul précise que c'est le divorce de ses parents qui est la cause de son placement. Le père qui l'avait en garde travaillait et ne pouvait le garder. La seule qui évoque la protection est sa soeur.

Nous pouvons dire que cette dernière a parfaitement réalisé la cause de son placement. En effet, la mère, frustrée par le retrait des enfants s'est livrée à des actes dangereux sur eux. Ils avaient besoin réellement d'une protection tant physique que morale.

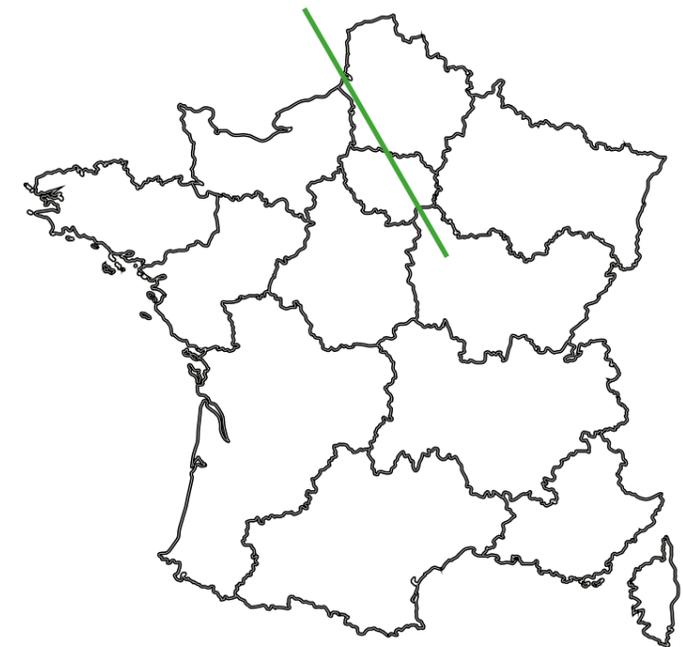
28 % associent deux raisons à leur placement :

- | | |
|--|-----------|
| - soulagement de la famille et meilleur travail scolaire | 8 % |
| - des soins et meilleur travail scolaire | 5 % |
| - des soins et soulagement de la famille | un enfant |
| - soulagement de la famille et protection | un enfant |
| - soulagement de la famille et autres raisons | 5 % |
| - meilleur travail scolaire et autres raisons | un enfant |
| - soulagement de la famille et <u>la punition</u> | un enfant |

Intégration et ouverture

Bernard Parisot

EPA de Dijon
Le Clos Chauveau



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Centre national d'Études et de
Formation pour l'Enfance inadaptée
Suresnes

LE CLOS CHAUVEAU : CENTRE DE RÉÉDUCTIONS
SPÉCIALISÉES (DEFICIELS VISUELS, DEFICIELS AUDITIFS,
MOTRICITÉ MOTEURS) ÉCOLE DE PIÉRIER, 6^e ET
5^e SPÉCIALITÉ FONCTIONNEMENT ET ÉVOLUTION VERS
L'INTEGRATION ET L'OUVERTURE.
CENTRE NATIONAL
D'ÉTUDES ET DE FORMATION
POUR L'ENFANCE INADAPTÉE
58-60, Avenue des Landes
92 - SURESNES

diplôme de directeur d'établissement spécialisé

MEMOIRE PRESENTE PAR **M. PARISOT** F.P.N.A.F.D.
session 1974

PARISOT
Bernard 21
Né le 30/11/1936
à St-Julien-en-Genevois
Situation de famille
Marié
Adresse : 5, rue
Edouard Herriot
21300 CHENOVE



Poste occupé : Centre de
rééducation spécialisées
Le Clos Chauveau
rue du Fort de la
Motte Giront
21000 DIJON

Diplômes :
C.A.E.I. 1969 H.M.

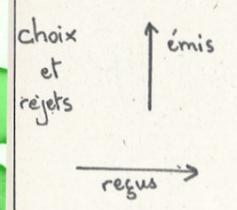
Stage DIRECTEURS
Suresnes

année 1973-1974
Admis à la session
1974 B.

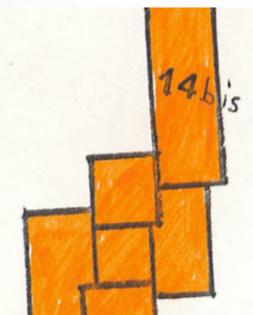
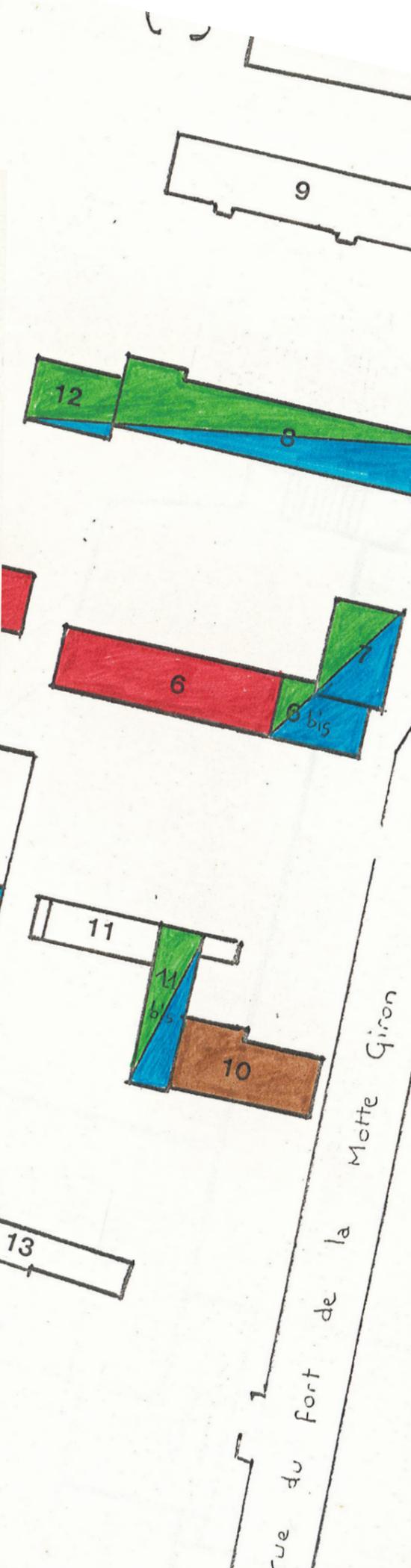
1974

Sociomatrice CM2/E.P.A.

		5	5	3	6	0	5	6	0	5	6	5	5	5	6	0	0	3	6	5	6	Polarisation des valeurs de rejets							
		6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	Polarisation des valeurs de choix							
PA	F	Boud	2					1°					2					3			2	1	0	2	0	0	4	4	
DA	F	Brel							1					3°					3		3	1	0	0	0	0	7	0	
PA	G	Car						3°	3		1	2°	3		2°						5	3	0	1	0	0	13	1	
PA	G	Cler					1	2°			1	1°	2			3			2°		7	3	0	0	0	0	12	0	
PA	G	Deb	3		1				3		3	3	2					3	3		0	0	1	8	0	0	0	21	
PA	F	Dell	3		2				3°	2									2°	2	6	2	0	0	0	0	14	0	
PA	G	Fin			3			1°													1	1	0	1	0	0	1	3	
HM	G	Gaud	2°				2				3								1		1	0	0	3	1	0	2	6	
HM	G	Giro			1					2			3		2	1°	3°			2	6	2	0	1	0	1	12	2	
PA	G	Gira		3	3°		3°			1										1	4	2	0	1	0	0	10	1	
PA	F	Guf	1						3					1							1	0	0	2	0	0	1	4	
PA	F	Gib				3															1	0	0	0	0	0	3	0	
PA	F	Lab				1°									2°				2	1	3	2	0	1	0	0	4	2	
PA	G	Lev				2°								3	1	2°		1	3°	1°	1	7	3	0	1	1	0	12	2
PA	G	Jacq				2°							2	2							1	0	0	2	0	0	2	4	
PA	G	Nat				2				3				2						3	3	0	0	1	0	0	7	3	
PA	F	Pign	2					1	2	2°	2°		3				1	1			6	0	0	2	1	0	10	4	
PA	G	Quen		1				2°					3°								3	2	0	0	0	0	6	0	
PA	G	Sant									2	1									0	0	0	2	0	0	0	3	
PA	F	Zed			3	3			3	1				2	3°	3			3	2	0	0	0	9	1	0	0	23	
		Zed	Sant	Quen	Pign	Nat	Jacq	Lev	Lab	Gib	Guf	Gira	Giro	Gaud	Fin	Dell	Deb	Cler	Car	Brel	Boud	choix	choix réciproques	choix pour rejets	rejets	rejets réciproques	rejets pour choix	valeur des choix	valeur des rejets



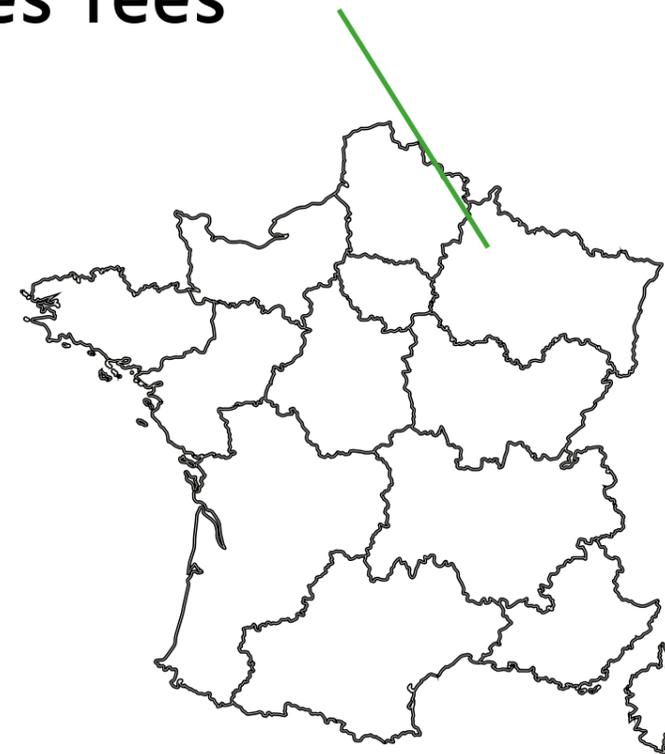
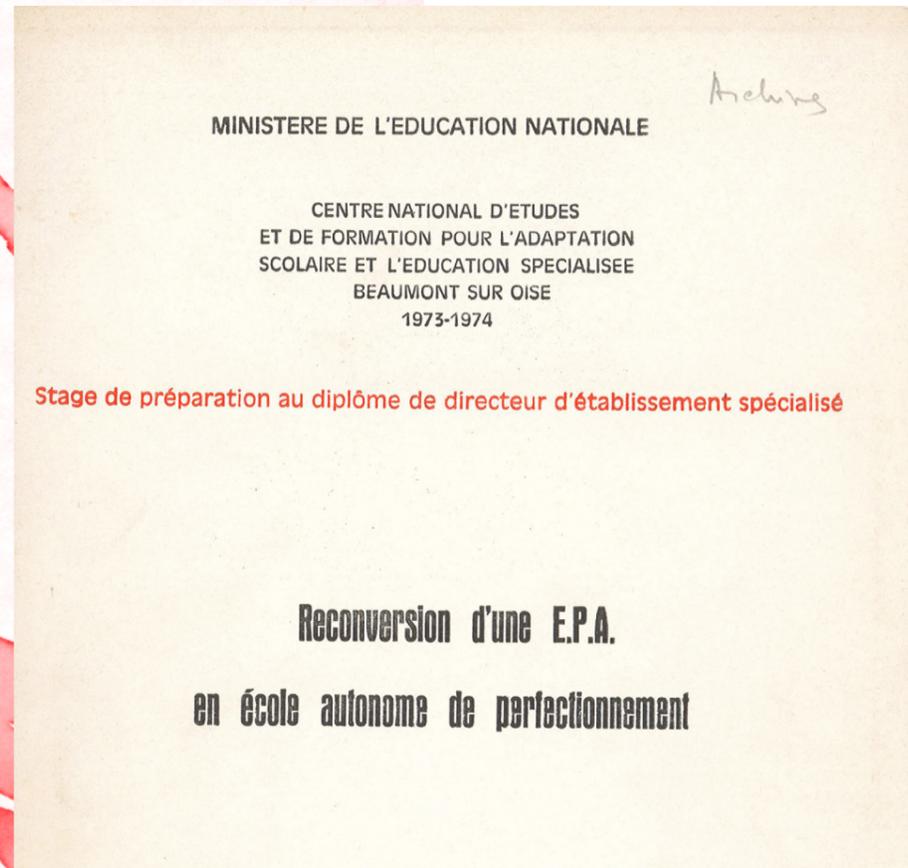
choix
 rejet
 choix réciproques
 rejets réciproques
 choix pour rejet
3 valeur du choix ou du rejet



Reconversion d'une EPA

Serge Petit

EPA de Charleville-Mézières
Château des fées



MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR
PETIT Serge

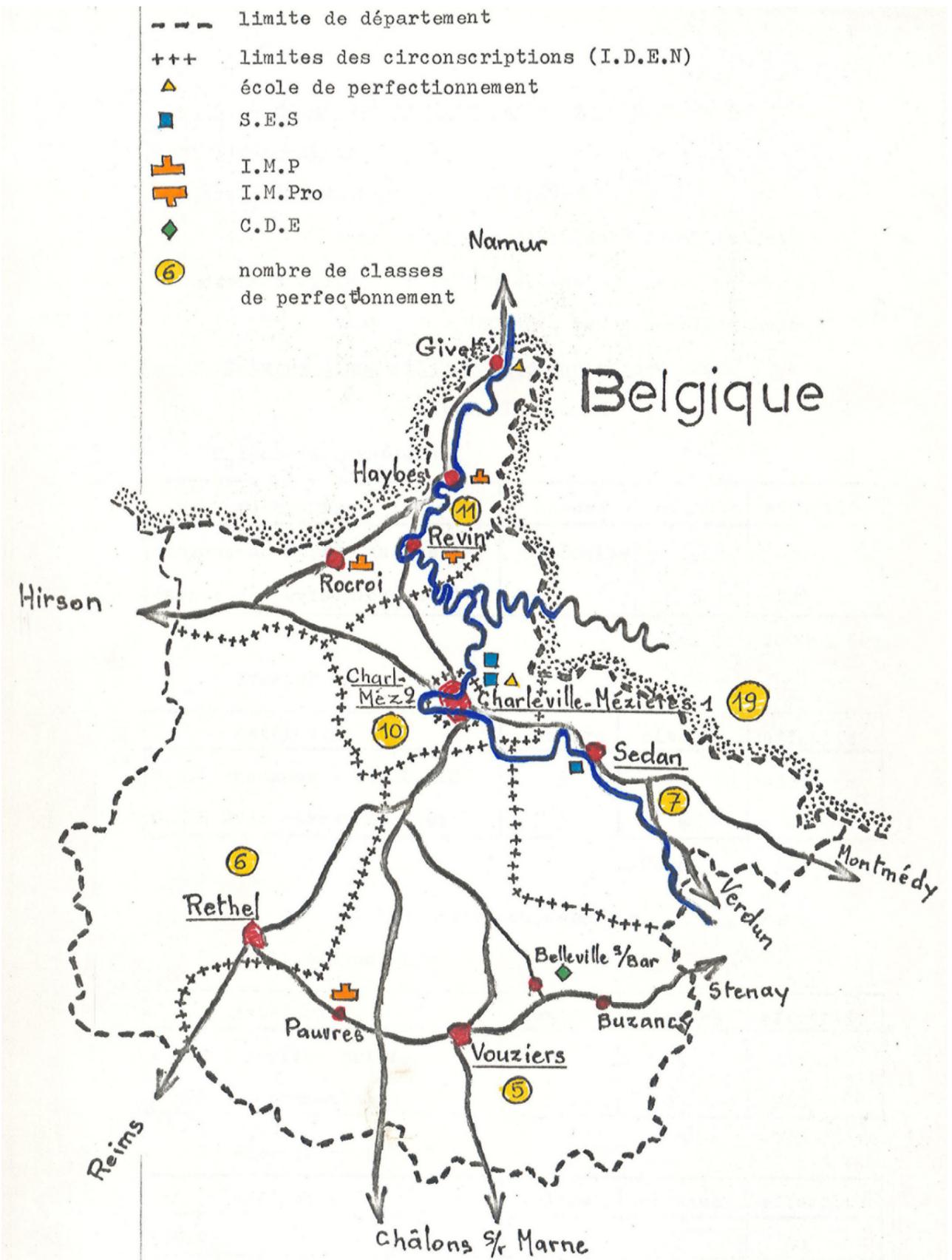


1974

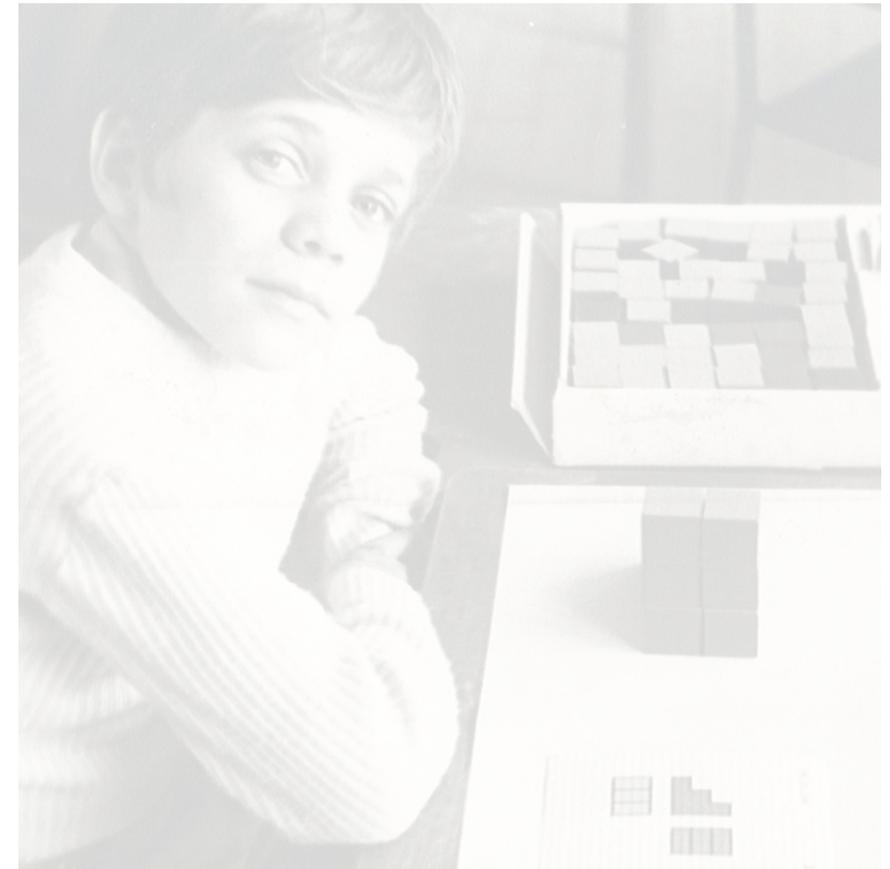
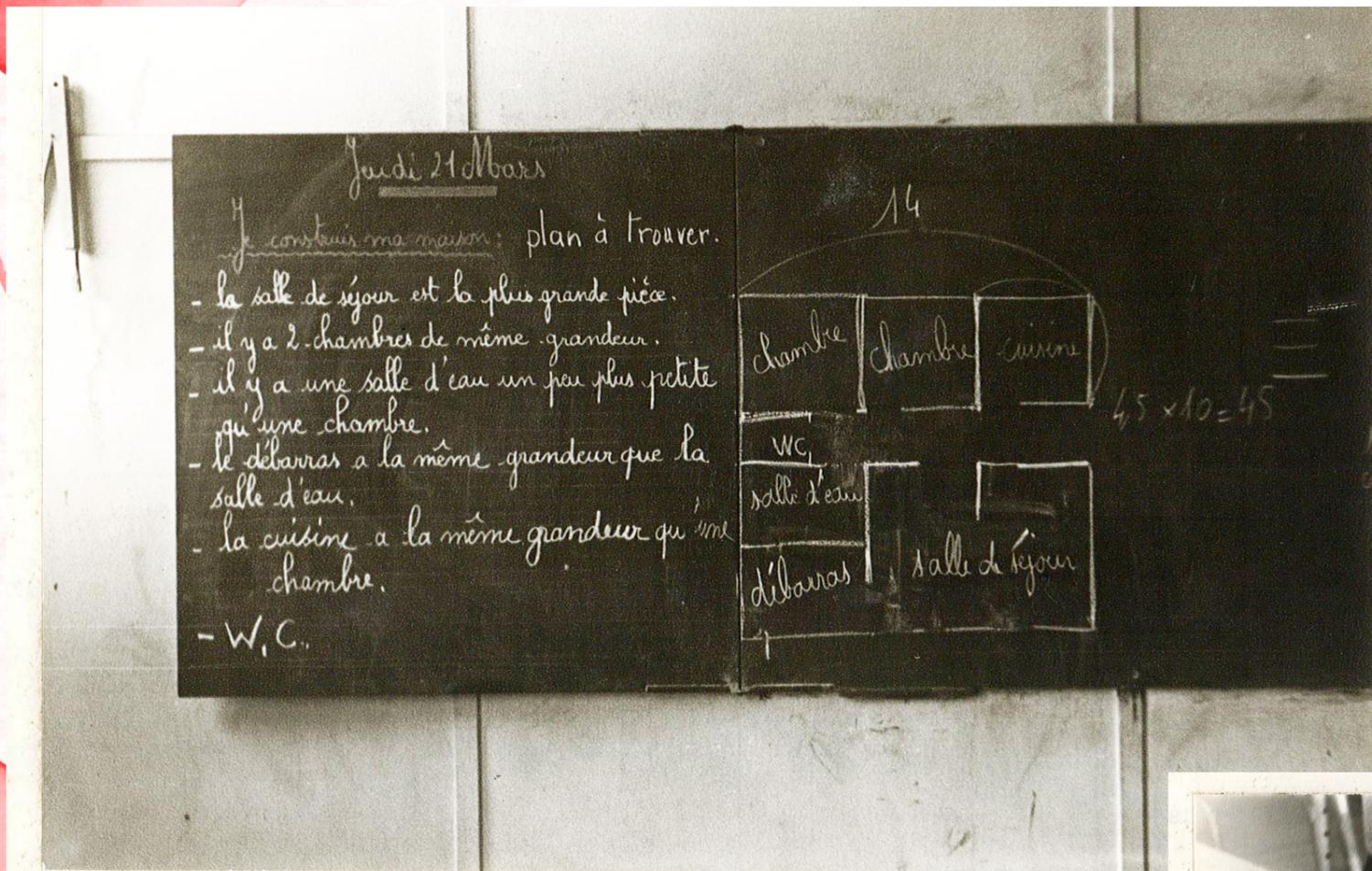
L'école de plein air du Château des Fées est créée en 1963; elle fonctionne avec une classe à partir du 4 octobre. Sont accueillis des enfants non malades mais dont l'état de santé nécessite un séjour dans une classe à effectif réduit. Le statut est celui d'une classe élémentaire publique, la gestion est communale.

La classe comporte deux niveaux: cours élémentaire deuxième année et cours moyen première année. L'enseignement donné s'efforce de respecter l'essentiel des programmes concernant ces deux cours. Les enfants quittant l'école sont réinsérés dans la scolarité normale. L'effort est surtout porté sur l'amélioration de l'état physique des enfants, tant du point de vue staturo-pondéral que du point de vue fatigabilité. A cet égard, le choix d'un établissement situé dans un parc à la périphérie de la ville, montre que les circulaires de 1922, de 1953 et du 16 janvier 1957 sont à cette époque, déterminantes.

Les enfants bénéficient d'une salle de repos où à lieu l'heure de sieste après le repas de midi. Pendant cette période de mise en route, le personnel est restreint: à côté de l'instituteur spécialisé titulaire du C.A.E.P.A, la concierge de la propriété fait fonction d'agent de service, elle assure les repas de midi et l'entretien. Le médecin du secteur scolaire assure une visite trimestrielle.



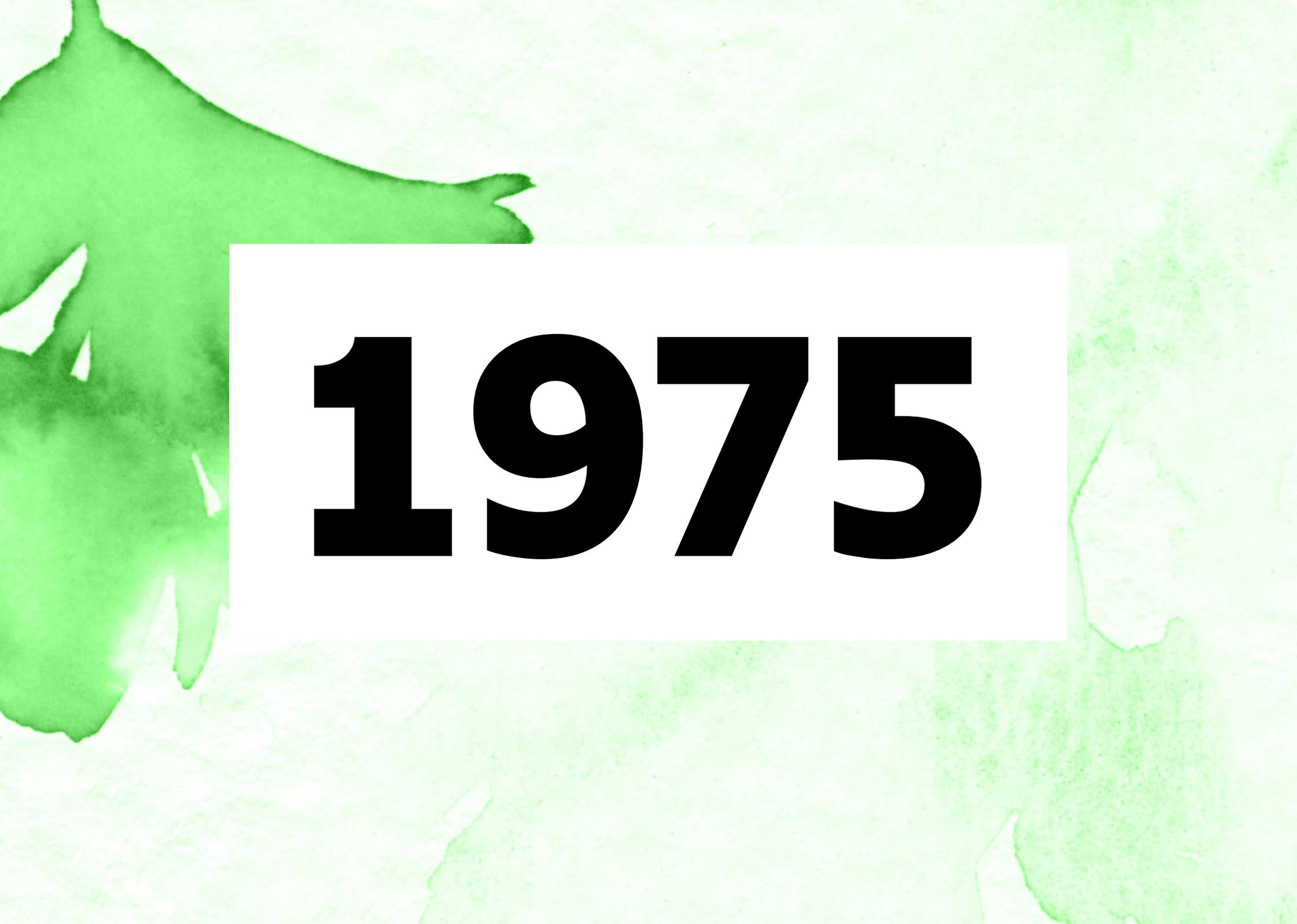
L'enseignement spécial dans les Ardennes



LE PLAN A PARTIR DE CONSIGNES ECRITES



EXERCICES DE STRUCTURATION DE L'ESPACE

The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. A white rectangular box is centered horizontally, containing the year '1975' in a large, bold, black sans-serif font.

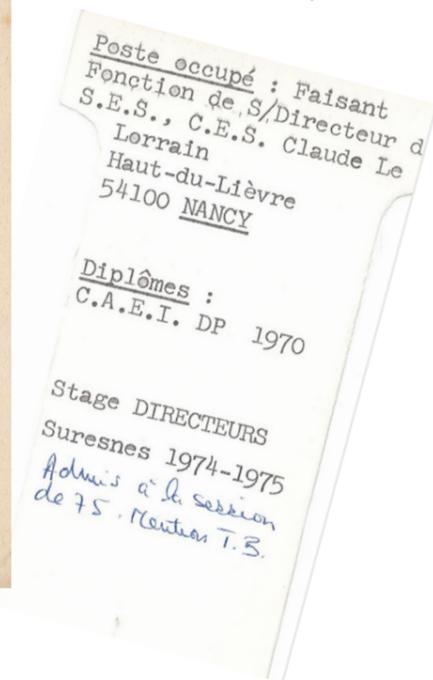
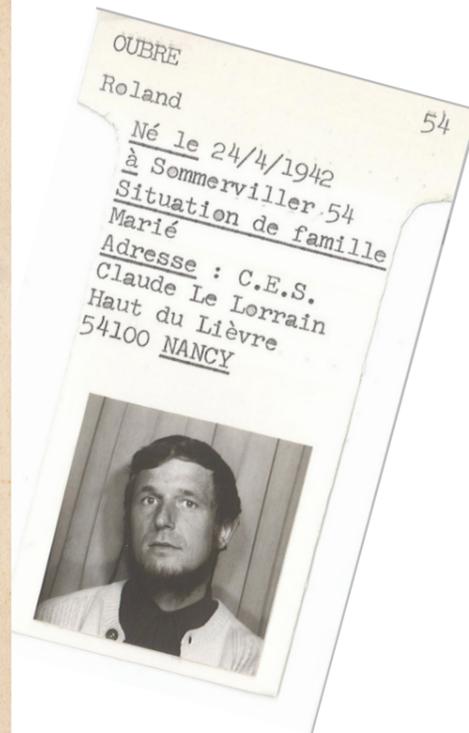
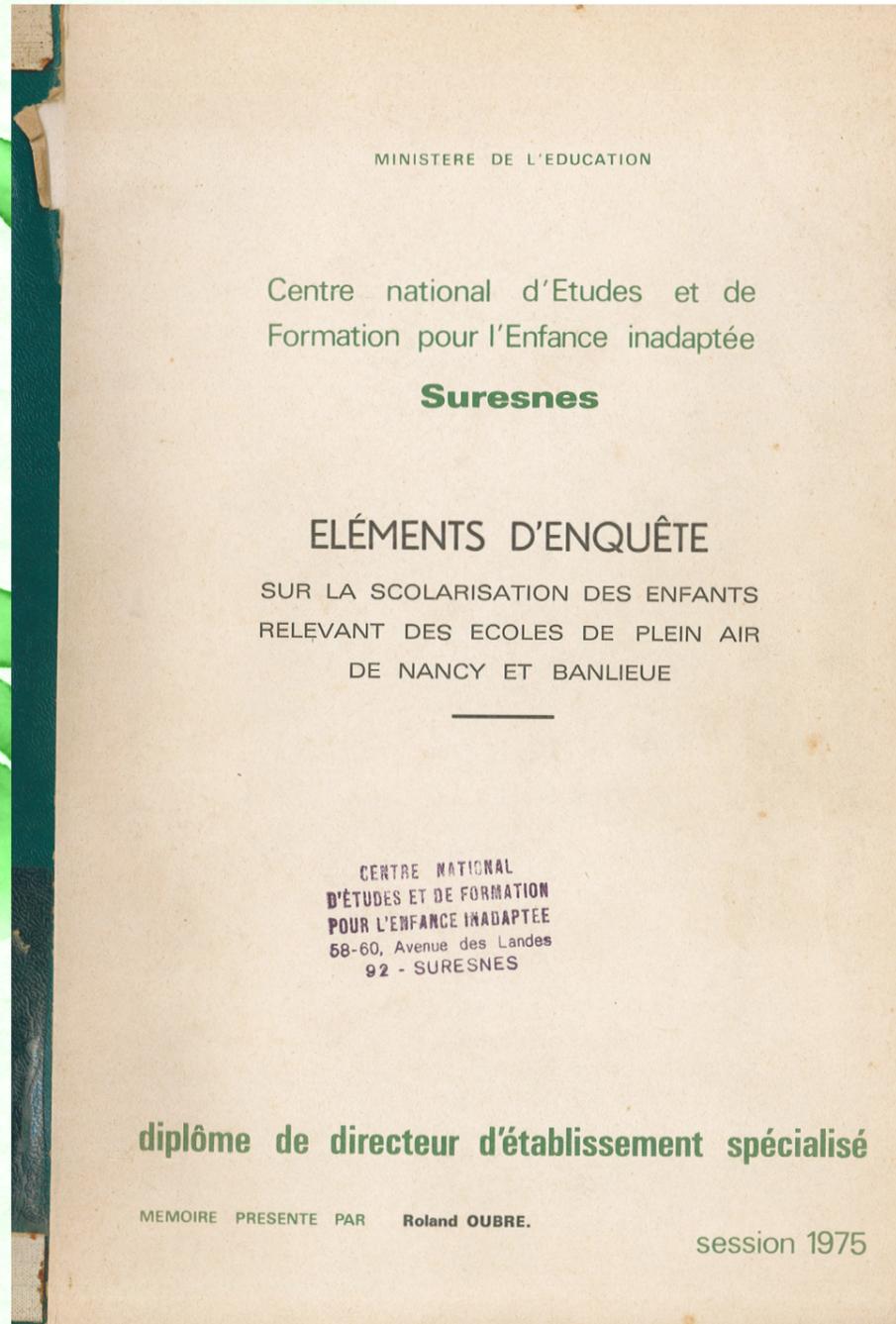
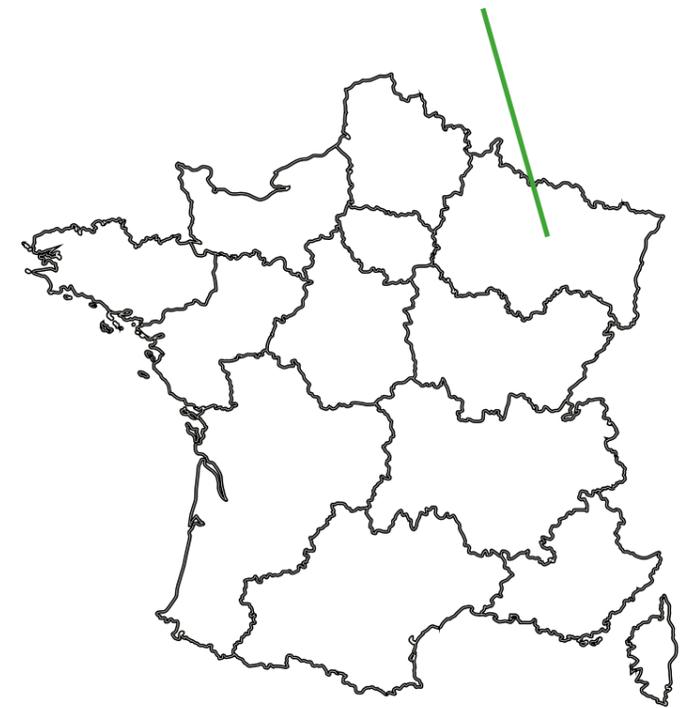
1975

Éléments d'enquête

Roland Oubre

EPA de Nancy-Remicout

EPA de Saint-Max



1975

ENTRETIEN AVEC Mr LABREGERE,
 Inspecteur d'Académie, Conseiller technique
 au Ministère de l'Education,
 Vice-Président du Comité Français des
 Ecoles de Plein Air.

-o-o-o-

Nous avons souhaité rencontrer
 Mr LABREGERE pour examiner avec lui la situation actuelle des écoles
 de plein air et nous lui avons posé préalablement quatre questions:
 1) Un projet d'actualisation de la circulaire du 16 janvier 1957 a été
 présenté au Ministère; ce projet a-t-il encore quelques défenseurs?
 2) Comment peut-on encourager des communes, dans le cadre d'un district
 urbain, à consentir l'effort que suppose la création d'une école de plein
 air qui répondrait aux besoins actuels d'une population? Quelles subven-
 tions ces communes peuvent-elles espérer?
 3) Existe-t-il, au plan national, un projet type pour la réalisation d'une
 école de plein air?
 4) En 1975, les médecins, mais aussi les parents d'enfants déficients
 physiques exigent de l'E.P.A. de ~~sur~~ ~~des~~ garanties au plan médical.
 Est-il permis d'envisager auprès de chaque E.P.A. la création d'un centre
 médical annexé qui entraînerait une participation de la Sécurité Sociale?

-o-o-

Mr Labregère précise d'abord que ses réponses ont un caractère personnel.
 Elles doivent être tenues pour le reflet de ses opinions du moment et
 n'engagent pas le Ministère.

1-A la première question, il apporte les réponses suivantes:
 a) Monsieur le Directeur des Ecoles a réuni un groupe de travail
 au sein duquel le Comité Français des Ecoles de Plein Air
 comptait 5 représentants et qui a examiné le projet de cir-
 culaire proposé par le Comité.

A l'issue de cette réunion, un nouveau projet a été rédigé.
 Il est actuellement soumis à la signature de Monsieur le
 Ministre.

b) Ce nouveau projet se caractérise essentiellement par:
 - une nouvelle liste des indications... et contre-indications
 pour le placement des élèves en école de plein air.

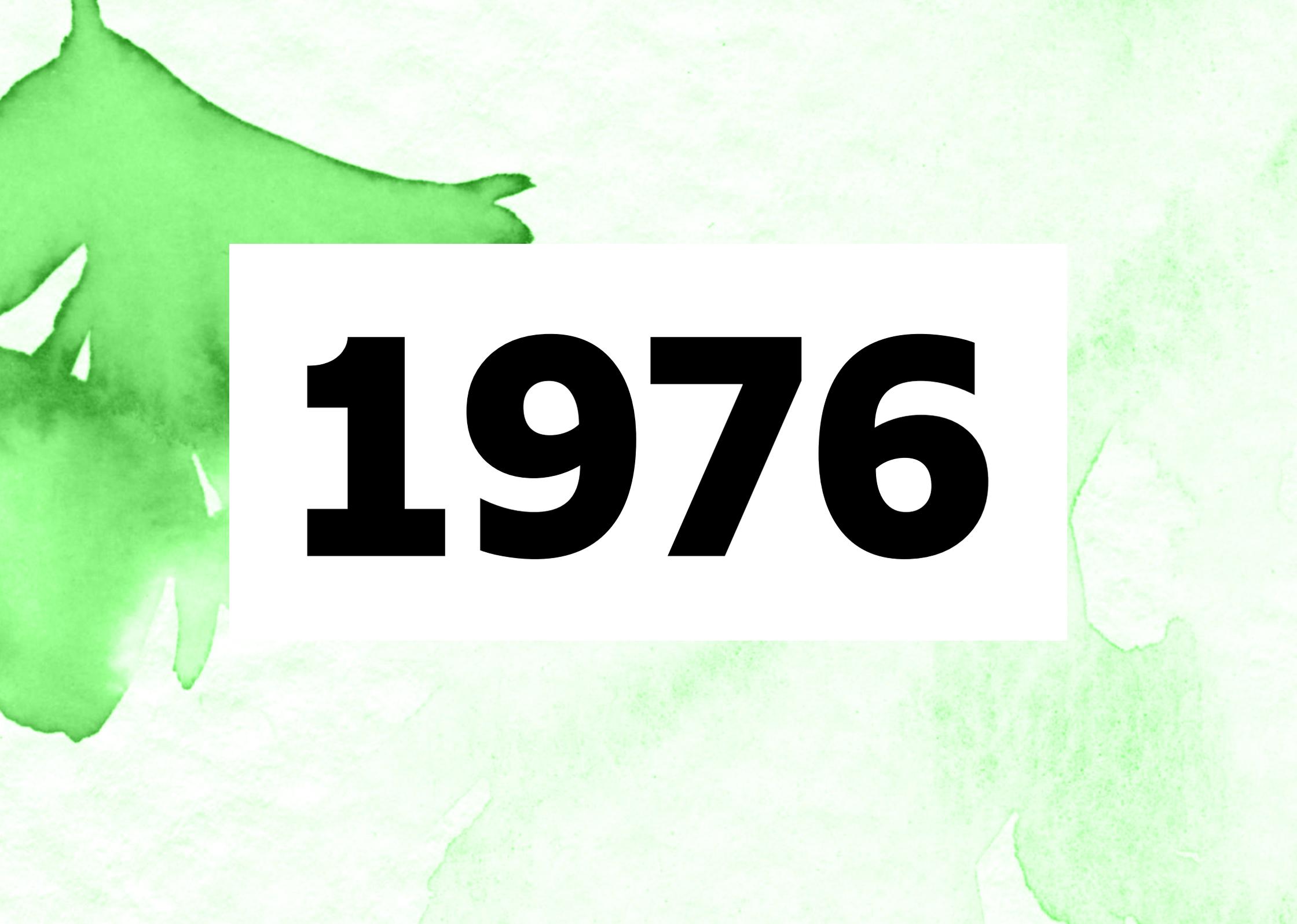
.100.

ASPECTS DU RECRUTEMENT ACTUEL
 DE LA CLASSE du CM1 CM2
 DE L'E.P.A. de NANCY-REMICOURT.

-o-o-o-o-

Profession		Indications ayant justifié l'admission en E.P.A.
Père	Mère	
Educateur	Au foyer	Retard scolaire. Caractériel.
Beau père		Inadaptation en milieu scolaire traditionnel.
Entrepreneur		Retard scolaire. Caractériel.
	Au Foyer	
Décédé.	Ouvrière	Enfant chétif. Epileptique.
	Spécialisée	
Décédé	Ouvrière	Enfant chétive.
	Spécialisée	
Décédé	Au foyer	Retard scolaire. 10 enfants. Laisser aller familial. hérédité: alcoolisme? Caractériel.
Décédé	Au foyer	Cas social. Santé fragile.
Formateur	Educatrice	Inadaptation en milieu scolaire traditionnel.
Formateur	Au foyer	Maigreur. Nervosité.
Ingénieur	Institutrice	Scolarité perturbée par un grave accident de voiture.
Ingénieur	Institutrice	Accident de voiture. Rythme de travail plus que lent.
Psychologue	Educatrice	Inadaptation en milieu scolaire traditionnel.
Chef de serv. contentieux	Au foyer	Maigreur. Insuffisance respiratoire.
Chômeur	Au foyer	Cas social. Retard staturo pondéral: 25 kg; 1,33 m
Professeur	Infirmière	Inadaptation en milieu scolaire traditionnel.
Professeur	Infirmière	Inadaptation en milieu scolaire traditionnel.
Maître Assistant	Au foyer	Maigreur. 1,43 m 26 kg
Sans père	Célibataire	Quatre enfants. Cas social.
Confiseur	Au foyer	Décalcification.
Maître Assistant	Au foyer	Problèmes à la naissance. Retard scolaire Suit un traitement: mauvaise assimilation.
Agent Technique	Au foyer	Insuffisance respiratoire. Retard scolaire.
Chauffeur	Au foyer	10 enfants Cas social.
PEGC	Employée de labo.	Inadaptation en milieu scolaire traditionnel.

.6.3.

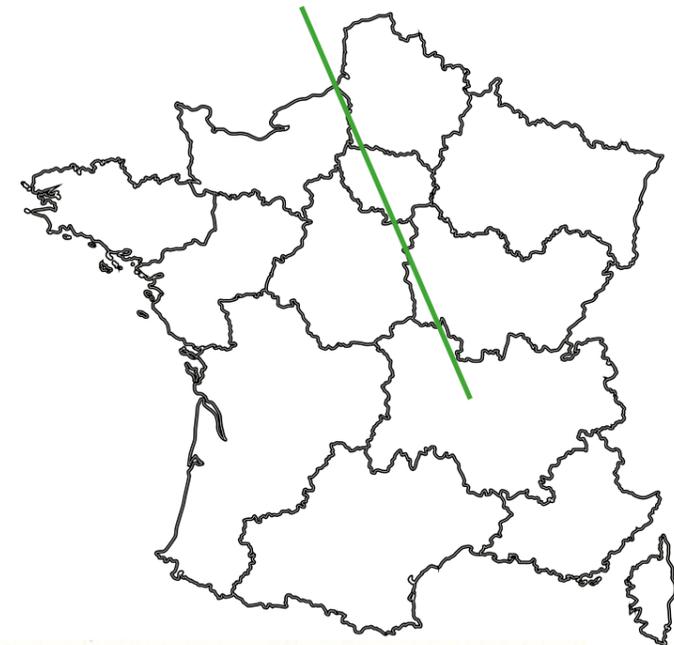
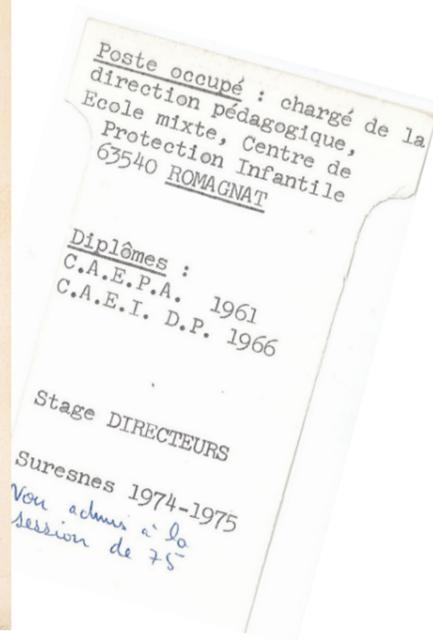
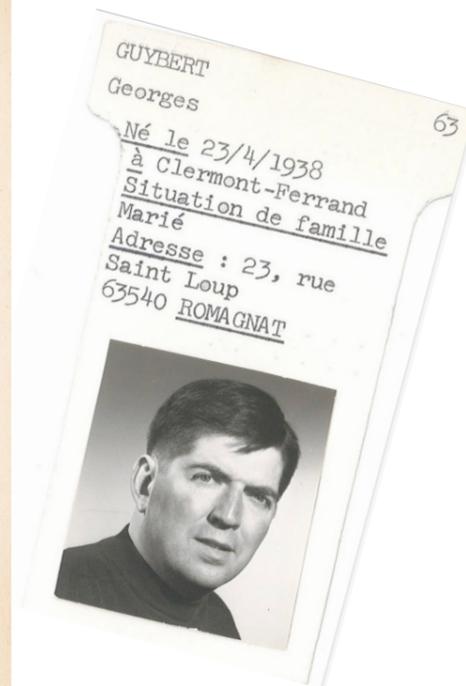
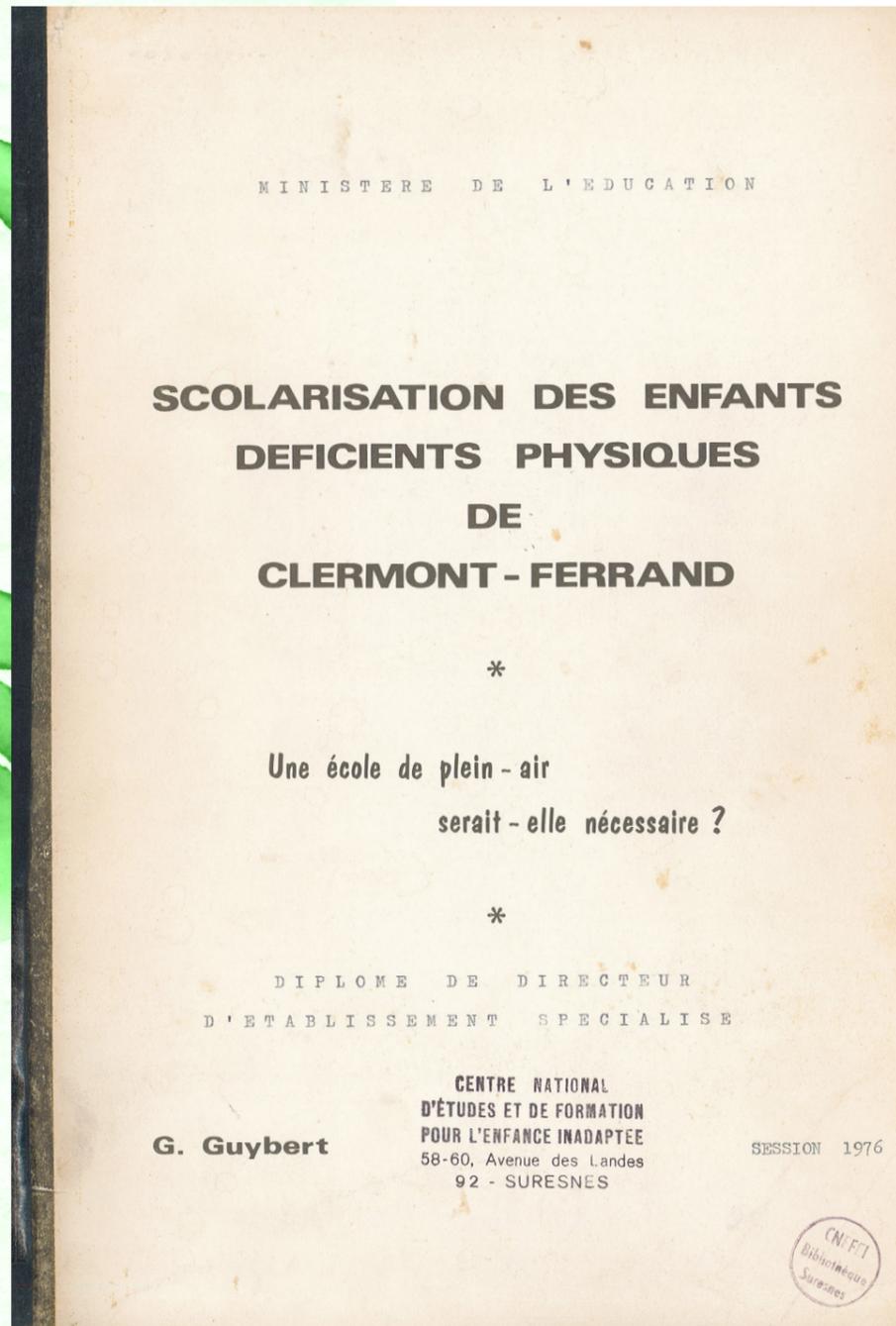
The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. The rest of the background is a lighter, textured green. In the center, a white rectangular box contains the year "1976" in a large, bold, black sans-serif font.

1976

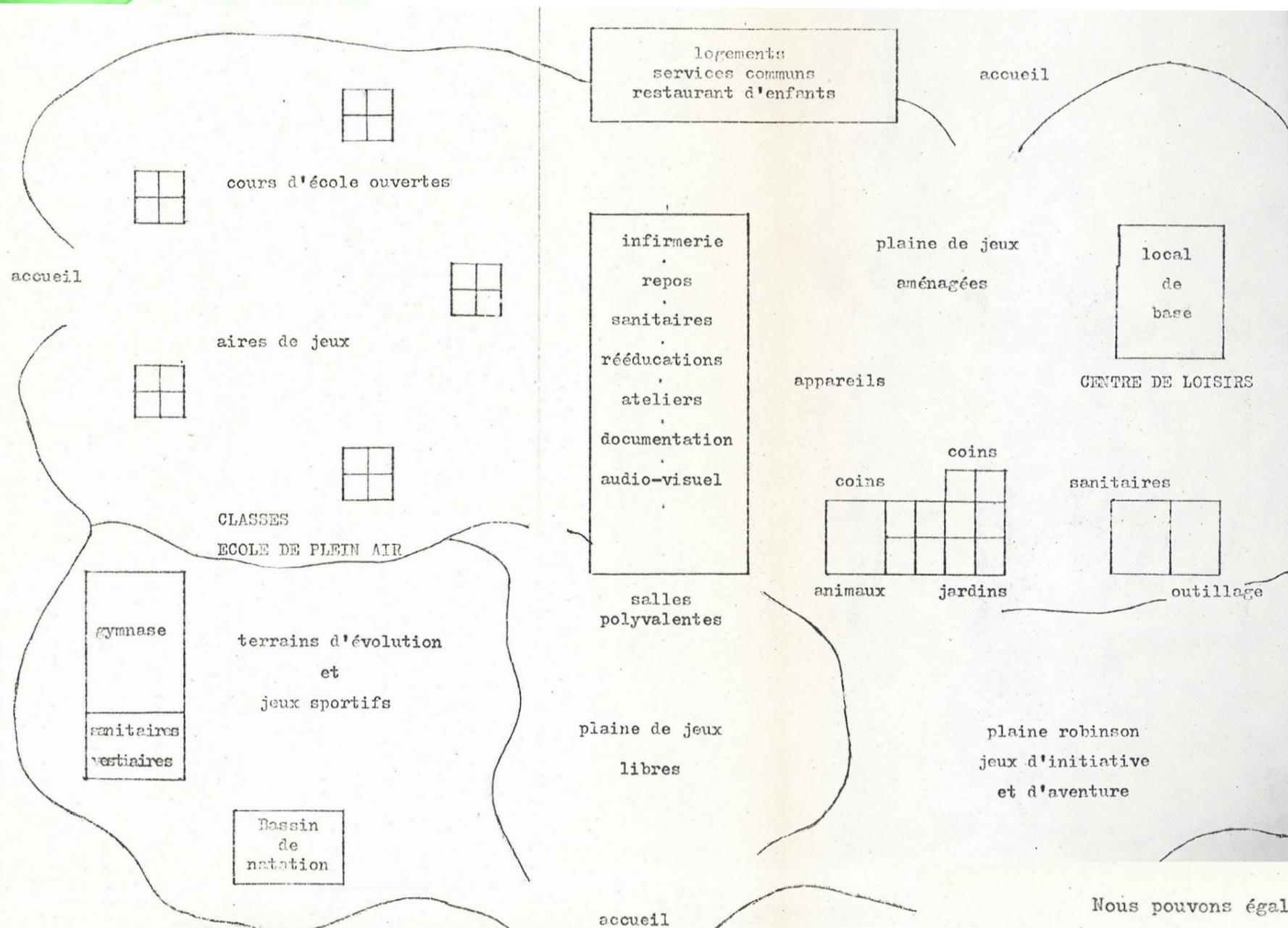
Une EPA nécessaire ?

Georges Guybert

Clermont-Ferrand



1976



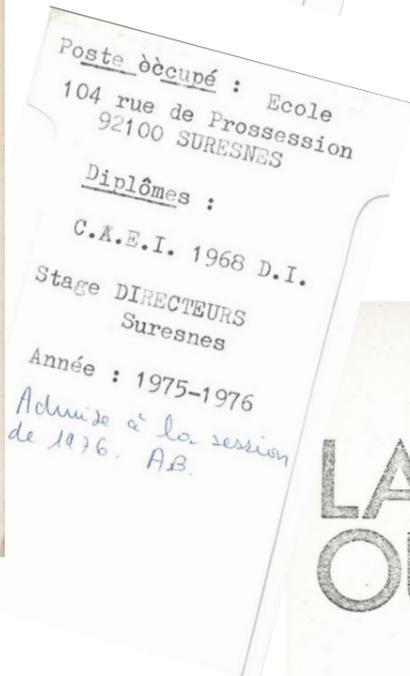
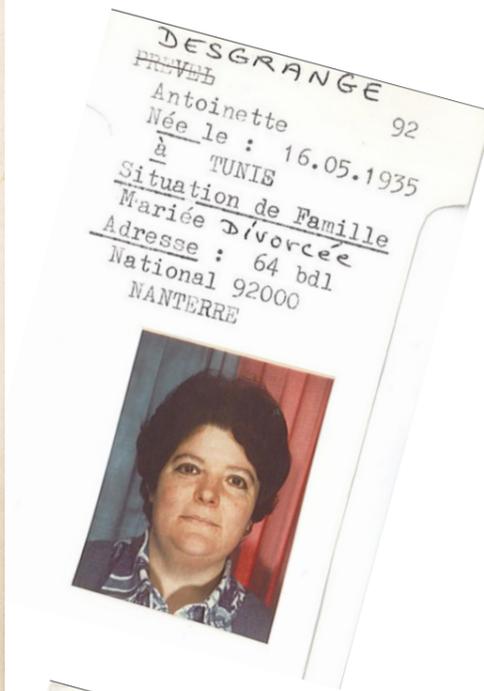
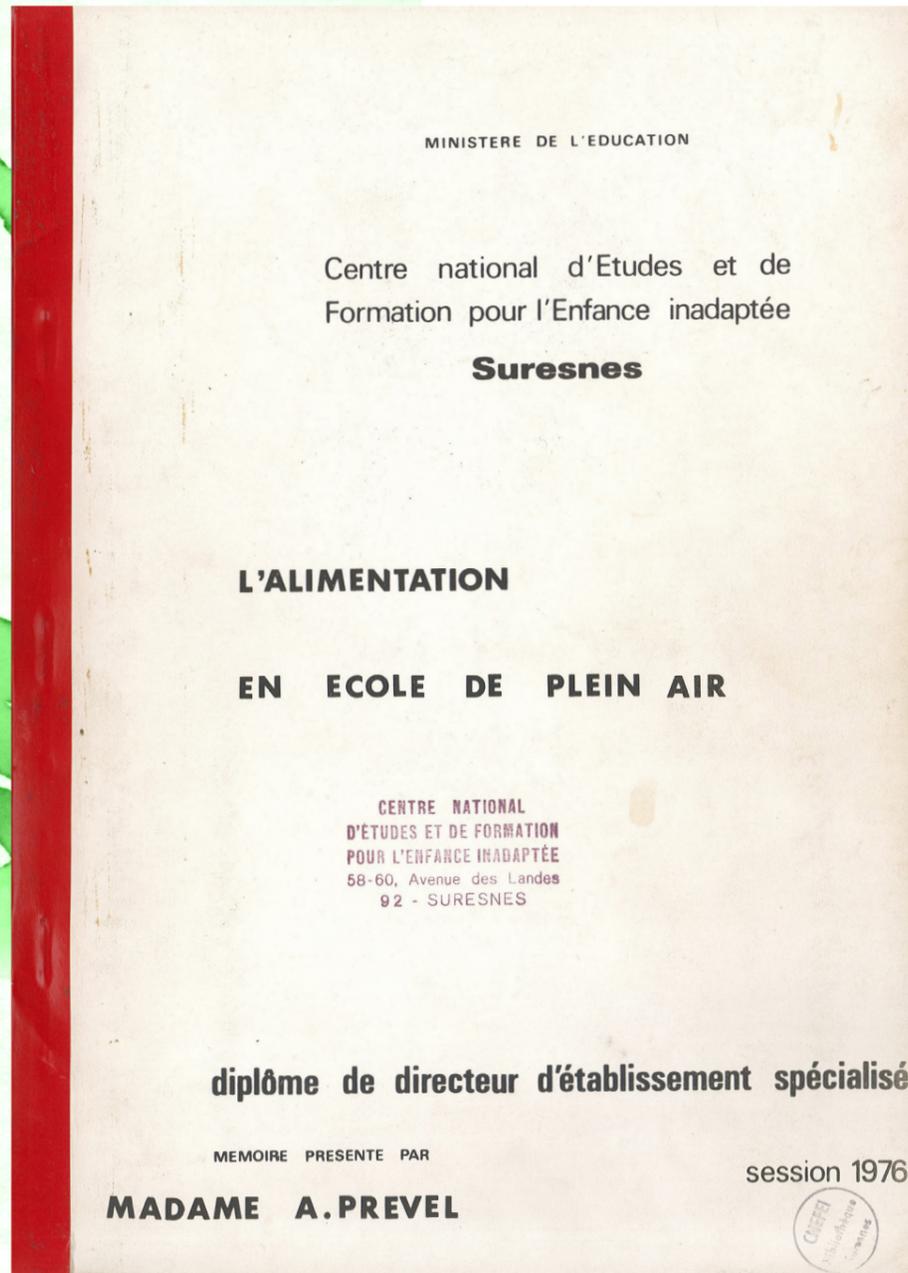
Nous pouvons également esquisser un schéma indicatif qui ne saurait en aucune manière être considéré comme un plan type. Pour un tel projet tant d'éléments sont à considérer qu'une réelle réflexion collective est nécessaire avant toute élaboration architecturale.

Point de départ de cette réflexion, le schéma que nous proposons est en fait une adaptation de l'ensemble socio-éducatif de quartier présenté par l'Association pour la Démocratie et l'Education Locale et Sociale dans sa revue "Correspondance Municipale" (N° 86-87 d'Avril-Mai 1968 dont le thème est "L'enfant dans la cité.")

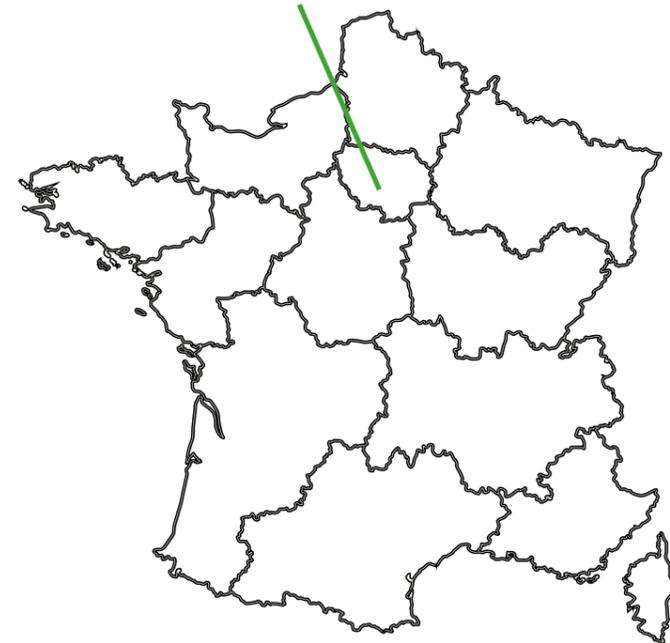
& & & &

Alimentation

Antoinette Prevel



EPA de Suresnes



LA CANTINE ?
OUI, MAIS...»



1976

A l'Ecole de Plein Air de Suresnes, les salles à manger sont claires, personnalisées par des dessins ou travaux des enfants sur les murs. Par les grandes baies vitrées, le soleil donne un air de gaieté chaque fois qu'il est là. Des plantes dispersées rappellent le jardin. Des assiettes de couleurs différentes égayent les tables, où, sauf en maternelle, chaque enfant a un couteau; ceci dans le même esprit que le fait que la nourriture est présentée dans des plats, où chaque enfant se sert ; cela a pour double but de lui laisser son autonomie et de communiquer avec les autres en partageant.

Les attitudes des uns et des autres devant la nourriture et la façon dont on y réagit, sont toujours surveillés avec beaucoup d'attention par les enfants d'une même classe; suivant l'attitude choisie par l'adulte, le groupe aidera l'enfant en difficulté à se prendre petit à petit en charge.

Quand l'enfant manifeste une aversion pour un aliment, il lui est demandé, seulement quand on le sent capable de l'assumer, de goûter une bouchée la première fois, et surtout on ne dramatise pas, on ne recrée pas l'ambiance qui l'a peut être perturbé.

Mais c'est au travers de la vie à l'école, de toutes les activités, enquêtes, sorties, petites fêtes où la joie règne, où l'on est heureux d'avoir participé, que va s'installer la communication avec tous les adultes de l'école, et avec tous les petits camarades; cela formera un tout qui sera en lui-même éducatif et thérapeutique.

M E N U

Ecole de Plein Air

du 5 Novembre
au 11 Novembre 1973

	Petit déjeuner	Déjeuner	Régimes.
LUNDI 5	Lait sucré Jus de fruits Biscuits	Salade de carottes Foie grillé Purée de pommes de terre St-Paulin - Poires.	R. <u>Beefstecks</u> <u>Salade au beurre.</u>
MARDI 6	Lait sucré Cacao au lait Pain Beurre	Sardines à l'huile beurre Rosbeef Jardinière de légumes Petits-suisse - Pommes	R. <u>Salade</u> R. <u>Endives braisées.</u>
MERCREDI			
JEUDI 8	Lait sucré Jus de fruits Biscuits	Salade de betteraves et endives Rôti de veau Lentilles au lard Yaourts - Pommes au four	R. <u>Carottes au beurre</u>
VENDREDI 9	Lait sucré Jus de fruits Bananes	Saucisson beurre Fristolles Riz à la tomate Salade - Fruits sirop	R. <u>Salade de tomates</u> <u>Jambon</u> <u>Poireaux au beurre</u> <u>Fromage.</u>

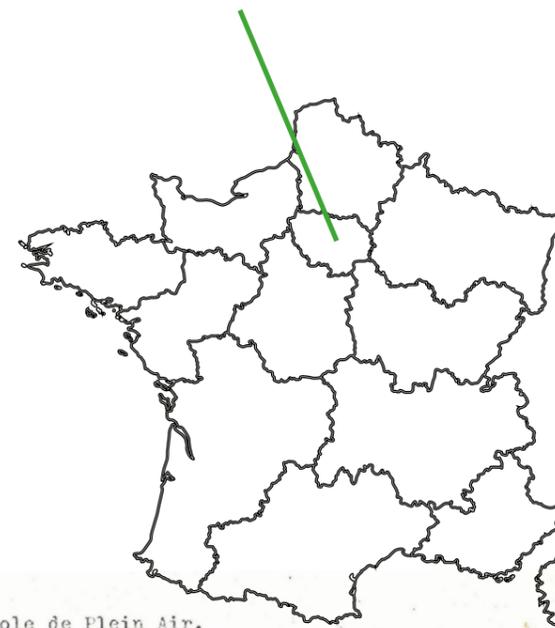
Evolution des raisons d'inscription à l'Ecole de Plein Air de Suresnes. 10 ans après

	1958-1959	1959-1960	1970-1971	1971-1972	1972-1973	1973-1974	1974-1975	1975-1976
<u>Maladies respiratoires</u>	106	88	45	39	41	61	25	23
<u>risque de tuberculose</u>	46,08 %	50 %	17,3 %	17,4 %	15,18 %	18,5 %	11,2 %	10,6 %
<u>Troubles du Métabolisme</u>								
<u>Anorexies</u>	6	7	24	28	22	27	29	23
<u>Obésités</u>	2		2	3	3	7	1	
<u>Autres régimes</u>	1	4	6	4	3		1	1
	3,09 %	6,25 %	13,12 %	15,6 %	11,11 %	15,08 %	13,9 %	12,5 %
<u>Etat général médiocre</u>	44	20	37	26	56	16	9	19
<u>Retards Staturo-pondéral</u>	8	7	13	17	13	35	18	12
	22,6 %	15,3 %	19,3 %	19,1 %	20,74 %	26,3 %	12,10 %	14,35 %
<u>Autres maladies</u>	41	34	129	74	143	139	99	96
	17,8 %	19,3 %	49,8 %	33,03 %	52,96 %	59,9 %	44,3 %	44,4 %
<u>Cas sociaux</u>	22	15	30	29		35	41	29

Une EPA de banlieue

André Saunière

EPA de Vitry-sur-Seine



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Centre national d'Études et de Formation pour l'Enfance inadaptée
Suresnes

**ACTUALITÉ D'UNE
ÉCOLE DE PLEIN AIR
DE LA
BANLIEUE PARISIENNE**

Centre National
d'ÉTUDES ET DE FORMATION
POUR L'ENFANCE INADAPTÉE
58-60, Avenue des Landes
92 - SURESNES

diplôme de directeur d'établissement spécialisé

MEMOIRE PRESENTE PAR
ANDRÉ SAUNIÈRE

session 1976

SAUNIÈRE
André 94

Né le : 15.05.1940
à PARIS 14^e
Situation de Famill.
Marié

Adresse : 10 rue
des Lucats
94350 VILLIERS sur
MARNE

Poste occupé : Ecole de
Plein Air 74 rue de
Camille Groult
94400 VITRY

Diplômes :
C.A.E.I. 19 D.I.

Stage DIRECTEURS
Suresnes

Année 1975-1976
Admis à la session
de 1976. AB.

B. Vitry/Seine et l'Ecole de Plein Air.

Nous avons noté plus haut une population relativement "jeune", ce qui implique l'existence de nombreux enfants d'âge scolaire (environ 20 000). Sur ces 20 000 enfants, 8 800, qui se répartissent dans 25 écoles, suivent l'enseignement du 1^{er} degré.

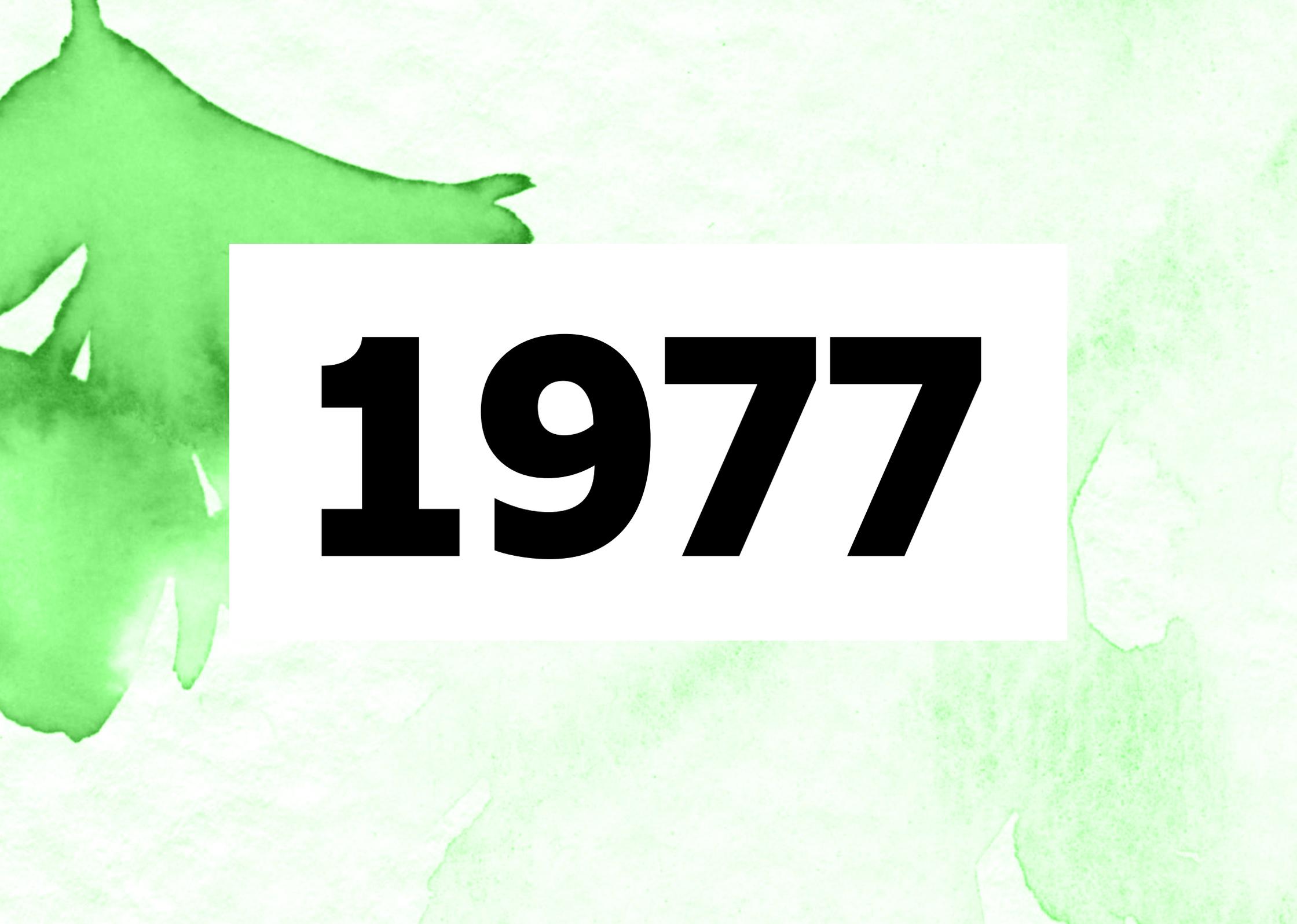
Un taux de prévalence de 5 % d'enfants déficients physiques, nécessiterait donc 440 places en Ecole de Plein Air.

Or, qu'en est-il exactement ?

L'Ecole de Plein Air recrute, en moyenne, (en dehors des classes d'ambyopes et d'adaptation) entre 120 et 130 élèves, soit approximativement 1,4 % de la population scolaire primaire.

Si nous comparons ce pourcentage à celui d'autres communes comme Suresnes ou La Seyne/Mer par exemple, qui elles, reçoivent dans leur EPA 5 % de leur population scolaire, nous constatons qu'à Vitry nous sommes fort loin de ces effectifs.

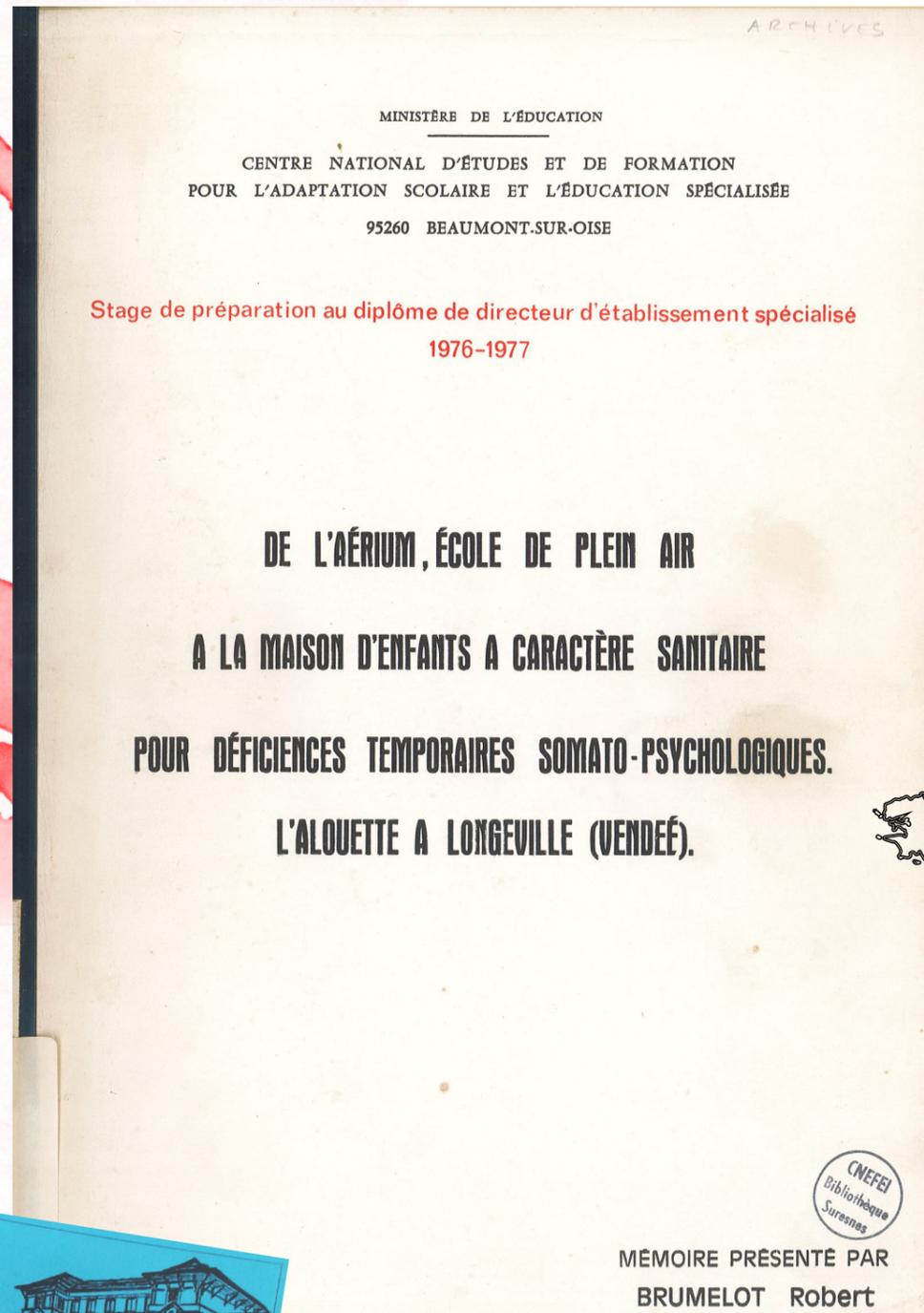
1976

The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is on the left side, resembling a hand or a leaf. The rest of the background is a lighter, textured green. A white rectangular box is centered horizontally, containing the year '1977' in a bold, black, sans-serif font. The '19' is upright, while the '77' is slanted to the right.

1977

Déficiences temporaires

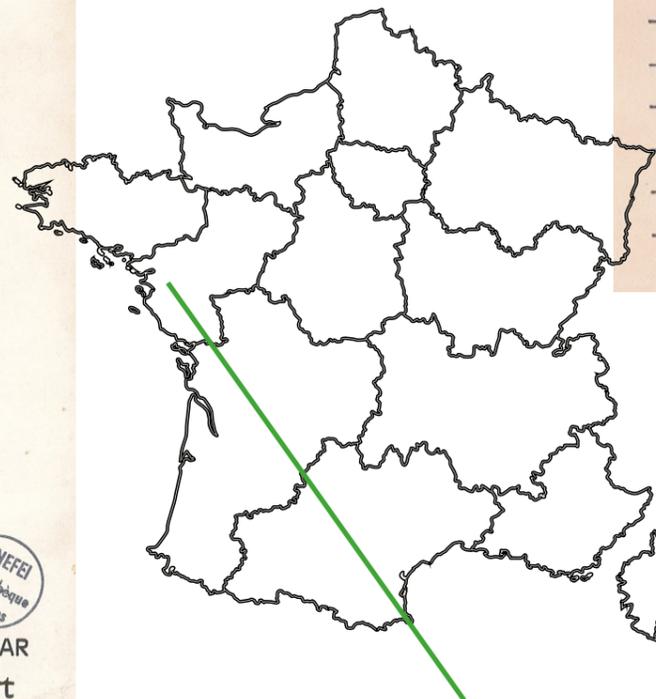
Robert Brumelot



épanouissement psychologique harmonieux.

Un catalogue de l'expression, ou de la façon d'être de cet enfant et du milieu d'où il provient peut être évoqué. Sans tomber dans le psychologisme, nous pourrions remarquer :

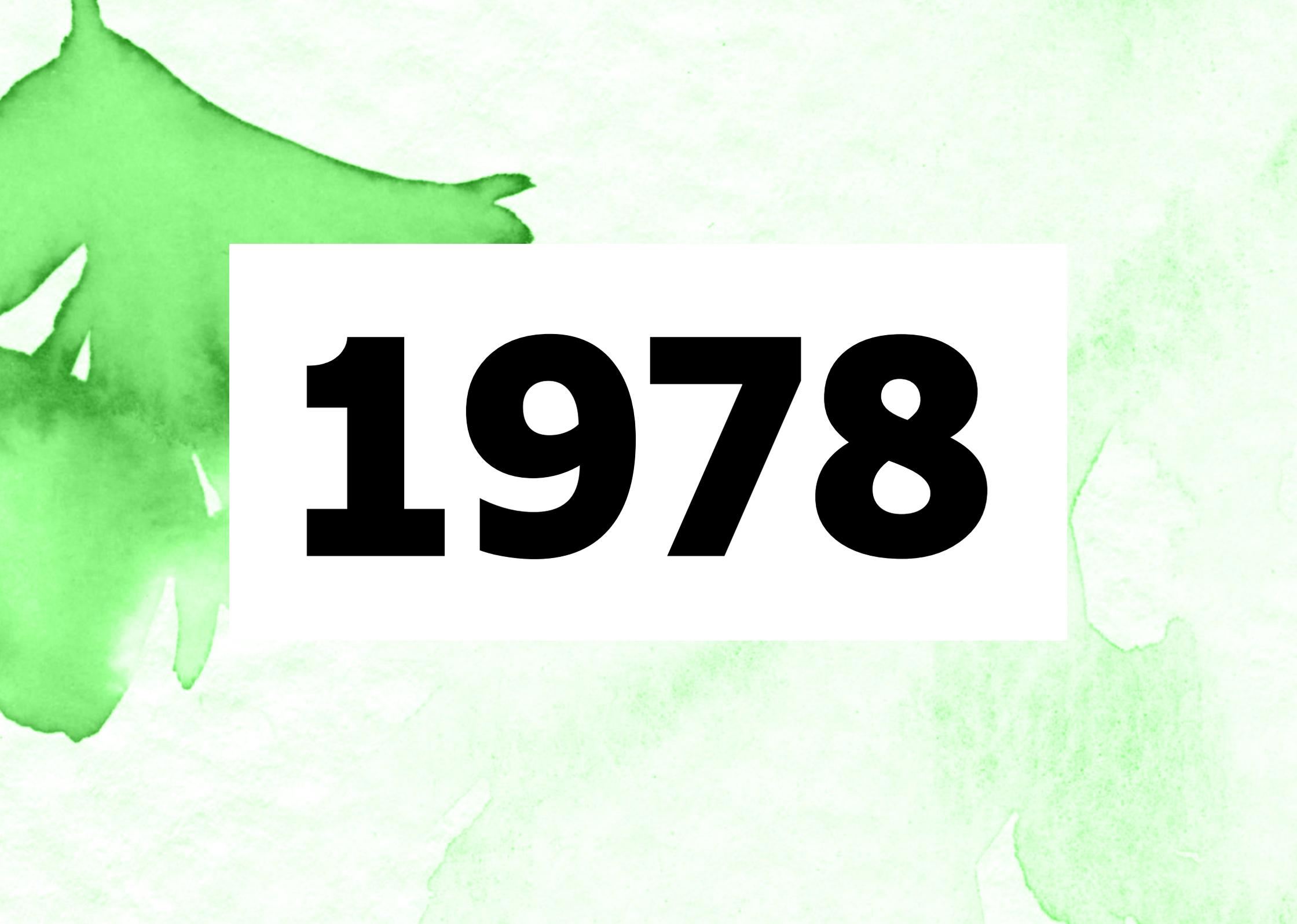
- l'instabilité,
- le nervosisme,
- l'énurésie,
- l'encoprésie,
- les troubles du sommeil,
- l'anxiété,
- l'inhibition
- le retard du développement psycho-moteur,
- le retard du développement intellectuel,
- le comportement pseudo-débile,
- la dyslexie,
- la dysorthographe,
- les troubles du langage ...



**EPA
de Longeville**

1977

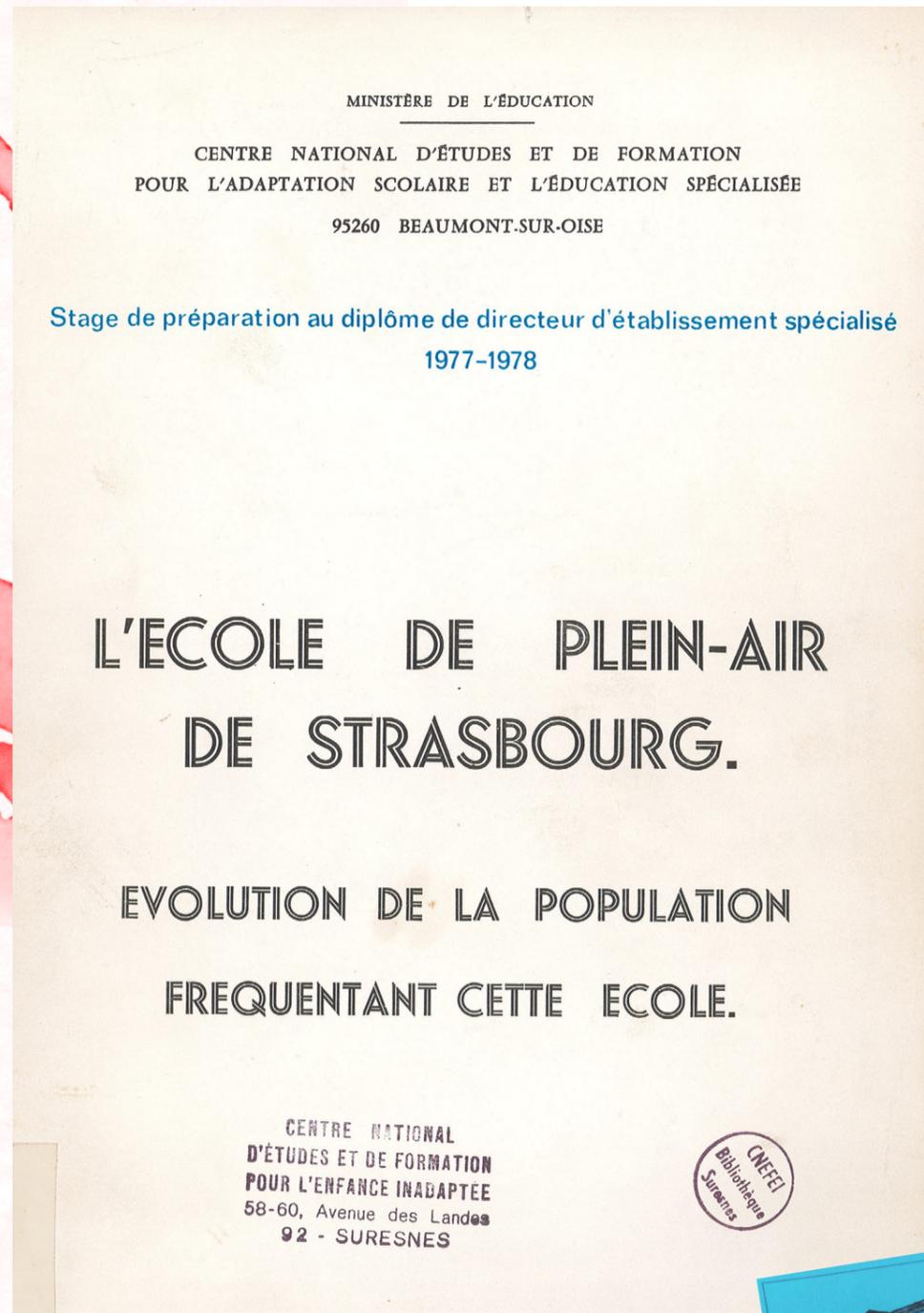


The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. A white rectangular box is centered horizontally, containing the year '1978' in a large, bold, black sans-serif font.

1978

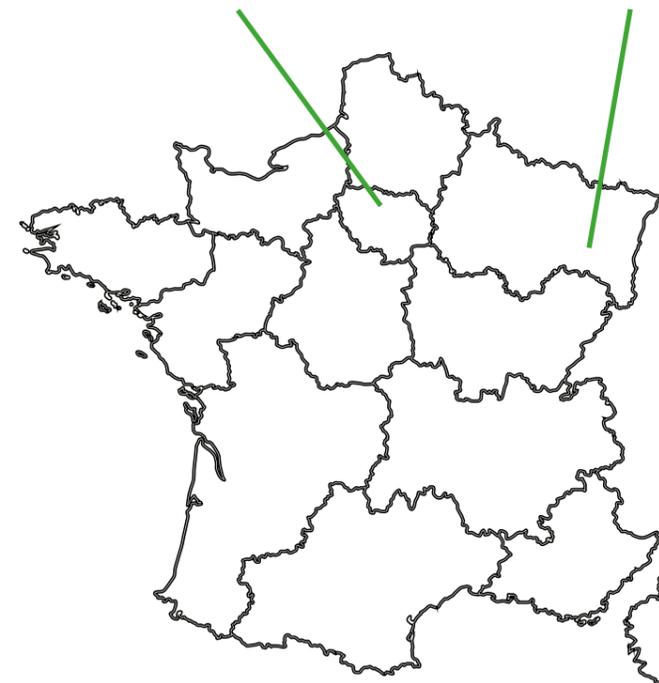
Évolution des élèves

Pierre Bernard



EPA
de Suresnes

EPA de
Strasbourg



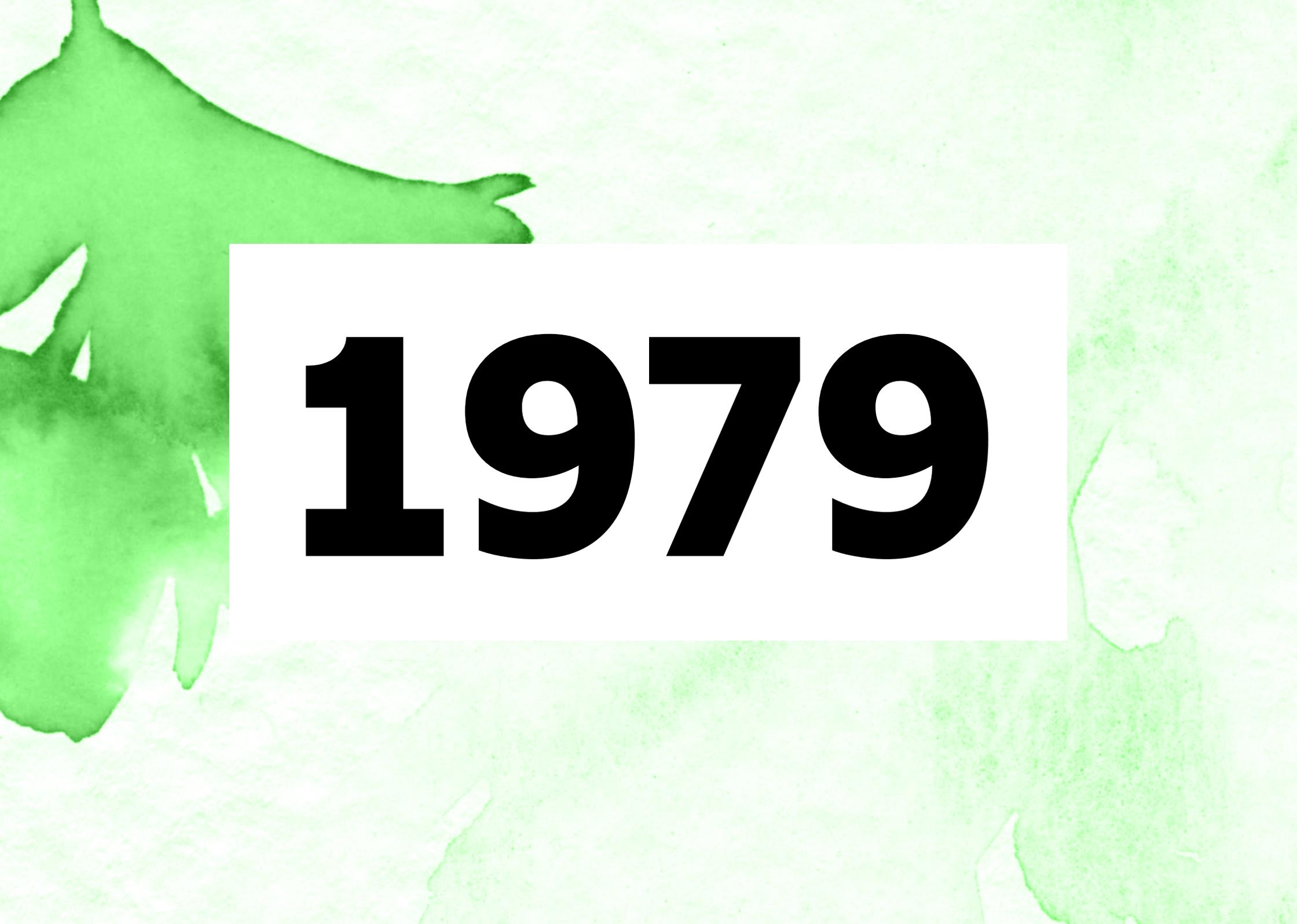
1978

Tableau XVI : Ecole de Plein Air de Suresnes - Motifs d'admission en 1975/76
(motifs valables en 1977/78) -précision donnée par la Directrice-

	Nombre	%
Retard staturo-pondéral	35	20,2
Rhino-pharyngites et bronchites fréquentes	11	6,3
Virage de cuti ou primo-infection avec séjour en préventorium	10	5,7
Enfant fatigable	14	8,1
Anorexie	11	6,3
Nervosité	5	2,9
Troubles du langage	8	4,6
Asthme	8	4,6
Comitialité	9	5,2
Cas sociaux	21	12,1
I.M.C. légers	4	2,3
Malformation cardiaque	4	2,3
Maladie coeliaque	2	1,2
Acétone	2	1,2
Eczéma	2	1,2
Colibacillose	1	0,6
Maladie de Thunder	1	0,6
Ostéochondrite	1	0,6
Fragilité osseuse	1	0,6
Insuffisance surénale	1	0,6
Retard psychique et dismorphie faciale	1	0,6
Hydrocéphale	1	0,6
Purpura	1	0,6
Enurésie	2	1,2
Insuffisance thyroïdienne	1	0,6
Tumeur	2	1,2
Déficients auditifs	6	3,4
Amblyopes	8	4,6
TOTAL	173	100

b) Classes élémentaires

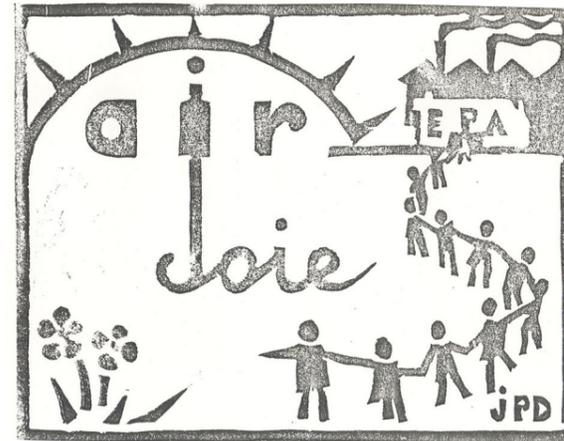
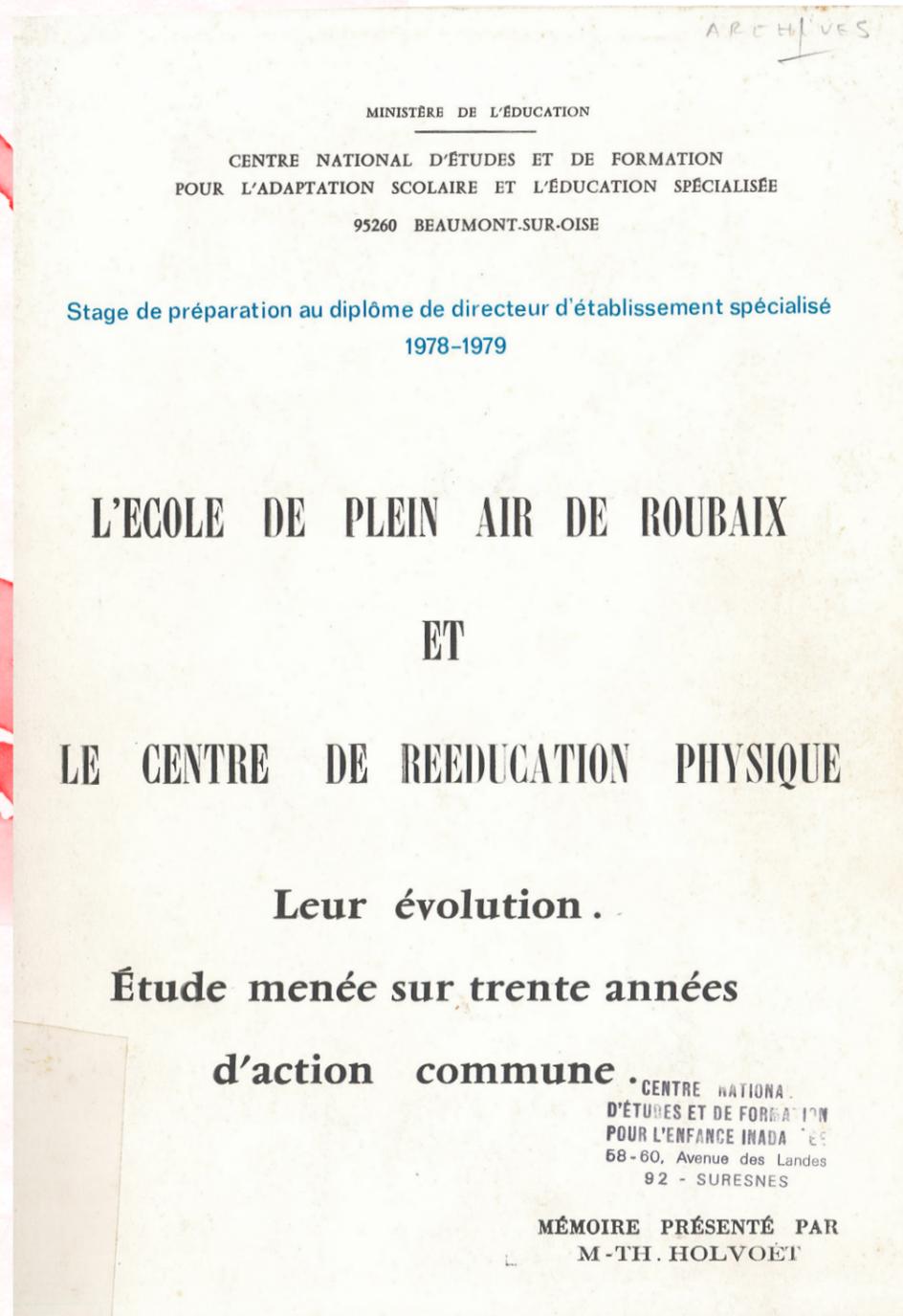
N° d'ordre	Initiale	Sexe	Age en Nov 77	Retard scolaire	Nature du handicap	Source d'information
4	Z.F.	G	8a 11m	-	Dilatation des bronches	Famille
5	O.Z.	F	11a 4m	2 ans	Très petite fluette	Instituteur
6	S.B.	F	7a 3m	-	Asthme	Parents
7	H.L.	G	7a 1m	1 an	Hyperthyroïdie	Famille
8	A.M.	F	9a	1 an	Retard imp. staturo-pondéral.	Médecin
9	A.M.	F	8a 4m	1 an	Déficit pondéral	Institutrice
10	S.D.	F	9a	1 an	Surdité	Parents Orthophonistes
11	M.	G	12a 1m	3 ans	Asthme	Famille
12	A.	G	12a 3m	3ans 1m	Retard staturo-pondéral important	Instituteur
13	T.	G	12a 6m	3a 1m	Retard staturo-pondéral important	Instituteur
14	F.D.	G	10a 10m	-	Retard staturo-pondéral important	Instituteur
15	C.B.	G	6a	-	Asthme	La mère
16	M.N.	F	6a 2m	-	Enurésie	Médecin traitant

The image features a background of light green watercolor washes on a white surface. A prominent, darker green watercolor shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. In the center, a white rectangular box contains the year "1979" in a large, bold, black sans-serif font.

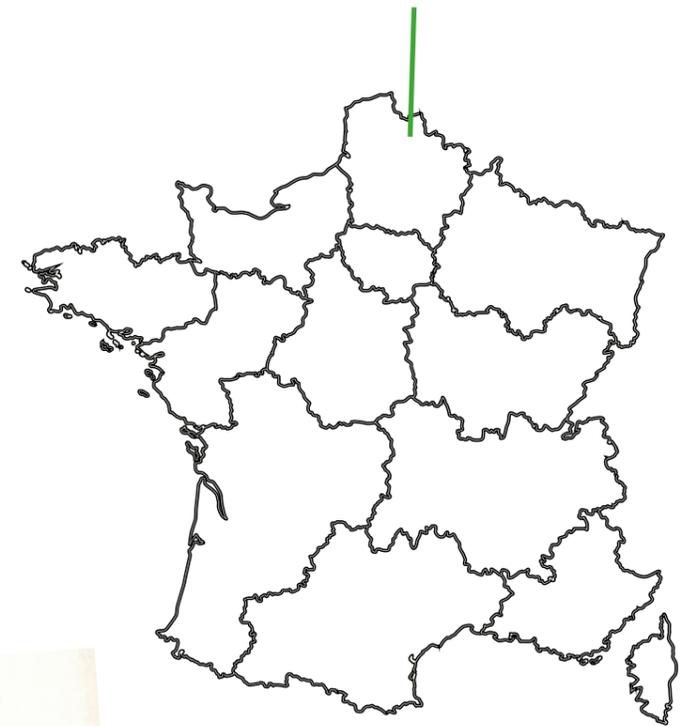
1979

Roubaix, trente années

M.-Th. Holvoet



EPA de Roubaix



Je dédie ce mémoire

aux élèves qui ont fréquenté l'Ecole
de Plein Air de Roubaix durant un demi-
siècle et à tous les adultes dévoués qui
se sont penchés vers eux et qui les ont
menés au mieux de leurs possibilités.

1979

Emploi du temps

- EMPLOI DU TEMPS -

- | | |
|-------------------|---|
| 8 H 30 - 8 H 40 | - Mise en rang - examen de propreté - changement de costume. |
| 8 H 40 - 9 H | - Leçon d'éducation physique |
| 9 H - 10 H | - Enseignement scolaire : lecture, vocabulaire, arithmétique, système métrique |
| 10 H - 10 H 30 | - Petit déjeuner, marches rythmées, jeux libres |
| 10 H 30 - 11 H 15 | - Langue française, calcul mental, écriture |
| 11 H 15 - 11 H 30 | - Hygiène pratique - douches - toilette des mains pour le déjeuner |
| 11 H 30 - 12 H 15 | - Déjeuner en plein air ou au réfectoire suivant les saisons |
| 12 H 15 - 12 H 45 | - Sieste au soleil durant la belle saison ou sous préau ouvert |
| 12 H 45 - 13 H 30 | - Jeux libres - football - cerceau - pas de géant - ballon |
| 13 H 30 - 14 H 15 | - Travaux pratiques de jardinage - travaux manuels blanchissage des serviettes par fillettes - éducation physique |
| 14 H 15 - 15 H | - Exercice d'observation et d'expérimentation en plein air sur les sciences naturelles, d'horticulture, l'hygiène ou alternativement leçon de dessin, histoire géographique |
| 15 H - 15 H 10 | - goûter et boisson rafraîchissante ou cacao sucré suivant les saisons |
| 15 H 10 - 15 H 30 | - Jeux libres |
| 15 H 30 - 16 H | - Explication de devoirs pour le lendemain Toilette pour le retour et chant. |



1950



Deux salles de sieste -
(L'an prochain, il y en aura trois)

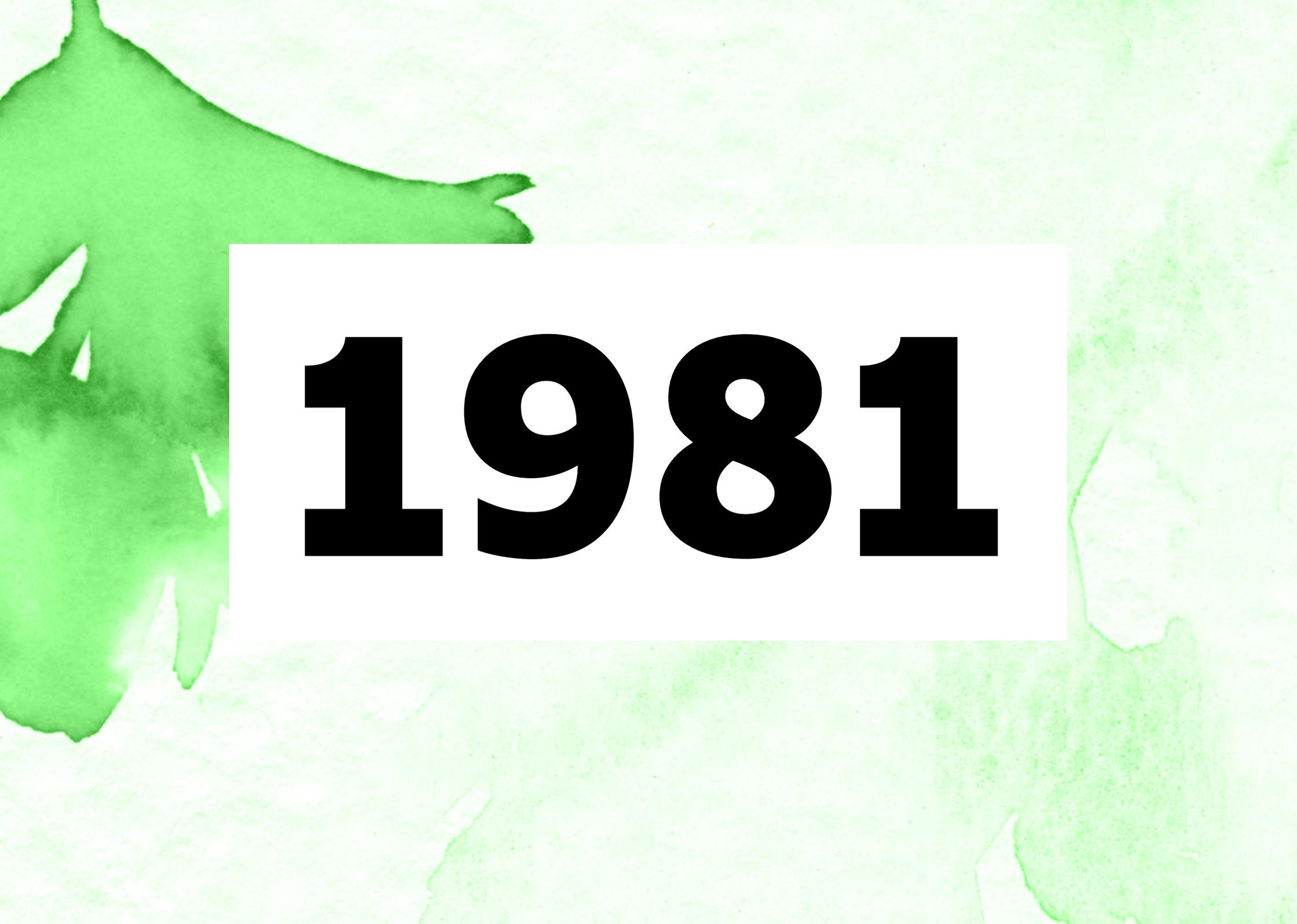


La classe des "grands" avant la leçon de psychomotricité



Photos des différentes époques

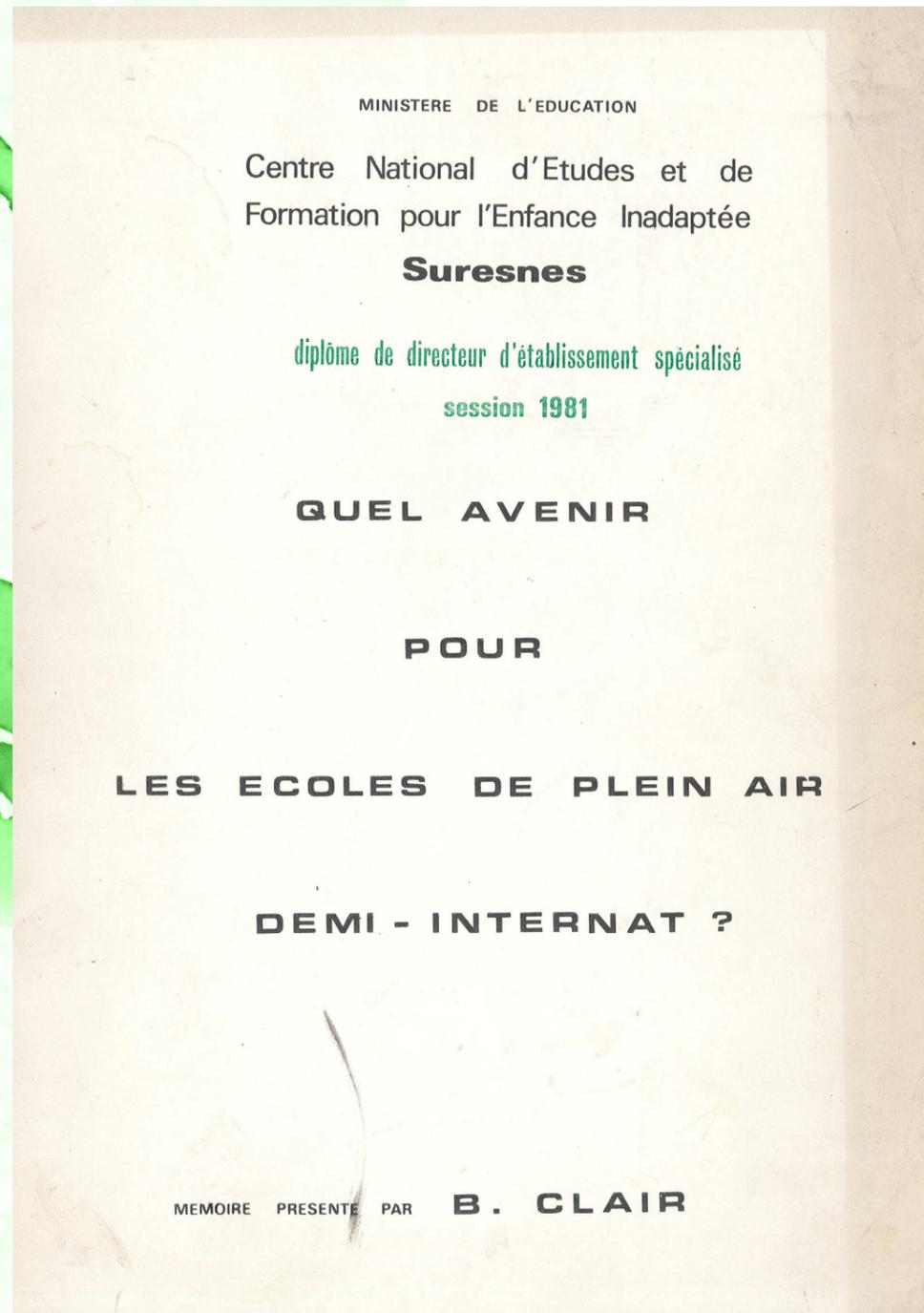


The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. The rest of the background is a lighter, textured green. In the center, a white rectangular box contains the year "1981" written in a large, bold, black sans-serif font.

1981

Quel avenir pour les EPA ?

Bernard Clair

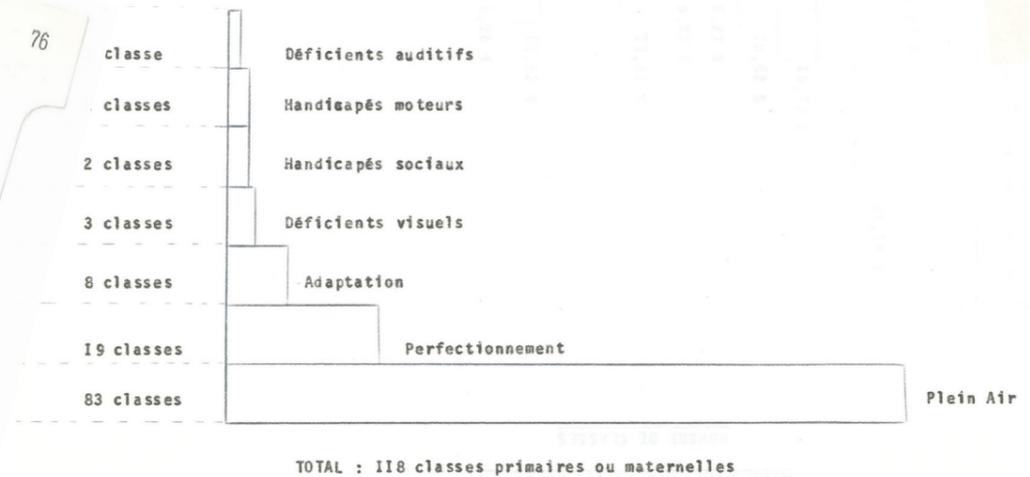
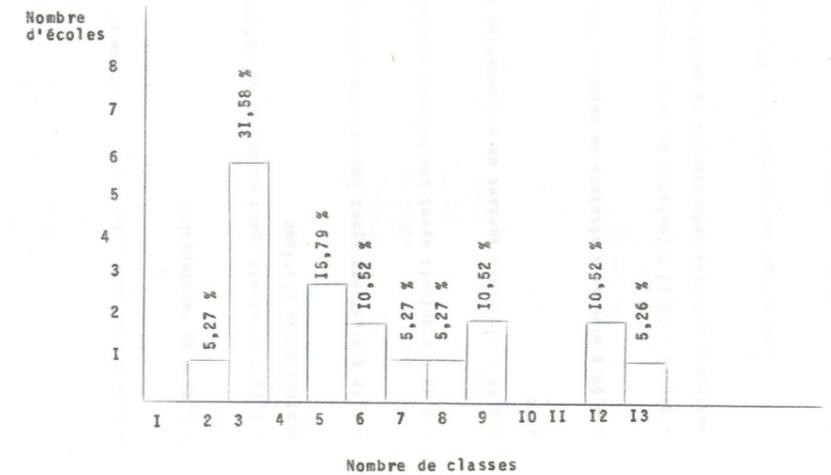


Poste occupé : F/F/ de responsable
de S.E.S. Mesnil Esnard Collège
H. Malot, rue de Paris
76240 MESNIL-ESNARD
C.A.E.I. Option D.I. 1974
Stage DIRECTEURS 1980-1981
SURESNES
Admis session 81

CLAIR
Bernard
Né le 19-1-1947
à Chatou 78
Situation de famille :
Marié
Adresse : 108, Domaine de
Waddington SAINT-LEGER-DU-BOURG
DENIS 76160 DARNETAL



REPARTITION DES E.P.A. SUIVANT LE
NOMBRE DE CLASSES



1981

E COLES	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
Nombre total d'enseignants	12	6	3	3	13	3	8	7	3	9	6	13	13	5	6	5	2	3		4
Nombre total d'enseignants titulaires du C.A.E.I.	11	6	3	3	11	3	7	5	2	9	2	11	10	5	6	5	2	3		2
Réducateurs G.A.P.P. (type R.P.P. ou R.P.M. ou autre)	2	3 GAPP	0	0	4 GAPP	du CAMSP	0	0	1/2 poste R.P.P.	0	2	2 GAPP	1 GAPP	2 GAPP	2	2	0	0		1
Médecin	1	1	1	OUI	1	1 PMI	1	1	1 MS	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1
Infirmière	1	1	0	OUI	1	0	1	1		1	0	1	0	1	0	1	0	0	1	0
Personnel para-médical	0	0	0	OUI	0	1 ASS. SCOL.	0	0			0	1	0	0	0	0	0	0		0
Assistante sociale	0	1	0	OUI	0	0	1	1		1	0	1	0	0	0	0	0	1		1
Personnel de service & d'entretien	20	10	5		4	11	7	7	3	14	2	7	9	7		5		4		2
Autres "intervenants" dans l'école	0	0	0	0	3	0	0	1		1	1 EPS	0	2	0	0	2		1		0
Le Directeur : chargé de classe, déchargé ou 1/2 décharge	1/2	1	0	0	1	0	1/2	1	1/2	1/2	1	1	1	1	1	1	1	0		
Comment les écoles de votre secteur perçoivent-elles votre E.P.A. ?	MAL		BIEN			A.BIEN	BIEN	BIEN	MAL	MAL	MAL		MAL	MAL	BIEN					
Souhaitez-vous la nationalisation de votre E.P.A.	NON	NON	NON		OUI		NON	NON		NON	NON	NON	NON		NON	NON	NON	NON		NON
Souhaitez-vous un changement de la législation sur les E.P.A.	OUI	NON	OUI		OUI	OUI	OUI	OUI	NON	NON	NON	OUI	NON	OUI		OUI	NON		OUI	OUI
Souhaitez-vous un changement de terme E.P.A.	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	OUI	NON	NON
Bénéficiez-vous des services d'un psychologue scolaire ?	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0
Votre école a-t-elle déjà été menacée de fermeture ?	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	OUI	NON	NON

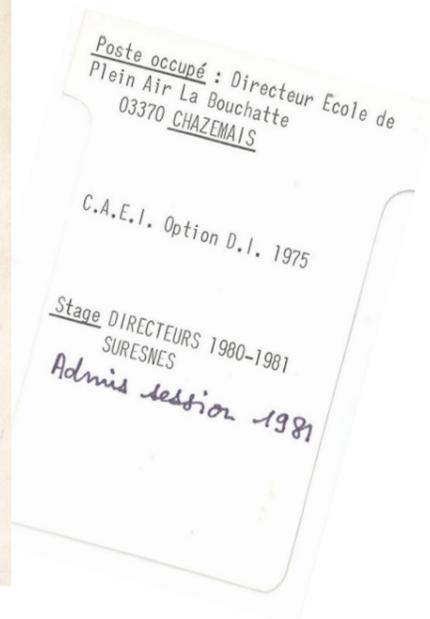
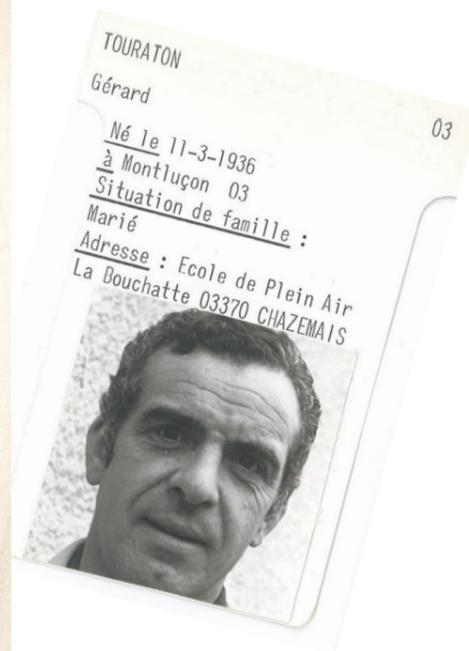
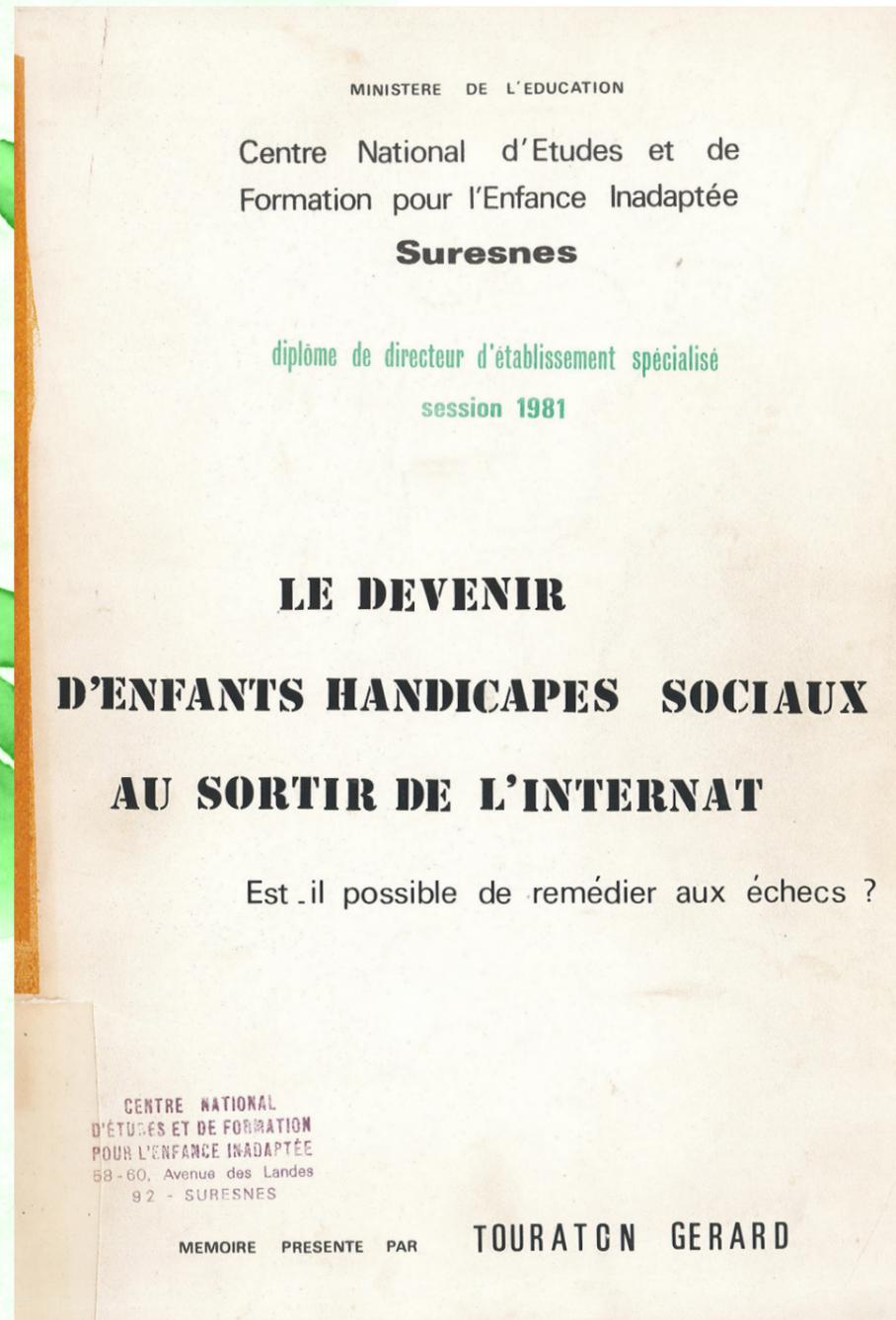
- pas de réponse
1/2 demi-décharge

0 sans décharge par le directeur
1 décharge complète

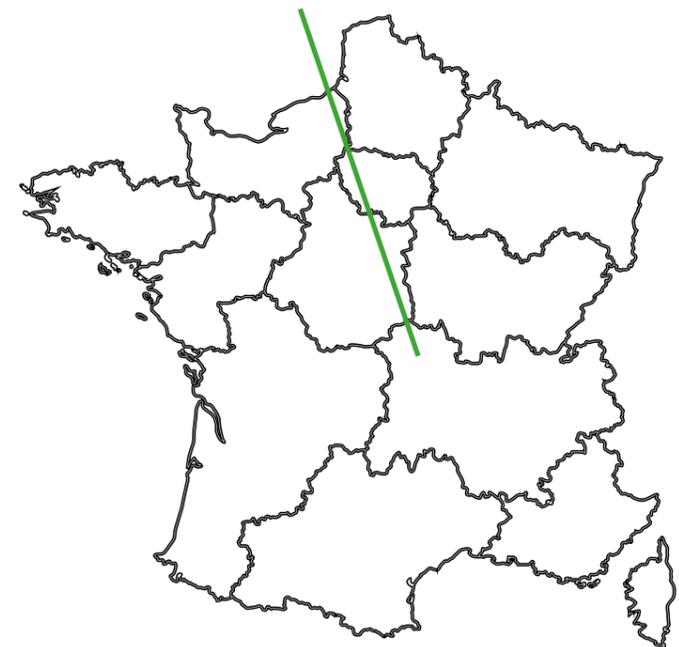
M.S. : Médecin Scolaire

Handicap social

Gérard Touraton



EPA de Montluçon Chazemais



1981

La grande pauvreté de langage des parents, celle des expériences vécues par l'enfant, l'incapacité d'investir de la mère provoquent chez lui une dysharmonie de son psychisme dont les séquelles sont nombreuses.

Les mauvaises relations avec la mère sont à l'origine de l'angoisse chez l'enfant qui va mettre en place des mécanismes de défense contre celle-ci. Ces défenses vont se traduire par des troubles du caractère, la débilité. C'est pourquoi les enfants "cas sociaux" présentent très rapidement un retard de leur développement intellectuel souvent irréversible.

Les séquelles affectives sont plus ou moins globales et durables. L'enfant éprouve un sentiment d'abandon, de rejet par les parents qui ne parviennent pas à créer un climat de sécurité, d'amour et d'autorité. Frustré, il va revendiquer continuellement et sans espoir ou sombrer dans l'apathie.

L'école est souvent un révélateur de ces perturbations qu'elle va accentuer. L'école qui se veut démocratique met en évidence les capacités d'adaptation très différentes des enfants qu'elle reçoit. Avec des Q.I. pratiquement égaux, les écarts seront très importants au niveau des stades atteints, des rythmes acquis, des possibilités perceptives, de la facilité d'expression, de communication, de la curiosité intellectuelle, selon l'origine socio-culturelle des élèves.

Les enfants "cas sociaux" se trouvent rapidement en situation d'échec. Ils n'ont pas les capacités d'adaptation et trop de troubles de la personnalité pour assimiler les programmes actuels au rythme prévu. Pour des raisons diverses, intellectuelles, motrices et surtout affectives, ils ne sont ^{pas} prêts à bénéficier d'une scolarité de masse.

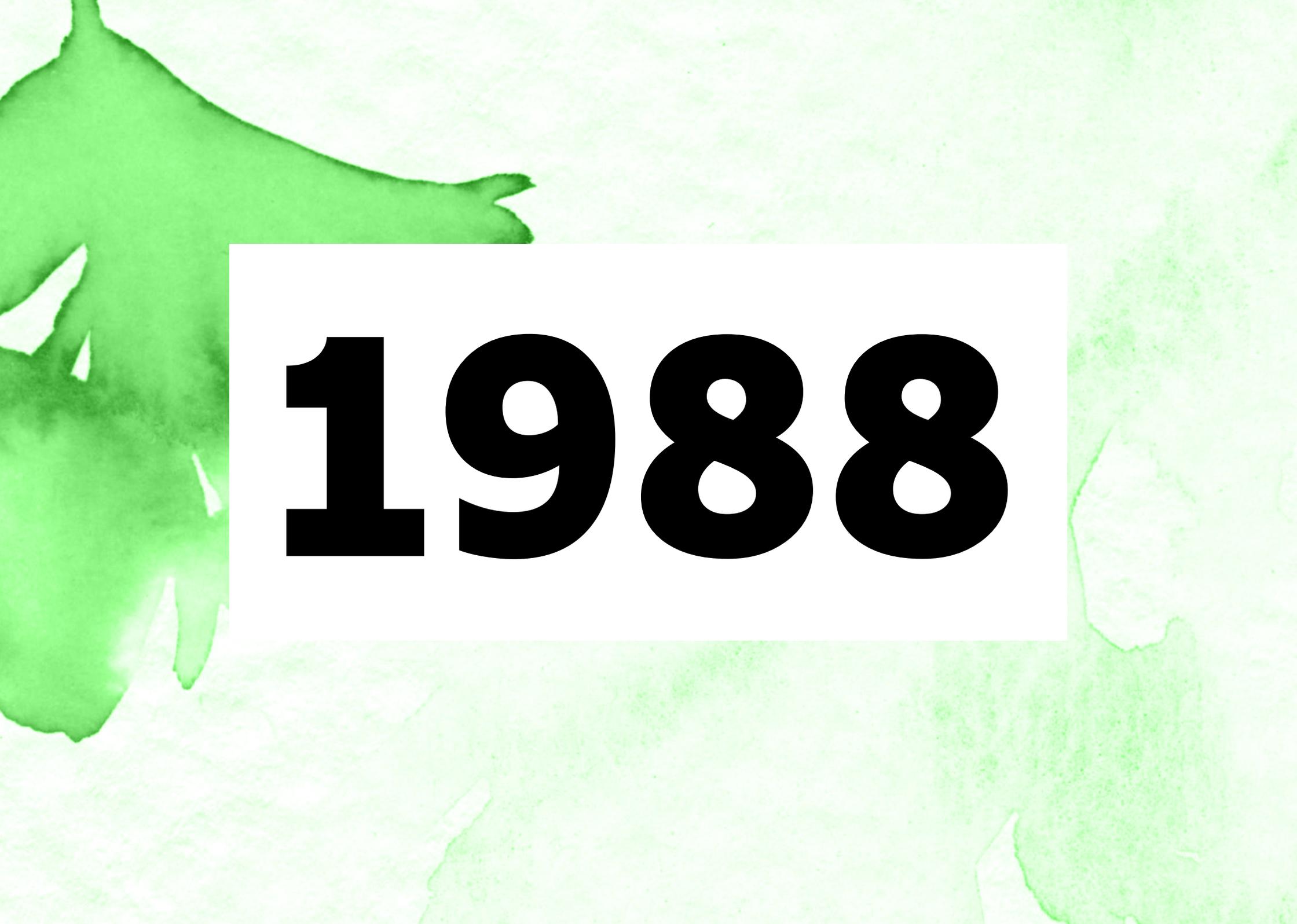
Dès leur plus jeune âge, ces enfants sont marginalisés, rejetés par la famille, par l'école, par l'environnement qui fait rejaillir sur eux la condamnation qu'il porte sur la famille dont les difficultés sont souvent perçues comme une tare à laquelle elle ne saurait échapper et qui à la limite pourrait être "contagieuse".

Tous les anciens pensionnaires ont répondu à cette question, 62 % ont donné une seule réponse. Parmi ceux-ci 26 % donnent comme raison à leur placement un manque de réussite scolaire, 23 % un soulagement pour leur famille, un seul, des soins et une seule, la protection. 10 % évoquent d'autres raisons dont 8 % ne précisent pas lesquelles. Un seul précise que c'est le divorce de ses parents qui est la cause de son placement. Le père qui l'avait en garde travaillait et ne pouvait le garder. La seule qui évoque la protection est sa soeur.

Nous pouvons dire que cette dernière a parfaitement réalisé la cause de son placement. En effet, la mère, frustrée par le retrait des enfants s'est livrée à des actes dangereux sur eux. Ils avaient besoin réellement d'une protection tant physique que morale.

28 % associent deux raisons à leur placement :

- | | |
|--|-----------|
| - soulagement de la famille et meilleur travail scolaire | 8 % |
| - des soins et meilleur travail scolaire | 5 % |
| - des soins et soulagement de la famille | un enfant |
| - soulagement de la famille et protection | un enfant |
| - soulagement de la famille et autres raisons | 5 % |
| - meilleur travail scolaire et autres raisons | un enfant |
| - soulagement de la famille et <u>la punition</u> | un enfant |



1988

Enfants malades de Pantin

Madeleine Lambert

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES ET DE FORMATION
POUR L'ADAPTATION SCOLAIRE ET L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE
95260 BEAUMONT-SUR-OISE



Stage de préparation au diplôme de Directeur d'établissement spécialisé
1987 - 1988

*Archives
—
Double*

LES ENFANTS MALADES ET L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

ENQUÊTE RÉALISÉE

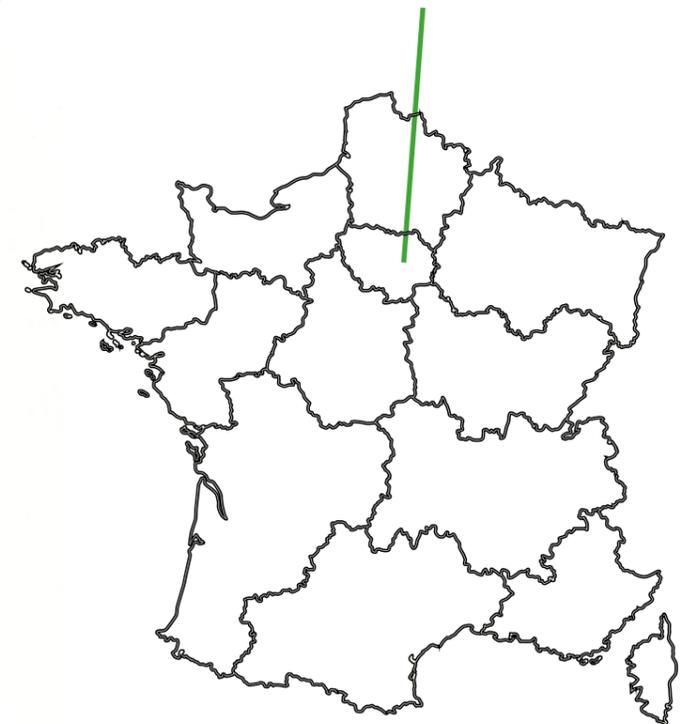
DANS LE DÉPARTEMENT DE SEINE-SAINT-DENIS

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR :
Madeleine LAMBERT

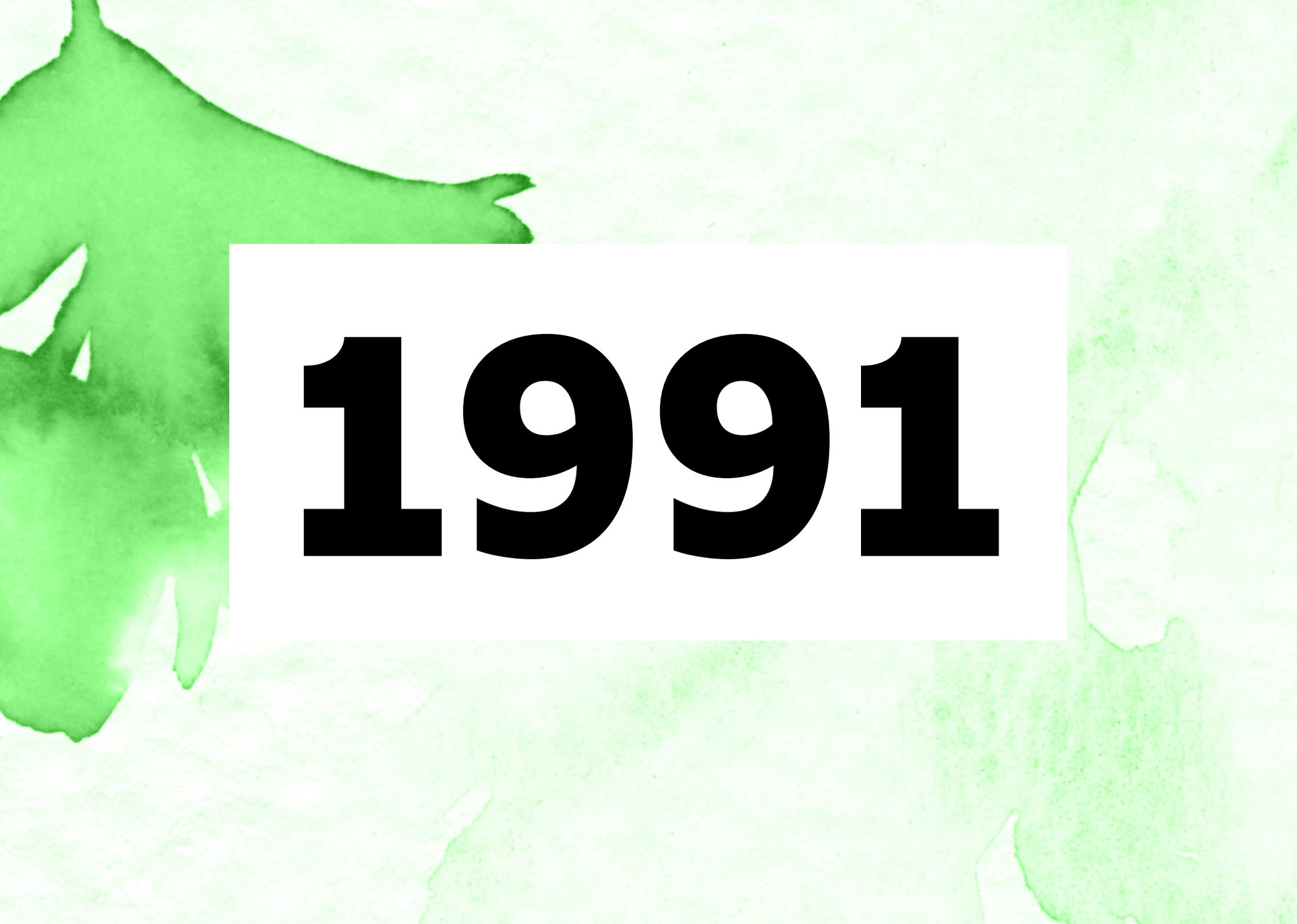
ANNEXE 5

	83-84	84-85	85-86	86-87
Retard staturo-pondéral	1	3	2	2
Asthme et Allergie	1	1	1	0
Affections cancéreuses	2	0	1	1
Affections cardiaques	1	3	2	0
Diabète	0	0	1	0
Affections rénales	1	0	0	1
Maladies du sang, Hémophilie	0	0	1	2
Séquelles de Poliomyélite	2	0	0	0
Atteintes neurologiques	0	1	1	2
Handicap moteur	1	1	1	0
Troubles et malformations digestifs	1	0	2	0
Difficultés respiratoires	0	3	0	2
Malformations de l'appareil urinaire	1	0	0	0
Hydrocéphalie	0	0	1	0
Epilepsie	1	2	1	1
Maladie osseuse	0	1	1	0
Myopathie	0	0	1	1
Hémiplégie	0	3	3	1
Malf. congénitales diverses	0	0	2	1
Spina Bifida	0	1	1	0

EPA de Pantin



1988

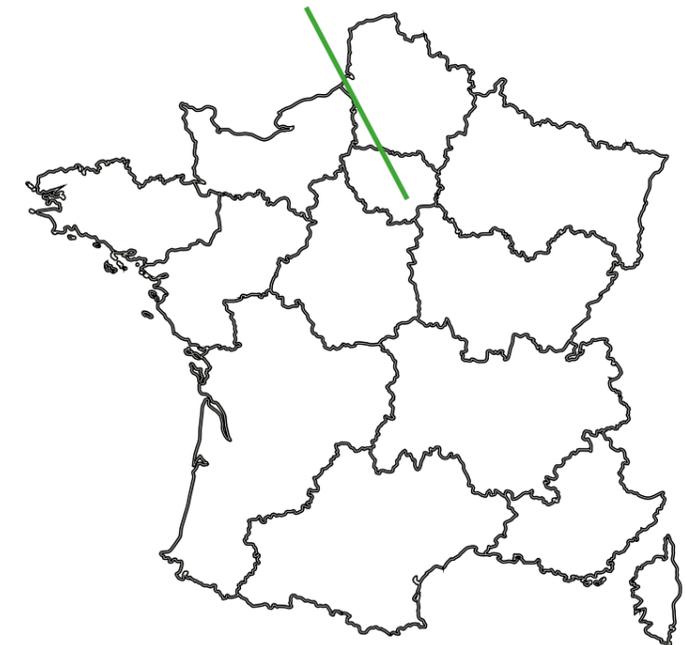
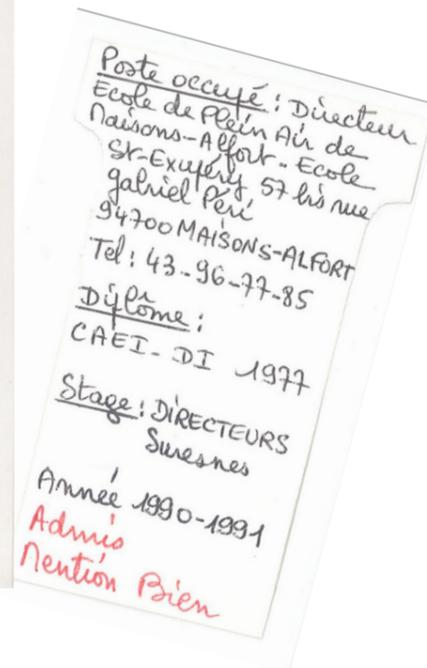
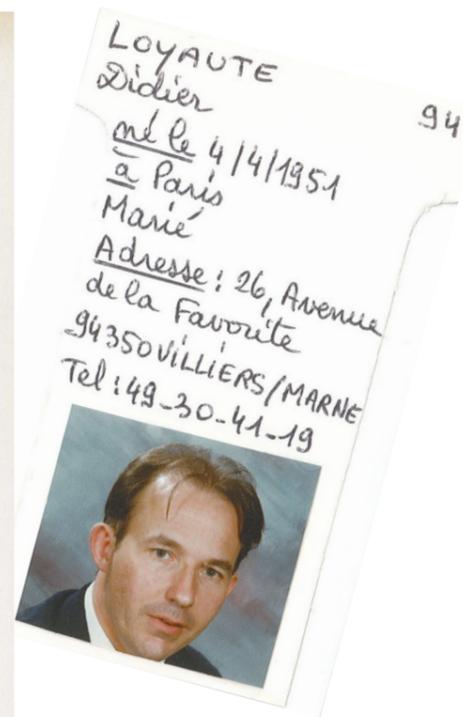
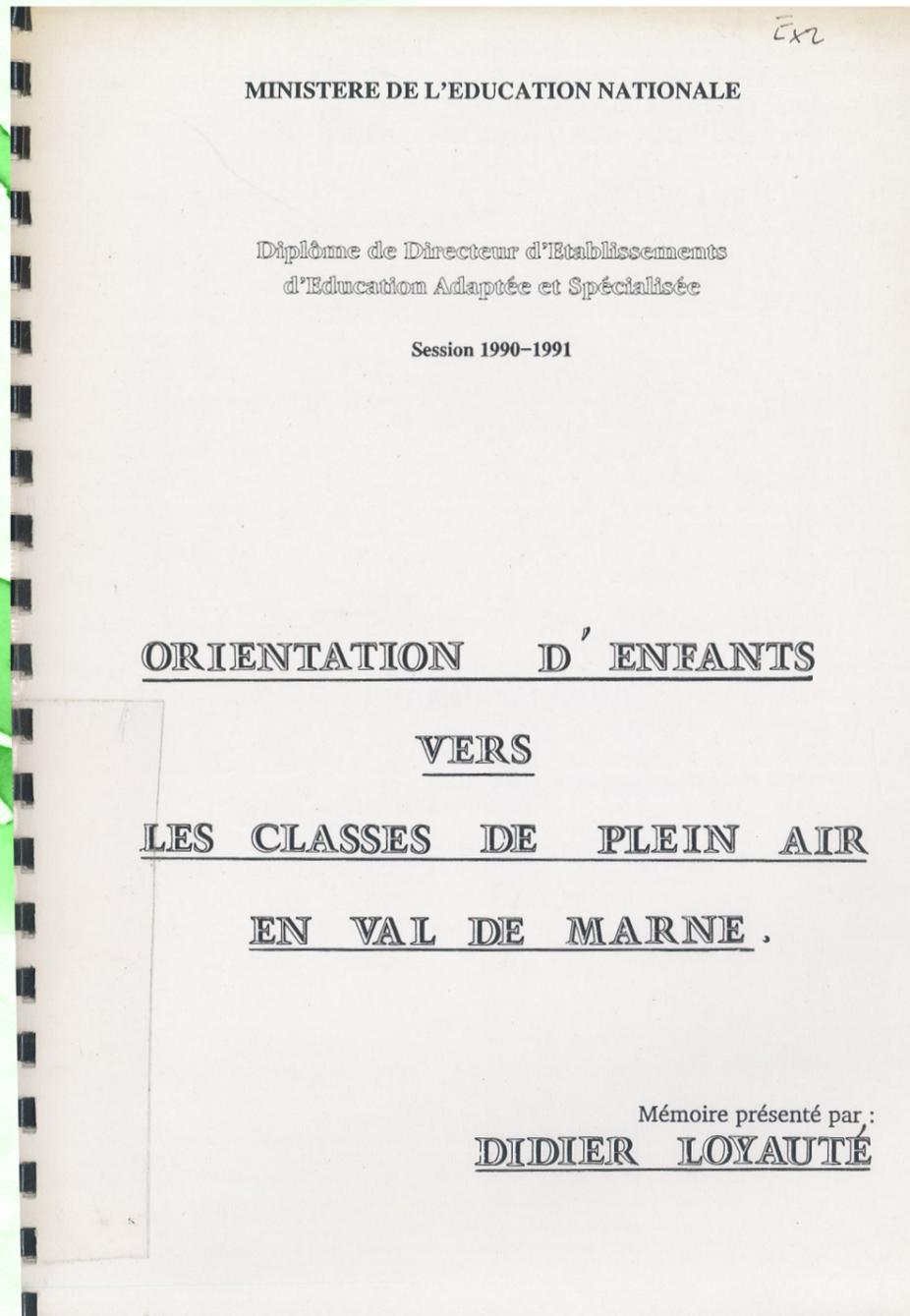
The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. A white rectangular box is centered horizontally, containing the year '1991' in a large, bold, black sans-serif font.

1991

Orientation des élèves

Didier Loyauté

EPA
de Maisons-Alfort
EPA
de Vitry-sur-Seine



1991

*Age d'entrée en classe de plein air.

répartition par sexe et par âge d'entrée école	garçons		filles		TOTAL	%
	Maisons Alfort	Vitry	Maisons Alfort	Vitry		
3 ans	0	2	0	0	2	2,56%
4 ans	0	1	0	1	2	2,56%
5 ans	0	2	0	2	4	5,12%
6 ans	3	11	2	4	20	25,60%
7 ans	7	5	6	0	18	23,04%
8 ans	5	5	4	4	18	23,04%
9 ans	3	3	0	1	7	8,96%
10 ans	2	0	0	0	2	2,56%
11 ans	1	1	0	0	2	2,56%
12 ans	0	3	0	0	3	3,84%
TOTAL	21	33	12	12	78	100%

TABLEAU N°2.

Le tableau n°1 qui répartissait les sujets de notre échantillon selon 2 critères, le sexe et l'école d'admission, a fait apparaître une nette disproportion entre les effectifs des garçons et des filles. Il nous a semblé ^{utile} dans le tableau n°2 de conserver pour la présentation ces 2 caractéristiques.

→ Pourquoi!

*"Des effets presque toujours positifs..."

Les ressources développées par les deux écoles de plein air, en permettant une scolarisation adaptée ont des conséquences favorables sur l'état de santé des enfants, mais pas sur tous. Pour certains enfants, les ressources développées ne sont pas à même d'améliorer l'état de santé car la maladie demeure trop prégnante. "Il y en a pour lesquels je note une régression et un état qui s'aggrave." (Le médecin scolaire). Ces enfants sont orientés alors vers des établissements de cure. Mais pour les autres, l'absentéisme, retenu parfois comme un des indicateurs de la maladie, devient inexistant. "Il y a très peu d'absentéisme".

*"L'enfant s'épanouit."

Les classes de plein air font l'unanimité. Elles apparaissent comme le support positif de l'enfant. "On note une évolution positive de la situation des élèves. Les élèves sont valorisés par leur réussite scolaire. L'enfant s'épanouit, prend confiance en lui." (L'institutrice de classe de plein air.)

*"Les élèves progressent toujours..."

Sur le plan des acquisitions scolaires, les élèves retrouvent progressivement leurs capacités:

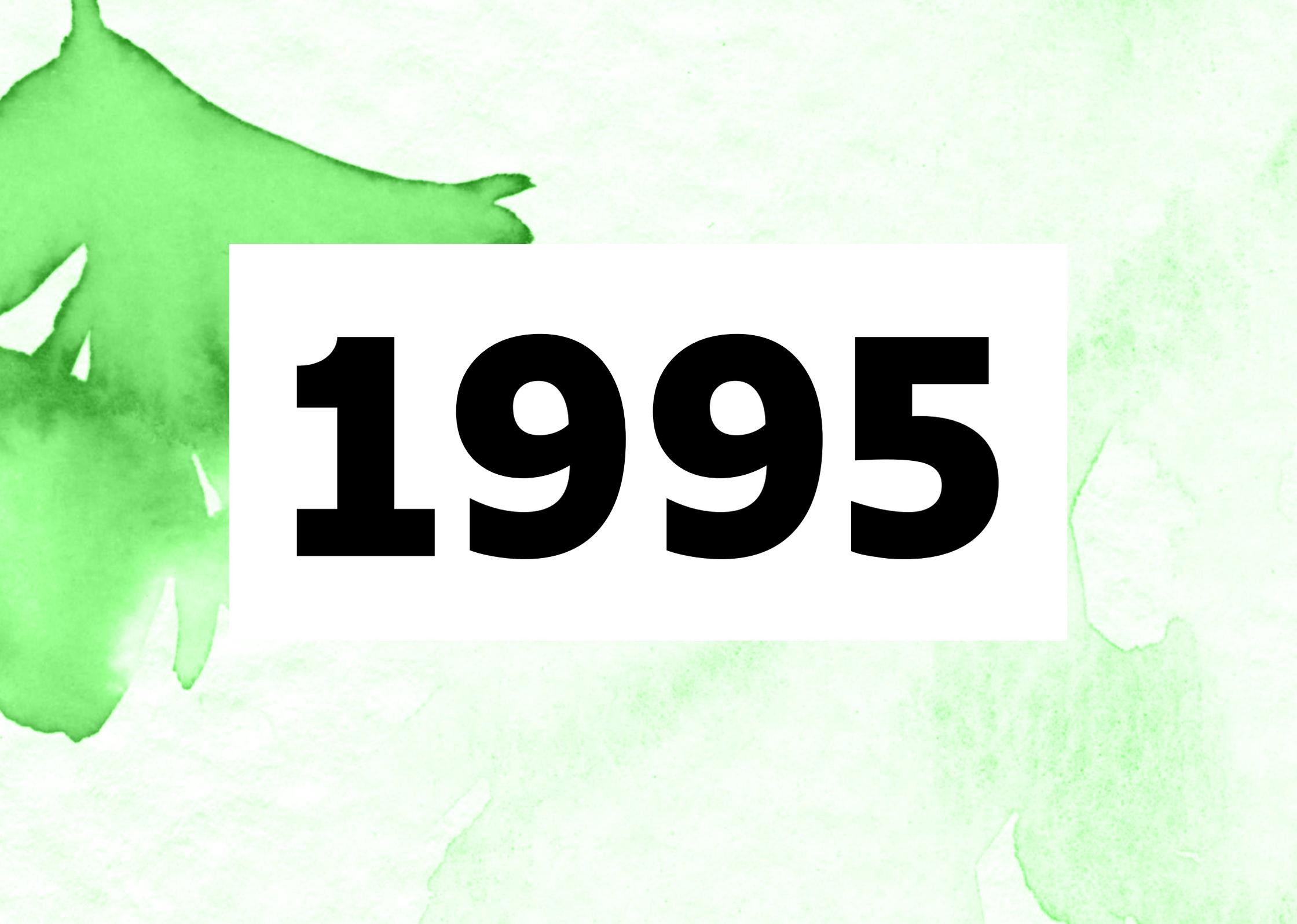
"Il a ses acquis qui reviennent." (une mère d'élève)

"Il a une meilleure efficacité." (un père d'élève.)

"Les élèves progressent toujours." (l'institutrice de classe de plein air). Le comportement des élèves s'est modifié par rapport aux apprentissages. Ils ne manifestent plus d'hostilité, ni de refus vis à vis des tâches scolaires.

"Il demande à faire son travail." (un père d'élève.)

"Il recommence à apprendre" (un père d'élève.)



1995

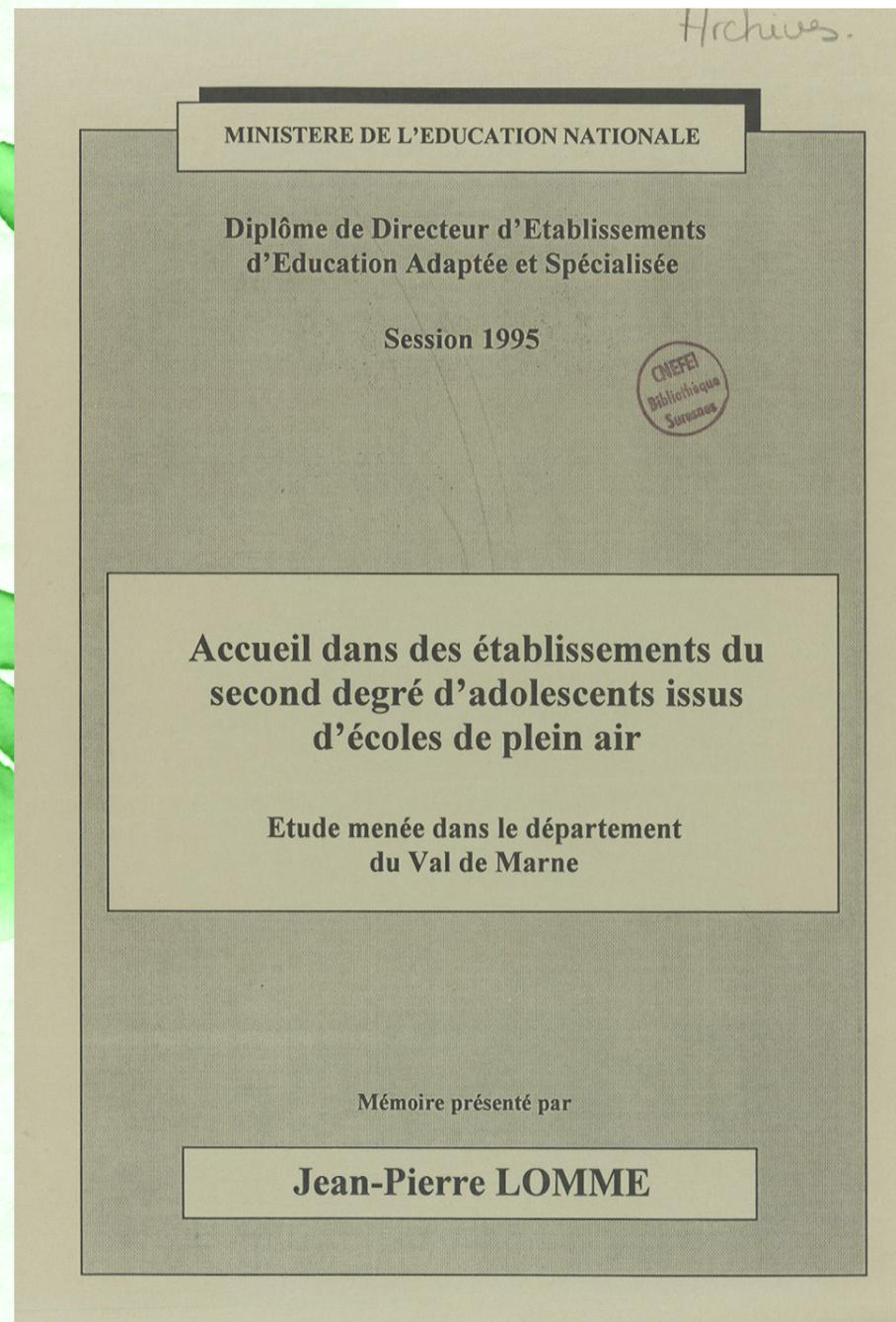
Vers le secondaire

Jean-Pierre Lomme

6^e

EPA de Maisons-Alfort

EPA de Vitry-sur-Seine



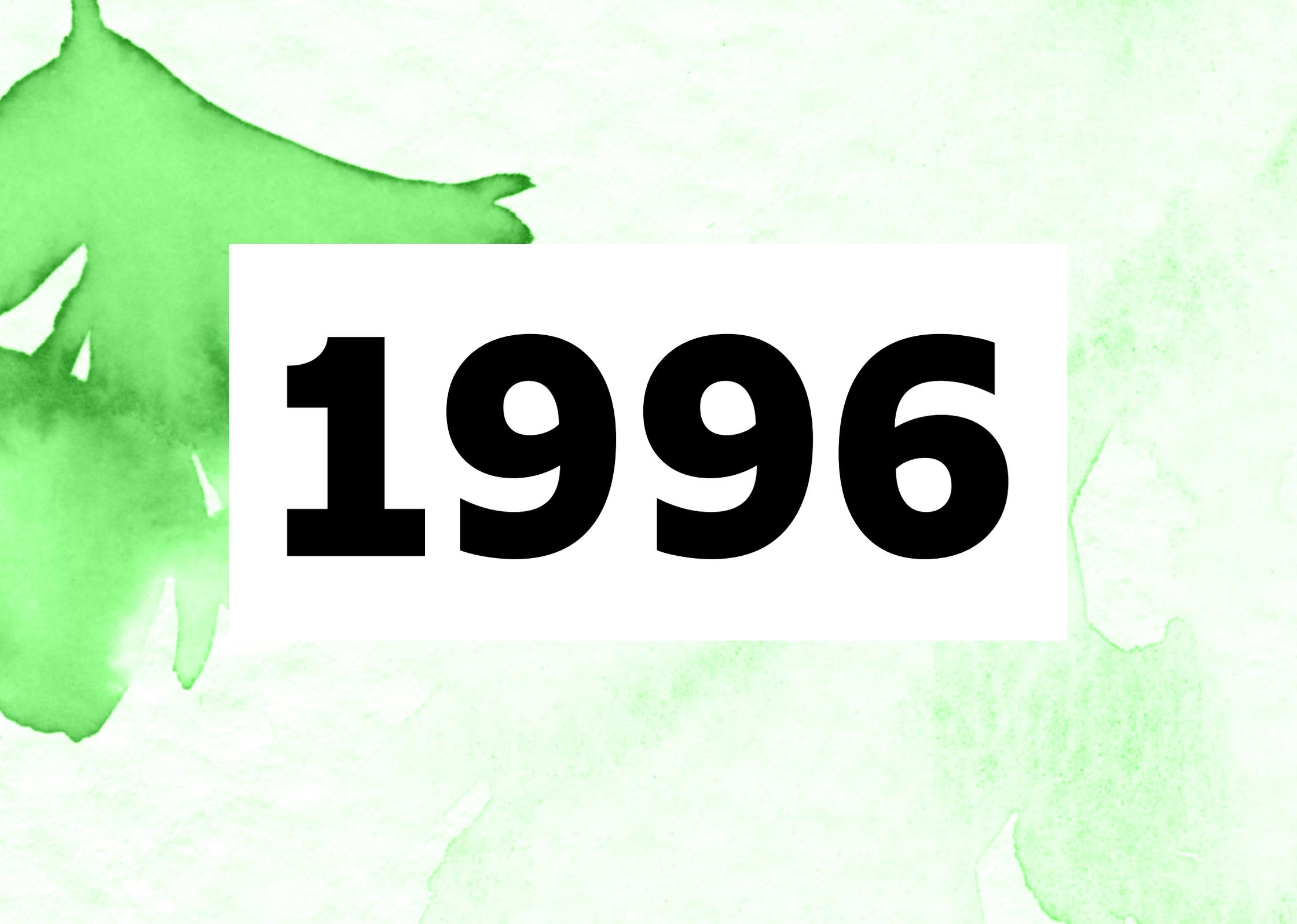
Leïla

Lucie

Henri



1995

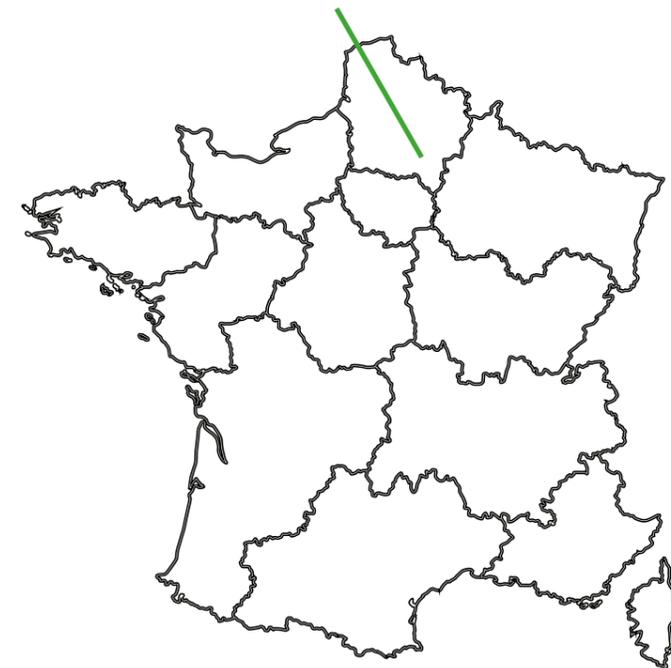
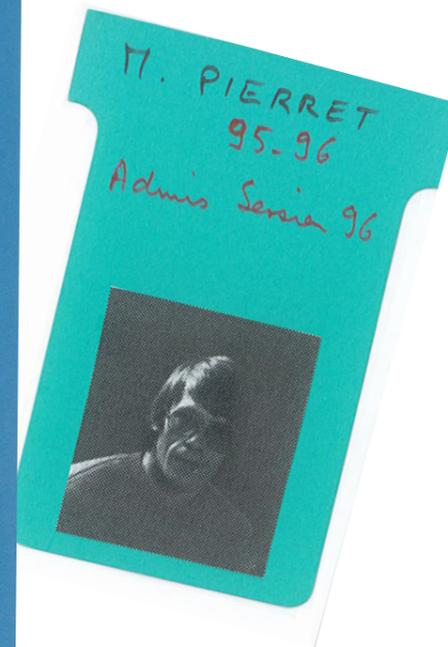
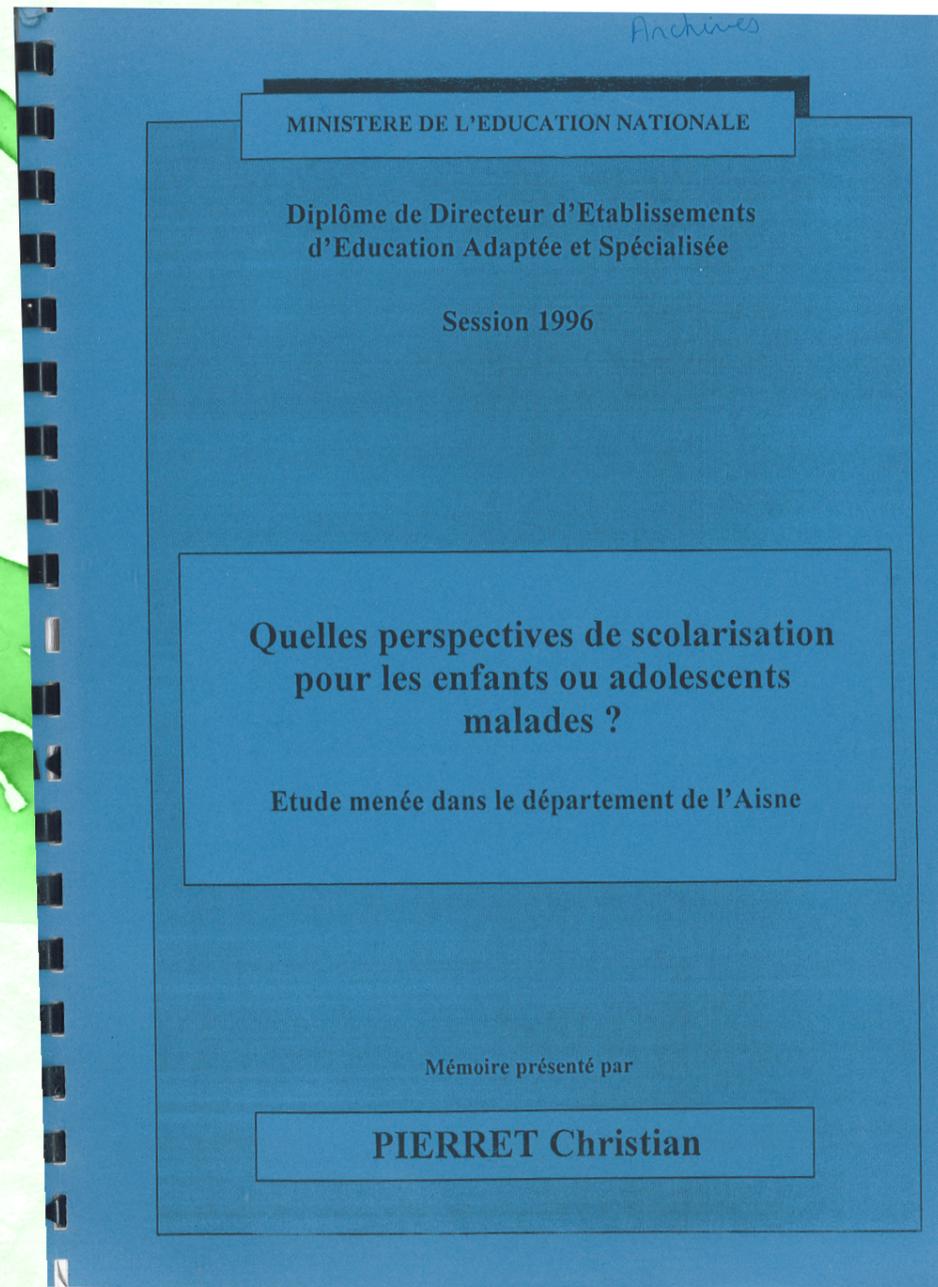
The image features a watercolor-style background with various shades of green. A prominent, darker green shape is visible on the left side, resembling a hand or a leaf. In the center, a white rectangular box contains the year '1996' written in a large, bold, black sans-serif font.

1996

Enfants malades

Christian Pierret

EPA de Saint-Quentin



1996

A.2. L'EPA ; son histoire.

Très tôt, après la guerre de 1914-1918, les instances municipales en place sont confrontées à la misère du monde du travail.

Elles essaient, par la création de structures tant médicales que sociales, de mener une politique de prévention et de soins en direction des enfants les plus démunis. Elles tentent surtout de combler les manques des enfants baignant dans un contexte familial où la maladie physique (tuberculose en particulier) et le contexte social engendrent d'énormes problèmes d'hygiène mentale et physique.

La population d'enfants est majoritairement, à cette époque, qualifiée comme «...des enfants chétifs sur lesquels pèse souvent une lourde hérédité et dont l'état de santé, sans être mauvais, oscille entre la contagion franche et le rétablissement total des facultés vitales...»⁵

Grâce à la volonté d'élus, en particulier le Docteur Feuillette et de Geneviève Coulon,⁶ la construction d'une Ecole de Plein-Air est décidée par arrêté municipal en date du 2 février 1923. Le financement est assuré par une donation (250 000 F de l'époque) émanant de l'association américaine " the french restauration " .

Les travaux débutent dès 1930. L'EPA est construite sur un terrain vague à l'extérieur de la ville. Parallèlement est ouvert un Service Municipal d'Hygiène Infantile.

Les futurs élèves de l'école sont «...remarqués par les infirmières de ce service au cours de leurs fréquentes visites dans les écoles de la ville. Elles remarquent les physionomies émaciées, visitent les absents à domicile et prennent en compte le milieu dans lequel vit l'enfant et les dangers qu'il encourt...»

Un suivi médical est mis en place à l'école, le Docteur Santelli visite celle-ci 2 fois la semaine.

A) L'école de Plein-Air

- A.I. l'EPA, école de Saint-Quentin
- A.II. l'EPA, son histoire
- A.III. l'EPA, une structure scolaire aménagée
- A.IV. l'EPA, son évolution

B) L'école en hôpital

- B.I. Préambule
- B.II. Historique
- B.III. Fonctionnement administratif de l'école
 - B.III.1. Intérêt d'un tel fonctionnement
- B.IV. Rôle de l'instituteur hospitalier

C) L'école à domicile

- III.2. Le projet d'accueil des enfants ou adolescents.
 - III.2.1 Pourquoi un projet?
 - III.2.2 Le projet d'accueil de scolarité.
 - III.2.3. Le projet individuel d'un enfant malade.

- III.3. Difficultés de mise en oeuvre d'un tel projet.
 - III.3.1. La maladie
 - III.3.2. L'individualisation du projet.
 - III.3.3. Le travail entre les partenaires.
 - III.3.4. La communication.

IV) UNE SOLUTION LOCALE POSSIBLE ?

- IV.1 Quel pourrait être le support législatif, administratif.
- IV.2 Quelle pourrait être la fonction des enseignants.
 - IV.2.1 Rôle du directeur.